

PREMIERS PLANS
EUROPEAN FIRST
FILM FESTIVAL

FESTIVAL
D'ANGERS
7^e EDITION



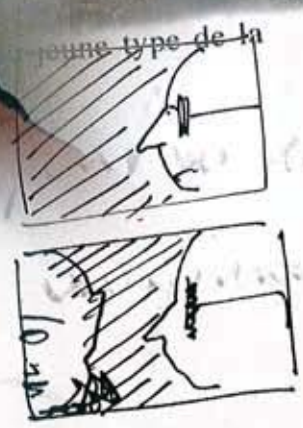
... d'un peu loin. On devine plus les paroles qu'on ne les

Repondant aux protestations du conducteur :



*comment
oh. Brani
la la la*
Il faut te
le pub
asse
faut de
ouverte

... merde. C'est pas mon jour!
C'EST DE LA MERDE



Dans le noir : bruits du véhicule qui roule.
Et les voix de Marx et du jeune type :

MARX
Marx-Engels? Marx
le matérialisme dialectique
Marx?

M. les deux.
Seulement
des voitures
On donne
pres, sans
l'absence



VOIX MARX
Pas Max, Marx! Avec un "R"! Comme Karl! Karl
MARX ça te dit quelque chose? Non? Et toi, c'est
quoi?

VOIX JEUNE TYPE
C'est quoi quoi?

VOIX MARX
on nom, c'est quoi?

JEUNE TYPE
ic.

MARX

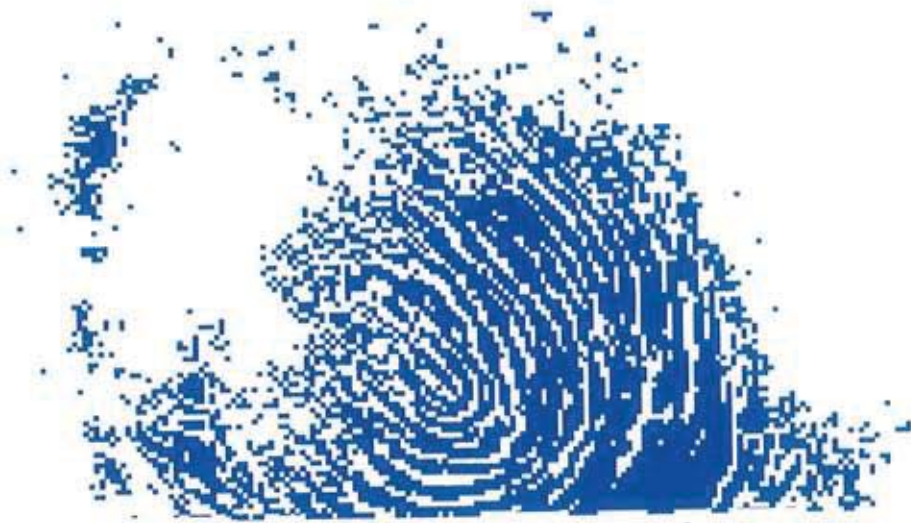


*est un g...
Pud rayé*
*notre son : ils devraient
grouper à cause
du brio de seulement
à fleur. L'absence
la consécration*



PREMIERS PLANS • ANGERS • FRANCE •

BALTIMORE - JEAN CLAUDE CARIERE, JACQUES AUDARD & FRANCOIS TRUFFAUT



*L'empreinte d'une culture vivante :
Angers parie sur la création*



**Centre National de Danse
Contemporaine l'Esquisse**



Festival "Premiers Plans"



Nouveau Théâtre d'Angers



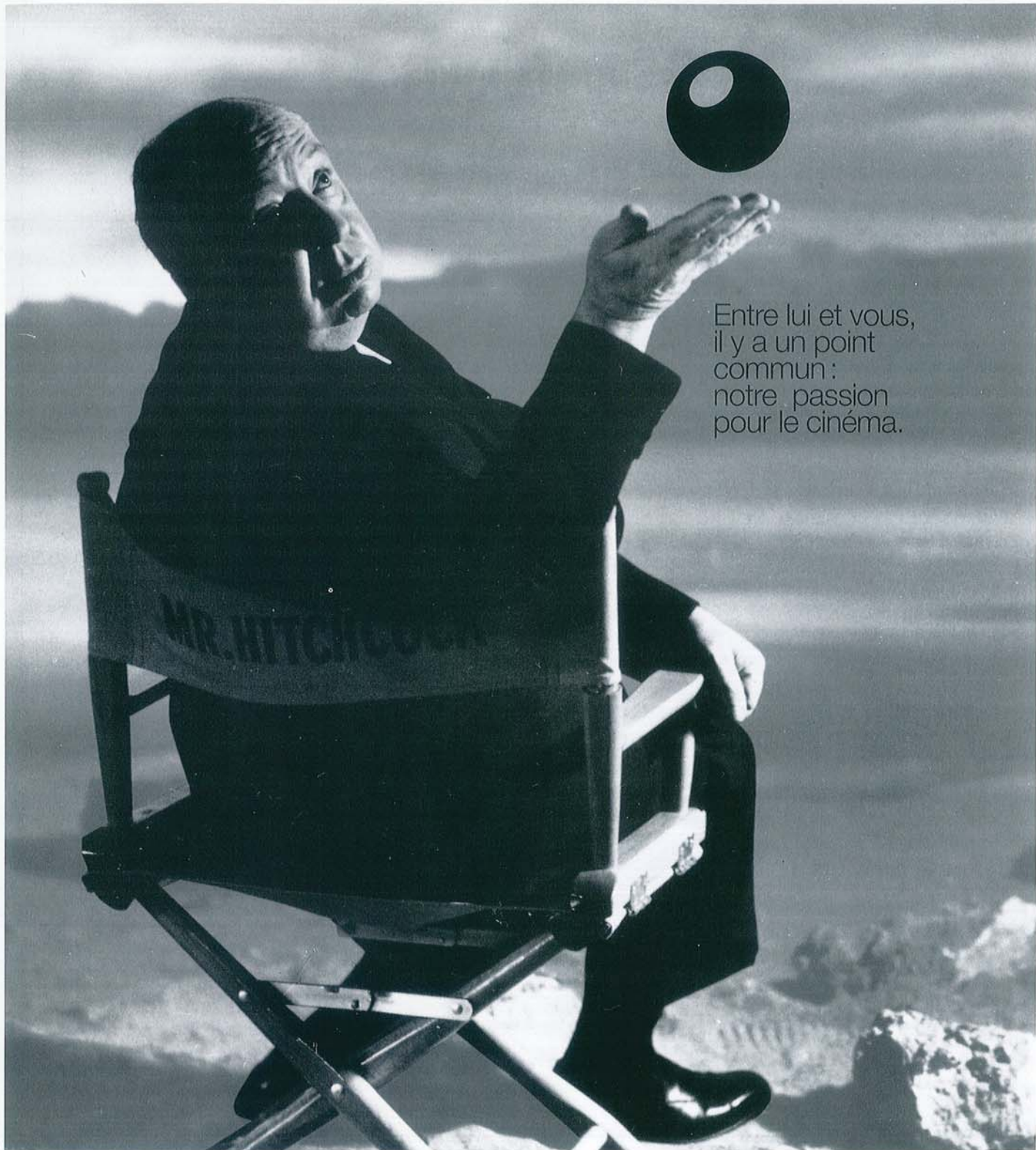
Festival "Cinemas d'Afrique"



Théâtre Musical d'Angers



**Festival international
du scoop et du journalisme**



Entre lui et vous,
il y a un point
commun :
notre passion
pour le cinéma.

PUBLICIS GONZALEZ K 3926 MAGNUM PHOTOS

● DU LUNDI AU VENDREDI : 13 H **INTER-TREIZE-QUATORZE** JEAN-LUC HEES ● 18 H 15 **SYNERGIE** JEAN-LUC HEES ● TOUS LES SAMEDIS : 8 H 39 **CHRONIQUE CINEMA** EVA BETTAN ● 10 H **APPRENONS A NE RIEN FAIRE** OLIVIER BARROT / VICKY SOMMET ● 13 H **LE DIRECT DU SAMEDI** PHILIPPE DANA ● 17 H **LES ETOILES DU CINEMA** ANDRE ASSEO ● TOUS LES DIMANCHES : 20 H **LE MASQUE ET LA PLUME** JEROME GARCIN

France inter

Ecoutez, ça n'a rien à voir

LES PARTENAIRES

Le Festival PREMIERS PLANS d'ANGERS existe grâce à la participation de :

Ville d'Angers
Ministère de la Culture et de la Francophonie
Ministère Français des Affaires Etrangères
Centre National de la Cinématographie
Commission des Communautés Européennes
SOURCES, Programme MEDIA des Communautés Européennes
Conseil Général de Maine-et-Loire
Conseil Régional des Pays de la Loire
Direction Régionale des Affaires Culturelles Pays de la Loire
Fondation GAN pour le Cinéma
Kodak-Pathé
Association Beaumarchais
SACD
Premier Siècle du Cinéma
Caisse Régionale du Crédit Agricole Anjou-Mayenne
Bouvet-Ladubay
PROCIREP
Canal +
FRANCE INTER
ARTE
Centre de Congrès d'Angers
SACEM
Laser Vidéo Titres
Rectorat de Nantes
Assurances GAN Patrick Le Gonidec

Et avec le concours de :

Inspection Académique de Maine-et-Loire
Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire
Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire
Université d'Angers
Université Catholique de l'Ouest
CICAE
AFCAE
Libération
Le Monde
Positif
Pascal Bureau, Marc Hemery, Michel Leblanc, Conseillers GAN Angers
EUROCITEL
Laboratoires GTC
SNCF
Havas Voyages
France Telecom
Opel Angers Motors
Air France
DBR Angers
Le Chabada
Nouveau Théâtre d'Angers
Association Cinéma Parlant
CNDC L'Esquisse
ADECAY
Les Amis du Bon Cinéma

SEPTIEME EDITION



PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS

E U R O P E A N F I R S T F I L M F E S T I V A L

20 AU 29 JANVIER 1995



Le Centre de Congrès d'Angers vous donne le premier rôle.

31 BOULEVARD CARNOT. 49100 ANGERS. TÉL. 41 96 32 32. FAX 41 96 32 33



SOMMAIRE

	Générique du Festival	6
8	Premiers propos	
	Lycéens, collégiens et étudiants aux Premiers Plans	18
22	Le Jury	
	Les Prix	24
25	Premiers Plans ... et après	
	52 nouveaux noms du cinéma européen	27
29	Soirée d'Inauguration Fondation GAN «Jour de Fête» de Jacques Tati	
	Compétition Premiers Longs Métrages Européens	30
42	Compétition Premiers Courts Métrages Européens	
	Compétition Films d'Ecoles Européens	50
67	Soirée «Cinéma Parlant»	
	Hommage aux scénaristes européens	69
105	Exposition Agnès Varda	
	Lectures de Premiers Scénarios	107
108	Concours «Premier Siècle»	
	Leçons de scénarios	111
113	Colloque «Ecrit et réalisé par...», formule magique ou fatale pour le cinéma européen ?	
	Soirée de Clôture «Les cent et une nuits» d'Agnès Varda	115
117	Palmarès des précédents Festivals	
	Remerciements & crédits photos	120
122	Index des films	
	Lieux & tarifs du Festival	124

GÉNÉRIQUE...

Président du Festival

Gérard PILET

Vice-Président

Lionel DESCAMPS

Trésorier

Jean-Michel CLAUDE

Comité de Parrainage

Président Daniel GELIN

Fanny ARDANT, Hélène VINCENT, Dominique BESNEHARD,
Pierre BOUTEILLER, Jean-Claude BRIALY, Claude CHABROL,
Patrice CHEREAU, Jérôme CLEMENT, Gérard DEPARDIEU,
Yves ROBERT, Alain ROCCA.

Délégué Général & Directeur Artistique : Claude-Eric POIROUX

Coordinatrice Générale : Colette QUESSON

Administratrice : Nathalie LEROY

Régisseur Général : Xavier MASSE

Direction Artistique & Programmation

Claude-Eric POIROUX

assisté de Colette QUESSON, Nathalie BESSIS

Coordination de la Sélection

Nathalie BESSIS

assistée de Emmanuel BARRAUX,

Emmanuel CHEVREUL, Laurence HENAFF,

Marie LE GAC, Véronique PELLETIER

Coordination des Lectures de Scénarios

Colette QUESSON, Karine CASATI

Coordination à Paris

Colette QUESSON assistée de Karine CASATI,

Caroline MULSANT, Gaëlle DESCHENES,

Sandrine LEMUS (Hommage aux scénaristes),

Renaud VILLAIN (Suivi des Publications),

Coordination de l'Accueil à Angers

Nathalie RAIMBAULT

assistée de Karine BELLANGER (Coordination

hôtels), Agnès DUPIN, Roseline HEBERT,

Marie LE GAC (Coordination voyages),

Bertrand LOTT (Chauffeur Paris)

Relations avec les Milieux Scolaires et Universitaires

Xavier MASSE, Catherine AGNELLI,

Françoise POUCHIN

Billetterie

Agnès DUPIN,

assistée de Gwenäelle LEROUX et

Stéphane QUATELIVE

Attaché de Presse

André-Paul RICCI

assisté d'Isabelle BALLANT et de Tony ARNOUX,

Cécile BIRGAND, Sabine BOUVATTIER,

Valérie HOUEL, Valérie LEVARD,

Sandrine MAUBOUSSIN

Attachée de Presse Angers Tourisme

Catherine STUCKI

Animateur des Rencontres avec les Réalisateur et du Colloque

Pierre GAFFIE

Animateurs des Leçons de Scénario

Michel CIMENT, Aldo TASSONE, Pierre GAFFIE,
Claude-Eric POIROUX

Equipe technique

Françoise POUCHIN, Brigitte BUREAU, Stéphane
BARTHELEMY-FENARD, Loïc BRETEAU, Karl

CHARRUE, Pierre-Yves DOUGNAC, Olivier

GAUTRON, Alain MOREAU, Odile NOYSARD, Eric
PERIGOIS, Gilles SANSON, Emmanuel TIREHOTE

Responsables des Projections

Emmanuel MEIH, François VAILLE

Directeur Technique du Centre des Congrès

Bernard LEBLOND

Conseiller Artistique et Affichiste

Benjamin BALTIMORE

...DU FESTIVAL

Photographe Officiel	Carole LE BIHAN
Polaroïd	Florence FRETAULT
FILM-ANNONCE	
Réalisation	Pierre FUNES
Musique Originale	Olivier LECOEUR
Banc-Titre	Michel RICHARD, EUROCITEL
Montage	Lisa PFEIFFER
Assistante de Production	Gaëlle DESCHENES
Crédits Photos	Jean-Patrice CAMPION, Thierry CARON,
CATALOGUE	
Secrétaire de Rédaction	Françoise BOUDARD
Traductions	Jocelyn GARBETT
Conception Graphique	Annabel FOURNIER et Christophe BOILEAU VICE-VERSA, Paris
Collaboration rédactionnelle	Véronique CRATZBORN
Imprimeur	AUDUREAU, Stéphane HUGÉAT
Avant-Programme	Yannick LEMOIGNE, Renaud VILLAIN
Recherches Publicitaires & Partenariat	Xavier MASSE, Gaëlle DESCHENES, Charlotte CLOUTIER-FROMONT et Danièle BLIN
Sous-Titrage Electronique	Stéphane LAMOUREUX et l'équipe de DUNE MK
Transitaire	Emmanuelle PELARD, FILMINGER
Coiffeur Officiel du Festival	Monsieur BOUDET Salon Jacques Dessange, Angers
Caissiers	Laurent LAUCOIN, Patricia BUCK
Comptabilité	Gwenaëlle LEROUX, Cabinet SOCOGERE, FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

Avec la Collaboration des Directions, des Personnels d'Accueil, de Caisses et de Cabines du Centre de Congrès Dominique GUILLEUX, des Cinémas ARIEL Philippe DRILLEAU, des Cinémas GAUMONT COLISEE Jean-Louis FRUMENT, des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX, du NOUVEAU THEATRE D'ANGERS Claude YERSIN, Patrice BARRET, François DUGOUJON, de l'Association CINEMA PARLANT

ET ...

Assistants d'accueil : Valérie BILLAUDEAU, Sophie BRUNELEAU, Didier CHENEAU, Karine DUVERT, Nadia FARTAS, Marjorie FELIX, Sébastien GALLET, Christine GAUDIN, Anne GUILLET, Catherine GUILLOT, Marlène JAMIN, Anne-Juliette JOLLIVET, Agnès LARDEYRET, Alexandra LEBOUR, Marie LEGAGNEUX, Yasmine LEROUEIL, Béatrice LHOUE, François LIZE, Isabelle LUCAS, Alexandra MARTIN, Virginie MARY, Catherine MAUDE, Magali OUVRARD, Stéphanie RAIMBAULT, Pascale RETAILLEAU, Héléne ROBERT, Sébastien RONCERAY, Patricia ROUXEL, Yann RUAULT-SAPIN, Marie-Thé THEBAULT, Aurélie TOUATI, Géralde VIERON, Anne-Sylvie LECHERTIER, Danièle METAYER, **Accueil et Traductions** : Clarisse BLANDIN, Mathilde GROS, Carmen LOPEZ, Sophie RABIN, Claire SOURCEAU, Nathalie TIRAULT, **Traductions** : Virginie ALLENTIN, Stéphanie BOURDAIS, Bénédicte BRETON, Emmanuelle DE LA BARDONNIE, Agnès DESCHAMPS, Barthélémy DESTREMAU, Bénédicte FOUBERT, Sylvie MICHENEAU, Birgit PIPP, Nicolas SENNEGON, Patricia SOUSA, **Chauffeurs Angers** : Jean-Yves BARDIN, Jocelyne BAUDRY, Tony BAUNEZ, Benoît BOULANG, Nicolas BOULLET, Cyrille BRETON, Benoît CADEAU, Cyrille CHASLERIE, Pierre COTENE, Pascal CRESPIEN, Véronique DEBARRE, Stéphane DELAUNAY, Damien DELAUNAY, Eric DOUMENC, Karim FATIHI, Richard GAILLARD, Dominique GUILLOPE, Paul-Emmanuel HOUASLET, Lionel HOUE, Hervé LE GOFF, Denis LEMOINE, Jérôme LETINTURIER, Bruno LEVESQUE, Cécile NIORT, Cyril PERRONNIS, Jean-Samuel POHU, Jean-Claude RABAULT, Jean-René RIMBAULT, Edith RETAILLEAU, Denis RIO, Sophie THEROUANNE, Jean-Bernard VIOLLEAU, **Décentralisation** : Olivier AUZANNE, Nathalie BEASSE, **Stand à la faculté** : Delphine FALLOUR, Nadia FICHET, Sébastien GUERINEAU, Karine KERAIN, Jean-Baptiste PEPIN, **Documents** : Nathalie BOUSSEAU, Anne LAGAE, Concours : Emmanuelle MONSALLIER, **Hôtesse Paris** : Florane ALEXANDRE, Corinne BEAU, Maria DE ALMEDA, Johanne GASPARD, Dominique HUYNH, Paulette MICHINEAU, Marie POLANSKY, Réna SATJO, **Maquettiste** : Guillaume ROUVROY (Billetterie et Livret d'Accueil).

PREMIERS PLANS à PARIS

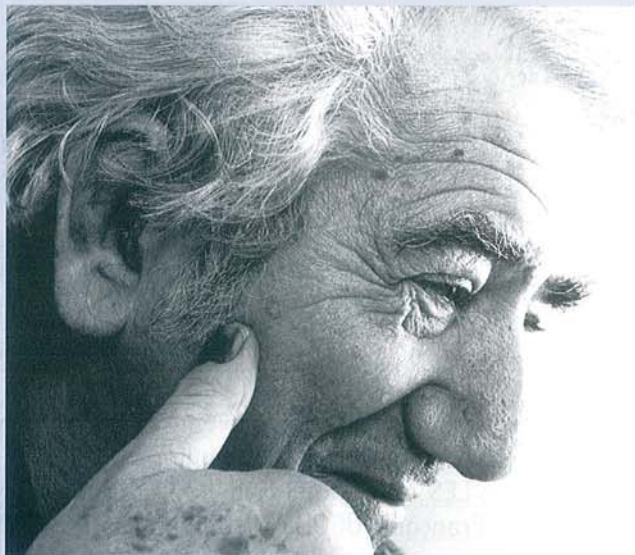
54 rue Beaubourg
75003 Paris
Tel : 33 1 - 42 71 53 70
Fax : 33 1 - 42 71 47 55

PREMIERS PLANS à ANGERS

23, rue de la Rôe
49 100 Angers
Tel : 33 - 41 88 92 94
Fax : 33 - 41 87 65 83

PREMIERS PROPOS

Le Festival PREMIERS PLANS d'Angers fête son septennat. Le bilan est merveilleusement positif : en six ans, le nombre des spectateurs a plus que doublé. C'est un réconfort et un encouragement. Dès le premier Festival, un fait commun à toutes les nations européennes représentées est apparu : la pénurie de bons scénarios. C'est pour cette raison que nous avons élargi l'accueil aux écoles de cinéma et organisé les lectures de scénarios originaux par de grands comédiens. Tout cela a fait qu'au beau milieu de cette convivialité propre à la ville d'Angers et à ses habitants chaleureux et motivés, a surgi une ambiance de fièvre créatrice tout à fait particulière. De plus, depuis l'année dernière, ces expériences ont pu trouver un cadre hospitalier et vivant grâce au Centre de Congrès. C'est pourquoi, après avoir fêté tout d'abord l'ancienne Nouvelle Vague puis diverses nations productrices de films, il nous a semblé normal et juste de rendre hommage à ceux qui créent l'histoire et méritent d'entrer dans l'Histoire du Cinéma dont nous célébrons en ce moment le Centenaire : j'ai nommé, les scénaristes. Nous avons de plus en plus besoin qu'on nous dise, aussi avides qu'en notre enfance : «Il était une fois...» Entrent alors en jeu les divers ingrédients qui composent un film : le sujet, mais aussi l'art de «donner à voir», le suspense, le montage et une juste distribution. C'est pourquoi il est urgent de rendre hommage à ceux qui savent nous arracher à notre indolence, nous les spectateurs mornes et blasés, nous réveiller par le rire, nous passionner par la reproduction des passions, nous faire rêver et peut-être agir, à la vision de ces destins variés, cocasses ou graves, quotidiens ou lyriques, misérables ou héroïques. Rendre hommage enfin à ceux qui sont les premiers créateurs, ceux dont l'imagination ou la mémoire transposées à l'écran, apportent à leur prochain la consolation, l'exemple ou la fascination. Le cinéma a un siècle. Il y a encore de nombreuses histoires à raconter, et même nous avons le devoir de penser que si tout a été conté, il reste encore de nombreuses façon de le faire. Ce sera pour ce 7ème Festival le motif de toutes nos fructueuses discussions.



DANIEL GÉLIN

Président du Comité
de Parrainage

The Angers PREMIERS PLANS festival is celebrating its seventh year.

The current state of affairs is wonderfully positive : in six years, attendance has more than doubled. From the very first festival, one realisation emerged that was common to all the countries represented : there was a dearth of well-written films. This is why we extended the scope of the festival to include film schools and organised readings of original film scripts given by well-known actors. Thus, in the midst of the conviviality of

Angers, with its welcoming and enthusiastic inhabitants, a very special climate of creative fervour was born. Moreover, since last year, these experiences have found a lively and hospitable home thanks to the Centre des Congrès. Having celebrated the former New Wave and then various countries' film production, it seemed right and natural to pay tribute to those who create the stories and deserve to go down in the History of Cinema, whose centenary we are currently commemorating. I am talking about the film writers. We increasingly need to hear, with the eagerness we had as children, the words «Once upon a time . . .». Then the various ingredients of a film come into play : the subject, but also the art of «giving things to see», suspense, editing and the right distribution. The time is ripe to pay tribute to those who shake us out of our apathy - dreary, blasé cinema-goers that we are. They rouse us with laughter, impassion us through the reproduction of passions, make us dream and inspire us to action, when we see different destinies, whether funny or serious, humdrum or lyrical, pitiful or heroic. They are the initial creators whose imagination or memory, transposed to the screen, offers their fellow humans consolation, example or fascination. The cinema has existed for a century. Many stories remain to be told, and even when every story has been told, we have to believe that there are still many different ways of telling them. For the festival's seventh year, this will be the guiding light of all our discussions.

Le Festival des premiers films européens d'Angers a réussi en quelques années à attirer un public de plus en plus nombreux et à susciter l'intérêt croissant des professionnels. L'engouement pour des œuvres de jeunes réalisateurs correspond à notre besoin de découverte et à notre désir d'assister à la naissance de styles nouveaux d'écriture cinématographique. En outre, le Festival a favorisé la rencontre des jeunes cinéastes d'Europe occidentale avec leurs homologues d'Europe Centrale et Orientale. A ce titre, PREMIERS PLANS a été depuis 1990 l'un des artisans de la rencontre culturelle entre les deux parties de l'Europe si longtemps séparées.

Cette septième édition du Festival, coïncide avec un événement dont elle est l'illustration la plus vivante : le premier siècle du cinéma. Qu'y a-t-il en effet de plus significatif pour le célébrer que de donner la parole aux artisans du second siècle ? A l'heure où la France va assurer la présidence du Conseil des ministres de l'Union Européenne, je tiens à remercier Claude-Eric Poiroux non seulement pour le travail qu'il accomplit à Angers, mais aussi pour l'énergie qu'il déploie tout au long de l'année pour défendre et présenter le cinéma européen à travers le circuit «Europa Cinemas» dont il est à l'origine.



JACQUES TOUBON

Ministre de la Culture
et de la Francophonie

Within the space of a few years, Anger's European first film festival has succeeded in attracting an ever-increasing number of members of the public and arousing a growing interest amongst professionals. Our enthusiasm for the work of young film makers corresponds to our need for discovery and our desire to be present

at the birth of new styles of cinematographic writing. The festival has favoured meetings between the young film makers of Western Europe and their counterparts from Central and Eastern Europe. Thus, since 1990, PREMIERS PLANS has been a driving force behind cultural exchange between two long-divided parts of Europe.

This seventh year of the festival coincides with an event of which it provides a lively illustration : the first hundred years of cinema. What more meaningful way to celebrate the first century than to hand over to the creators of the next ? As France takes over the presidency of the European Union's Council of Ministers, I wish to thank Claude-Eric Poiroux not only for the work he carries out in Angers, but also for the energy he devotes all year round to defending and presenting European cinema through the «Europa Cinemas» circuit of which he is the founder.

Culture
Francophonie
Ministère

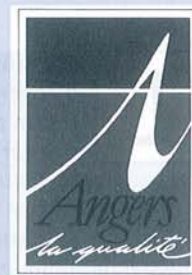
1

895-1995 : le cinéma a cent ans! Angers, avec le Festival PREMIERS PLANS, souhaite apporter sa contribution et sa part de fête à la commémoration de cet anniversaire. Le cadeau du Festival Premiers Plans sera celui des jeunes talents qui, venus de toute l'Europe, offriront regards et projets pour le cinéma de demain. Le Festival cinématographique d'Angers est celui du cinéma d'avenir. C'est important à souligner à l'heure où le 7ème Art souffle ses cent bougies. Nulle part ailleurs la parole donnée aux jeunes espoirs n'est aussi forte. Seule Angers offre la chance d'un dialogue avec un premier public. Ce contact direct apporte force et vitalité au Festival PREMIERS PLANS. Loin du clinquant et du figé, ce temps fort culturel de notre ville invite à la rencontre, à la découverte, à l'échange. Le Festival répand ainsi, dans toute la cité, une atmosphère conviviale et chaleureuse. La municipalité se réjouit de s'associer à cette grande manifestation en soutenant l'impressionnant travail développé par les organisateurs auxquels j'adresse mes très sincères félicitations.



JEAN MONNIER

Maire d'Angers



1

895 - 1995 : cinema is a hundred years old ! With its PREMIERS PLANS festival, Angers wishes to make its contribution to the celebration of this birthday. The present PREMIERS PLANS will bring to the party is the young talent from all over Europe which will offer its perspectives and projects to the cinema of tomorrow. The Angers film festival is one of the cinema of the future. It is important to underline this at a time when the Seventh Art is blowing out its hundred candles. Nowhere else can young hopes for tomorrow speak out so strongly. Angers alone gives them the chance to dialogue with its first public audience. This direct contact lends force and vitality to the PREMIERS PLANS festival. Neither flashy nor fossilised, this high point in the cultural life of our town is an invitation to meet, to discover, to exchange. The festival emanates a warm and convivial atmosphere which suffuses the whole town centre. The town council is delighted to be associated with this great event, supporting the impressive work of the organisers, to whom I extend my hearty congratulations.

Le 19 mars 1895, les frères Lumière effectuaient le premier tour de manivelle du cinématographe et filmaient «La sortie des usines Lumière...». Le premier film Lumière venait de voir le jour et ouvrait la voie à un siècle de création cinématographique. A l'heure où nous nous apprêtons à fêter le Centenaire du cinéma, le Festival des premiers films européens d'Angers apporte à cet anniversaire sa contribution, en se consacrant au scénario. A travers ce thème, les organisateurs marquent leur volonté de laisser à la création un champ d'action conséquent et de permettre aux jeunes écrivains de scénarii d'accéder à une reconnaissance qui n'est pas toujours évidente à obtenir. Depuis quinze ans, le Centre National de la Cinématographie encourage l'écriture de scénarios et accorde, en association avec la Maison des Écrivains, une aide aux projets de scénarios pour le cinéma, associant écrivains et réalisateurs. Le Festival PREMIERS PLANS attire aujourd'hui de nombreux professionnels. La fréquentation des spectateurs a plus que doublé. La «nouvelle garde» du cinéma français ne cesse de faire des émules auprès du public qui s'intéresse à un cinéma original et inventif, incarné par les jeunes réalisateurs. Cette effervescence n'est due qu'à l'acharnement de passionnés de cinéma comme Claude-Eric Poiroux qui n'hésite pas à donner sa chance au talent. Qu'il en soit remercié. Tous mes vœux de succès au Festival PREMIERS PLANS.



DOMINIQUE WALLON

Directeur Général
du Centre National de
la Cinématographie

In March 19th 1895, the Lumière brothers cranked up their cinematograph and filmed «La sortie des usines Lumière». Thus was born the first Lumière film, heralding the coming century of cinematographic creation. As we prepare to celebrate cinema's centenary, Angers' European first film festival is contributing in its own way

to this anniversary by taking film writing as its theme. This marks the organisers' desire to allow the widest possible scope to creativity and to give young film writers the chance to gain a recognition which often eludes them. For fifteen years, the Centre National de la Cinématographie has been encouraging film writing and, in conjunction with the Maison des Écrivains, aids projects for new films, bringing together film writers and film makers. The PREMIERS PLANS festival currently attracts many professionals. Audience attendance has more than doubled. The «new wave» of French cinema is becoming ever more popular with the public, who appreciate the original and inventive cinema to be found in the work of young film makers. This growth and activity come down to the determination of cinema lovers like Claude-Eric Poiroux, someone who never hesitates to give talent a chance. We thank him for that. I wish the PREMIERS PLANS festival every success.



Mettre en valeur l'histoire et l'actualité du cinéma européen, participer à la relance de la création française, former un nouveau public, provoquer la réflexion et la discussion autour de l'audiovisuel européen... A lire les objectifs du Festival PREMIERS PLANS, c'est bien aux mêmes sources que semble s'abreuver ARTE et le Festival d'Angers. Permettez à l'Angevin que je suis de le souligner. J'en veux pour preuve la découverte, dans le même élan et avec le même enthousiasme, des nouveaux talents français, européens et internationaux. En effet, des scénarios tels que *La sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *L'odeur de la papaye verte* de Tran Anh Hung ou *Moi Ivan, toi Abraham* de Yolande Zauberman, lus publiquement par des comédiens professionnels au cours des précédentes éditions du Festival PREMIERS PLANS, ont été coproduits par LA SEPT CINEMA, filiale Cinéma de LA SEPT ARTE, et constituent des choix artistiques réels ainsi que les grands axes de la politique de coproduction d'ARTE. C'est donc tout naturellement qu'en 1995, année qui célébrera massivement le Premier Siècle du Cinéma, ARTE est heureuse de s'associer à la 7ème édition du Festival PREMIERS PLANS. Au nom du Premier Siècle du cinéma, certes. Au nom du Second Siècle surtout. Au nom du scénario enfin, dont le manque de considération parfois en Europe, laisse craindre au seuil de l'an 2000, une réelle désaffection du public pour les films non-américains. L'Europe a toujours été très productive en sujets originaux et en œuvres inclassables... Ne manquons pas l'An 101 du cinéma européen !



JÉRÔME CLÉMENT

Président d'ARTE

To foreground European cinema past and present, to participate in the relaunching of French creativity, to train up a new public, to provoke reflection and discussion around European audiovisual production. . . Reading these aims of the PREMIERS PLANS festival, it seems that ARTE and the Angers festival draw their inspiration from the same sources. As an Angers man myself, I feel qualified

to judge ! The proof is provided by the discovery, with the same momentum and enthusiasm, of new French, European and international talents. Indeed, film scenarios such as Arnaud Desplechin's *La Sentinelle*, Tran Anh Hung's *L'odeur de la papaye verte* or Yolande Zauberman's *Moi Ivan, toi Abraham*, read aloud in public by professional actors in previous years of the festival, went on to be coproduced by LA SEPT CINEMA, the cinema wing of LA SEPT ARTE. They represented real artistic choices and formed the axis of ARTE's coproduction policy. It is therefore natural that, in the year which will see celebrations on a huge scale for the centenary of cinema, ARTE is delighted to be associated with the seventh PREMIERS PLANS festival. In the name of the first century of cinema, certainly; in the name of the second century, above all. In the name of film writing, whose neglect in Europe gives reason to fear that by the year 2000, the public will have no time for non-American films. Europe has always been a great producer of original subjects and unclassifiable works. . . Let's not miss the 101st year of European cinema !

Cette année encore, le Festival PREMIERS PLANS d'Angers nous permettra de découvrir de jeunes réalisateurs européens au travers de leur première création. La qualité de sa programmation, les rencontres entre public et auteurs, les colloques rassemblant les professionnels autour de questions essentielles pour l'avenir de l'audiovisuel européen sont autant d'éléments qui font de ce Festival l'une des manifestations cinématographiques européennes d'importance. PREMIERS PLANS contribue ainsi à la promotion et à la défense de notre cinéma. Je me félicite, par ailleurs, de voir, dans le cadre de cette septième édition, attribuer aux trois meilleurs scénaristes les Prix Beaumarchais à la création desquels la Commission a été associée. Je souhaite le plus grand succès à PREMIERS PLANS et encourage ses organisateurs à poursuivre leur action en faveur du cinéma européen avec la même passion et la même rigueur.



JOAO DE DEUS PINHEIRO

Commission des
Communautés
Européennes

This year's edition of Angers PREMIERS PLANS Festival will again offer us to discover young cinema directors through their first piece of work. The quality of its programme, the meetings of professionals and public, the discussions between professionals on basic mat-

ters about the european audiovisual future are events that contribute towards to see in this Festival one of the main important european film happenings. This is the contribution of PREMIERS PLANS for developping and supporting our cinema. It comforts me to see, included in this year's edition, the Beaumarchais awards for the best three scripwriters, that the Commission have helped to create. I wish the seventh Festival the greatest success and urge the organisers of PREMIERS PLANS to continue, with as much clear-sightedness and enthusiasm, their endeavours in support of European Cinema.



PREMIERS PROPOS

Comme d'autres moyens de communication, le cinéma est un outil séduisant pour la formation des jeunes. Au-delà des belles histoires qu'il conte, le Septième Art est avant tout une invitation à l'évasion, à la découverte, une ouverture à la profondeur des sentiments et une éducation à la beauté picturale. Le cinéma est-il complémentaire de l'écrit ? A l'heure où l'on découvre un nombre préoccupant de personnes illettrées, il faudrait également parler des dangers que représente, dans un monde de plus en plus influencé par les médias audiovisuels, le manque d'initiation et de formation à l'image en tant que telle. La forte participation des scolaires angevins au Festival PREMIERS PLANS est une réalité qui va dans le bon sens. En appréciant des films rigoureusement sélectionnés, en rencontrant des réalisateurs et des metteurs en scène qui ont tourné ces films, en approchant ainsi la diversité des cultures européennes, les jeunes trouvent dans ce Festival un lieu différent d'accès à la culture. C'est pour cela que, venant compléter les nombreuses actions soutenues dans le domaine de la formation et de la culture, le Conseil Général de Maine-et-Loire est un partenaire fidèle du Festival PREMIERS PLANS, manifestation qui contribue, à son niveau, à la construction de l'Europe culturelle qu'il nous faudra réussir au même titre que l'Europe politique, économique ou sociale.



EDMOND ALPHANDÉRY

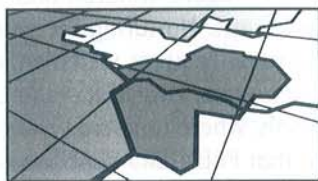
Ministre de l'Economie,
Président du Conseil Général
de Maine-et-Loire

Like other means of communication, cinema is an appealing way to train young minds.

Above and beyond the stories it tells, the Seventh Art is an invitation to escape, to discover, to come into contact with depth of feeling and visual beauty. Does cinema comple-

ment the written word ? At a time when illiteracy has reached alarming levels, and in a world increasingly influenced by audiovisual media, the dangers of failing to educate people in their approach to images should not be underestimated. The strong involvement of Angers schoolchildren in the PREMIERS PLANS festival is a step in the right direction. The festival gives young people the opportunity to see rigorously selected films, meet the people who made them, and get a taste of the diversity of European cultures, in short, to have a new inroad into culture. That is why, in addition to the various educational and cultural activities we support, the Conseil Général of Maine-et-Loire is a loyal partner of PREMIERS PLANS. In its field, the festival is contributing to the creation of Europe : the cultural union which must be achieved at the same time as political, economic and social union.

Le Festival PREMIERS PLANS s'est toujours attaché à mettre à l'honneur le scénario, étape essentielle de la création cinématographique. Il peut être fier d'avoir révélé avant leur réalisation *La Sentinelle*, *L'odeur de la papaye verte*, *Le fils du requin*, *Faut-il aimer Mathilde...* A l'heure où nous célébrons les cent ans du cinéma, les nouvelles initiatives du Festival en faveur du scénario portent les espoirs de la création cinématographique européenne. Avec 50 films de tous les pays d'Europe, le Festival PREMIERS PLANS est le rendez-vous de la jeunesse et de l'Europe. La curiosité d'un public de plus en plus nombreux, nous confirme que la création européenne audiovisuelle nous permet d'affirmer notre richesse et notre identité culturelle. En sensibilisant les scolaires au cinéma contemporain, PREMIERS PLANS joue un rôle essentiel dans la diffusion de cet imaginaire qui puise sa force sur notre continent. C'est très encourageant pour le 7^{ème} Art, que la Région s'efforce de promouvoir jusque dans les plus petites salles des Pays de Loire. L'intérêt que porte le public au cinéma encourage la Région à aider la création de films longs et courts métrages. Ce soutien crée un climat propice aux initiatives et contribue à révéler de jeunes talents. C'est l'ambition du Festival PREMIERS PLANS dont je salue le succès. Pour cette septième édition, action !



Région des Pays de la Loire



OLIVIER GUICHARD

Président du
Conseil Régional des
Pays de la Loire

The PREMIERS PLANS festival has always sought to foreground the writing of films as an essential stage in cinematographic creation. It can be proud of discovering *La Sentinelle*, *L'odeur de la papaye verte*, *Le fils du requin*, *Faut-il aimer Mathilde*. ? As we celebrate the centenary of cinema, the festival's new initiatives as far as film writing is concerned are a source of hope for European film creation. With 50 films from all over Europe, the PREMIERS PLANS festival is a crossroads for young people and for Europe. The interest shown by a growing number of members of the public confirms that European audiovisual creation is a means of affirming the richness of our cultural identity. By raising young people's awareness of contemporary cinema, PREMIERS PLANS plays an essential rôle in the diffusion of the realm of imagination which draws its strength from our continent. It is extremely encouraging for the Seventh Art that the regional authorities of the Pays de la Loire are prepared to promote cinema even down to the smallest establishments. The interest shown by the public encourages the regional authorities to aid in the creation of short and feature-length films. This support creates a climate conducive to the discovery of fresh talent. This is the aim of PREMIERS PLANS and I salute its success. For the seventh year, "action" !

1

1988-1995 : le Festival cinématographique européen PREMIERS PLANS d'Angers atteint en ce mois de janvier sa septième année, son âge de raison. C'est à dessein que j'utilise ce vocable qui sied davantage à un enfant, mais PREMIERS PLANS n'est-il pas celui que nous voyons grandir, se transformer, que nous encourageons et qui, chaque année, nous apporte de nouvelles satisfactions. Qui dit enfant pense également jeunesse et, ici à Angers, c'est un concept qui nous est cher. La prise de conscience du jeune public face à la culture dans son ensemble, nécessite des actions en profondeur et à long terme. PREMIERS PLANS, en la matière, fournit depuis sept ans un excellent travail de collaboration avec le milieu scolaire, lui-même véritable pépinière du public de l'avenir. Après avoir, durant ces dernières années, exploré les différents aspects du cinéma européen, je me réjouis que PREMIERS PLANS ait décidé de mettre en valeur l'aspect écriture du cinéma, à travers l'écriture du scénario. En cette année où nous célébrons le Centenaire du cinéma, il est bon d'honorer ce qui reste autant la trame que la «substantifique moelle» d'un bon film. Sans aucun doute, quels que soient les effets spéciaux du futur, pour continuer d'accueillir le public dans les salles de cinéma, tout bon film est et restera aussi une histoire écrite par un scénariste de talent. C'est pourquoi, si PREMIERS PLANS organise depuis cinq ans Premiers Scripts, cette année les scénarii seront sous les feux des projecteurs. Le Festival d'Angers PREMIERS PLANS est aujourd'hui inscrit dans le panorama cinématographique européen. Pour cela je suis heureux de vivre l'anniversaire du Centenaire du cinéma et de participer déjà à la préparation du second Centenaire.



GÉRARD PILET

Président
du Festival



PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS

1

1988-1995 : the European film festival PREMIERS PLANS has reached its seventh year, its Age of Reason. I deliberately use a term normally reserved for talking about children, for we have watched PREMIERS PLANS grow and change, we encourage it and, each year, it is a source of renewed satisfaction. Here in Angers, children and young people are a subject close to our hearts. Nurturing the younger public's awareness of culture in general requires well-planned, long-term activities. Over the last seven years, PREMIERS PLANS has successfully cooperated with schools, where tomorrow's audiences are to be found. I am delighted that PREMIERS PLANS, having explored various aspects of European cinema, is now concentrating on the writing of films. As we celebrate cinema's Centenary, it is worth paying tribute to this aspect of creation which provides at once the framework and the «meat» of a good film. Whatever special effects the future may bring, for the cinema-going public a good film is and will remain, amongst other things, a story by a talented writer. That is why, although PREMIERS PLANS has included «First Scripts» for the past five years, this year film scripts are taking the limelight. The Angers festival is now a fixture on the European film scene, in all its diversity. I am happy to be celebrating cinema's centenary and participating in the preparation of its next hundred years.

Hitchcock confiait à Truffaut : «*Tourner des films, pour moi, cela veut dire d'abord avant tout raconter des histoires.*» Renoir se définissait également comme un raconteur d'histoires. Rares sont les cinéastes qui s'affirment d'abord comme «metteurs en scène» plutôt qu'inventeurs de fictions. Et pourtant ce sont leurs images qui ont marqué l'histoire du cinéma. C'est dire la force contenue dans leurs scénarios, pour que la vision fugitive de silhouettes animées sur un écran puisse s'imprimer aussi durablement dans nos mémoires. C'est cette nécessité de l'écriture que nous avons voulu souligner tout au long de ce Festival qui débutera l'année du Centenaire. Un premier siècle de cinéma, ce sont des milliers d'histoires racontées pour la première fois, puis sans cesse répétées, consciemment ou non, par des centaines de cinéastes aux destins singuliers et irréductibles. Que seront ces histoires pour le siècle à venir ? C'est une question que de grands aînés comme Tonino Guerra et Jean-Claude Carrière poseront aux dizaines de tout jeunes cinéastes venus à Angers pour y faire découvrir leurs premières œuvres. PREMIERS PLANS veut être chaque année ce carrefour animé qui réunit, l'espace d'un Festival, les grands noms prestigieux et l'adolescence de l'Europe.



**CLAUDE-ERIC
POIROUX**

Délégué Général &
Directeur Artistique

Hitchcock once told Truffaut : «*For me, making films means above all telling stories.*» Renoir also referred to himself as a storyteller. Few film makers would describe themselves primarily as «stage directors» rather than inventors of fiction.

And yet it is their images that have left their mark in the history of cinema. It is a sign of the strength their screenplays possess that the fleeting images of silhouettes on a screen can impress themselves so indelibly on our memory. It is this need for writing that we wish to portray throughout this festival which will start the centenary year. A hundred years of cinema contain thousands of stories, told for the first time, then continually repeated, consciously or otherwise, by hundreds of film makers, all following their own unique and inimitable paths. What will these stories be in the century to come ? This is a question that «grown-ups» like Tonino Guerra and Jean-Claude Carrière will be putting to the crowds of fledgling film makers who are coming to Angers to show their first works. Each year, PREMIERS PLANS aims to be a bustling crossroads which brings Europe's big names and young people together in a single festival.

1
PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS

LYCEENS ET COLLEGIENS...

C'est avec un plaisir renouvelé que j'écris ces quelques mots sur le Festival PREMIERS PLANS. La fréquentation de cette manifestation devenue un des pôles de la vie culturelle angevine témoigne à elle seule de la qualité des prestations offertes : en 1989, 14 000 spectateurs ; en 1994, 30 000 spectateurs. Tout est encore mis en œuvre cette année pour que les rencontres entre jeunes cinéphiles et jeunes professionnels du cinéma soient des plus fructueuses. Si les éditions précédentes ont permis une connaissance approfondie des différents cinémas européens, la septième édition sera consacrée au scénario. Quoi de plus enrichissant pour nos élèves que de s'initier à l'écriture de l'essence même d'un film, par le biais d'un concours de scénarios ou par des entretiens avec des scénaristes européens confirmés ? Tout ces moments de rêve qu'ils vont vivre pendant dix jours vont donner matière à un travail pédagogique bénéfique. C'est ce que leur offre le Festival.



JACQUES NAÇABAL

Inspecteur
d'Académie



Once again, I have great pleasure in writing a few words about the PREMIERS PLANS festival. The number of people attending this

event, which is one of the highlights of Angers' cultural life, is in itself a testimony to the quality of what is on offer. In 1989, 14 000 people attended; in 1994, the figure had risen to 30 000. This year too, everything has been done to ensure that the meetings between young cinema-goers and young film makers bear fruit. In previous years, the festival has fostered a deeper knowledge of the various strands of European cinema. This year the theme is film writing. What could be more enriching for our schoolchildren than to gain access to the very essence of a film, through a film writing competition or through interviews with confirmed European film writers ? The festival will give them a chance to dream over the space of ten days, and thus provide material for useful educational work.

...AUX PREMIERS PLANS

Les élèves de Terminale Cinéma (ex-A3) du lycée Bachelard de Chelles dans la région parisienne, viendront au Festival d'Angers, cette année pour la deuxième fois. Ceux qui y reviennent - hélas, ils ont raté leur Bac ! - ont aimé la ville d'Angers, ses tapisseries, ses rues, son accueil et l'atmosphère cinéphilique qui y soufflait aussi fort que le vent... Tous savent aussi quelles merveilles ils y verront : des films d'études réalisés par des gens encore proches d'eux, par l'âge, par leur statut d'étudiants de cinéma ; des courts et des longs métrages de toute l'Europe... Quel beau souvenir ont ceux qui ont vu en 1994, *Le Sud* et *Tout ce que j'aime* - encore privé d'écran à ce jour ! - . Enfin ils savent aussi pouvoir y cotoyer chaque jour, dans la simplicité de l'échange et la passion du cinéma, des comédiens (Marie Trintignant ou Benoît Régent - l'immense Benoît Régent - lisant l'un des derniers de beaux scénarios), des réalisateurs ou encore des amoureux de cinéma, à commencer par des lycéens d'autres classes des sections Lettres et Art. **VIVEMENT ANGERS !**

Those taking the cinema option at the Lycée Bachelard de Chelles near Paris will be coming to the Angers festival for the second time. Those who are returning - the ones who unfortunately failed their exams and are retaking ! - have fond memories of Angers : its tapestries, its streets, the welcome they received and the strong cinema-loving atmosphere. They all know what wonders await them there : films made by people close to them in terms of their age and their status as students of cinema; short and feature-length films from all over Europe. . . such unforgettable films as *El Sur* and *Vsetko co mám rád* (still not on general release), shown in 1994. They also know that they will be able to rub shoulders, in an informal setting and in the context of a shared passion for cinema, with actors (Marie Trintignant or Benoît Régent - the huge Benoît Régent ! - reading beautiful scripts), with directors, and with cinema lovers, starting with their fellow students taking art and literature options. **WE CAN'T WAIT TO BE IN ANGERS !**

Pour cette septième édition de PREMIERS PLANS, collégiens et lycéens seront une fois encore des spectateurs nombreux et actifs. Ils pourront, le temps d'une séance, d'une après-midi, d'une journée, voir ici des longs métrages de la compétition, là une séance de films d'école, partout ressentir l'atmosphère si particulière d'un festival comme celui d'Angers : entendre un jeune réalisateur finlandais répondre aux questions sur son court-métrage, dîner d'un sandwich dans le hall du Centre de Congrès, cotoyer quelques secondes à l'entrée d'une séance la célébrité qui préside le jury... Bref des moments inoubliables dans la vie d'un adolescent ! Cette année, la section "Rétrospective" sera consacrée au scénario. Des élèves auront, sous la direction d'un enseignant, participé à un concours d'écriture de scénarios. Un ensemble de projections rendra hommage à deux maîtres, entrés vivants dans l'histoire du cinéma : le français Jean-Claude Carrière et l'italien Tonino Guerra. Des rencontres avec ces deux créateurs permettront de mieux cerner leur art et leur personnalité. Ainsi ces journées apporteront à toute une génération d'élèves l'occasion de découvrir pour les uns, d'approfondir pour les autres, cet art tout à la fois moderne et centenaire qu'est le cinéma.

COMMISSION EDUCATION
NATIONALE/PREMIERS PLANS

For this seventh year of PREMIERS PLANS, primary and secondary school children will once again constitute a plentiful and active audience. They will be able to spend the time of a screening, an afternoon, a day, watching the competition's feature films here, or a screening of coursework films there, and everywhere soak up the special atmosphere of a festival like Angers. They might listen to a young Finnish director answering questions about the short film he has made, eat a sandwich in the Centre de Congrès' hall, or, for a few seconds at the start of a session, stand inches away from the star who is chairing the jury. . . all unforgettable moments in a teenager's life ! This year, the "Retrospective" section will be devoted to the writing of films. Some students will have taken part, under the supervision of a teacher, in a film writing competition. A whole set of projections will pay tribute to two masters of the art, who have become cinema legends in their own lifetime : the Frenchman Jean-Claude Carrière and the Italian Tonino Guerra. Meetings with these two creators will allow people to gain a better understanding of their art and their personalities. Thus these few days will give a whole generation of schoolchildren the chance to discover or deepen their knowledge of the modern, hundred-year-old art that is cinema.

ETUDIANTS AUX PREMIERS PLANS

Après la première expérience du Festival 1994, l'Université d'Angers est heureuse de pouvoir mettre sur pied, pour la seconde fois, l'organisation d'un jury, ouvert à tous les établissements angevins, chargé d'attribuer le prix France 3-Ouest à un film réalisé par un étudiant d'une école européenne de cinéma et de télévision. Cette initiative du Conseil Culturel de l'Université d'Angers a permis aux étudiants-jurés de manifester leur aptitude à parler de cinéma, à défendre leurs goûts et leurs émotions, à tenter de convaincre l'ensemble du jury du bien-fondé de leur jugement. Que serait en effet le cinéma français, et le cinéma tout court, si n'avaient existé ces lieux de débats (revues, tribunes de critiques) où la qualité de l'argumentation, la profondeur des convictions viennent suppléer les seuls et pauvres verdicts commerciaux ? C'est la vertu de ce jury de pouvoir être un lieu où les convictions s'échangent, où les sensations diffuses se précisent, tout en éveillant l'intérêt de l'ensemble des étudiants pour le cinéma européen de demain.



PIERRE JALLET

Président de
l'Université d'Angers



After an initial experiment at the 1994 festival, the University of Angers is delighted to be organising once again a panel of judges, open to all of Angers' educational establishments, which will

have the task of awarding the France 3-Ouest prize for a film made by a student from a European cinema and television school. This initiative on the part of the University of Angers cultural service allows the student-judges to prove their ability to talk about cinema, to defend their tastes and feelings, to try to win the other members of the panel over to their point of view. What would French cinema be, what would any cinema be, without such forums for debate (magazines, film critics' columns) where quality of argument and depth of conviction can come to counteract merely commercial considerations ? This panel is a place where strong beliefs are exchanged, where general feelings are brought into sharper focus, whilst it arouses in all the students an interest in the European cinema of tomorrow.

T

*oute l'année,
dans tout le Département,
le Conseil Général
met la culture à la portée de tous*



Nijou
Conseil Général de Maine et Loire

LE JURY

Bertrand TAVERNIER, *Président*

Son action dans le domaine du cinéma est multiple. Très jeune, il fonde un ciné-club à Lyon, le *Nickel Odéon*, travaille comme critique pour des revues comme *Positif*, *Les Cahiers du Cinéma*, etc. devient assistant sur des tournages de films de MELVILLE, puis attaché de presse. Avec son premier film, *L'horloger de Saint-Paul*, il s'assure la collaboration du scénariste Jean Aurenche, avec lequel il enchaînera sur *Que la fête commence*, pour lequel il obtient en 1975 le César du Meilleur Réalisateur. Sa notoriété, tant critique que publique, est désormais acquise : *Le Juge et l'assassin* (1976, trois césars), *Coup de Torchon* (1982, 11 nominations aux césars et une aux Oscars), *Un Dimanche à la campagne* (1984, Prix de la mise en scène à Cannes), *Autour de Minuit* (1985, 2 nominations aux Oscars), *La passion Béatrice* (1987), *La vie et rien d'autre* (1989), *L 627* (1991), *La fille de d'Artagnan* (1994), *L'appât* (sortie en mars prochain)...

Il est également producteur, notamment du dernier film de Marcel OPHÜLS, *Veillée d'armes*, et auteur d'ouvrages sur le Cinéma (50 ans de cinéma américain, avec Jean-Pierre Coursodon, en 1990, *Amis américains*, en 1994).

Il a été deux fois Président de la SRF, Vice-Président de la SACD et il préside actuellement l'Institut Lumière de Lyon.

Bertrand Tavernier's cinema activities have been many and varied. While still very young, he set up a cinema club in Lyon, the *Nickel Odeon*, worked for revues such as *Positif* and *Les Cahiers du Cinéma*, and became first an assistant at the film shoots of Jean-Pierre Melville, then a press attaché.



Bertrand Tavernier sur le tournage de «La fille de d'Artagnan» - 1994.

With his first film, *L'horloger de Saint-Paul*, he joined forces with the screenplay writer Jean Aurenche, with whom he went on to make *Que la fête commence*, which in 1975 won him a Caesar for Best Director. He was now assured of critical and public acclaim : *Le Juge et l'assassin* (1976, three Caesars), *Coup de Torchon* (1982, 11 Caesar nominations and one Oscar nomination), *Un Dimanche à la campagne* (1984, Directing Prize at Cannes), *Autour de Minuit* (1985, 2 Oscar nominations).

La passion Béatrice (1987), *La vie et rien d'autre* (1989), *L 627* (1991), *La fille de d'Artagnan* (1994), *L'appât* (released next March)...

He is also a producer, notably for Marcel Ophüls' last film, *Veillée d'armes*, and the author of works about cinema (50 ans de cinéma américain, with Jean-Pierre Coursodon, in 1990, *Amis américains*, in 1994).

He has been President of the SRF (twice), Vice-President of the SACD and currently presides over the Institut Lumière in Lyon.

Claude MILLER

Sorti de l'IDHEC en 1964, il devient rapidement l'assistant de grands cinéastes (Marcel Carné, Robert Bresson, Jacques Demy, Jean-Luc Godard...). On retiendra surtout sa proche collaboration avec François Truffaut, puisqu'il réalisera en guise d'hommage, *La petite voleuse*, d'après un de ses scénarios, en 1988.

En 1975, il réalise son premier long métrage : *La meilleure façon de marcher*. Viennent ensuite plusieurs autres films, tels que *Garde à vue*, *Mortelle randonnée*, *L'Effrontée* (qui révèle Charlotte Gainsbourg), *L'Accompagnatrice*, et *Le sourire*, son dernier film. Il est l'auteur ou le co-auteur de la plupart de ses scénarios. Il est actuellement Vice-Président de l'ARP, et Président d'EUROPA CINEMAS.

Having graduated from the IDHEC in 1964, he soon became assistant to some great film makers (Marcel Carné, Robert Bresson, Jacques Demy, Jean-Luc Godard...). His close association with François Truffaut will be especially remembered, thanks to the film he made in 1988 as a tribute to Truffaut, *La petite voleuse*, based on one of his screenplays.



Claude Miller

In 1975, he made his first feature-length film : *La meilleure façon de marcher*. There then followed many other films, such as *Garde à vue*, *Mortelle randonnée*, *L'Effrontée* (in which Charlotte Gainsbourg was discovered), *L'Accompagnatrice*, and *Le sourire*, his last film. He has written or co-written most of his screenplays. He is currently Vice-President of the ARP, and President of EUROPA CINEMAS.

LE JURY

Chiara CASELLI

Diplômée de l'Ecole de Théâtre de Bologne, elle quitte sa région natale pour suivre les cours de l'Actors Studio de New York et, en France, des cours de mime. Sa carrière s'annonce très vite internationale. Deux films de 1990 en attestent nettement : *L'année de l'éveil* (Belgique) de Gérard Corbiaud et *My Own Private Idaho* (USA) de Gus Van Sant. On la retrouve également dans des films comme *Zuppa di pesce* de Fiorella Infascelli aux côtés de Philippe Noiret (1991), *Fiorile* de Paolo et Vittorio Taviani (1992)... Cette année, elle joue dans le film *Occhio Pinocchio* de Francesco Nuti, qui vient de sortir en Italie avec un grand succès.



Chiara Caselli

A graduate of the Bologna theatre school, she left her birthplace in order to attend classes at the Actors' Studio in New York and mime lessons in France. Her career soon took on an international dimension, as two films made in 1990 clearly demonstrate : Gérard Corbiaud's *L'année de l'éveil* (Belgium) and Gus Van Sant's *My Own Private Idaho* (USA). She has also appeared in films such as Fiorella Infascelli's *Zuppa di pesce* along with Philippe Noiret (1991), Paolo and Vittorio Taviani's *Fiorile* (1992)... This year, she is in Francesco Nuti's film *Occhio Pinocchio* which has met with great success during its recent release in Italy.

Enrico LO VERSO

Comédien italien né à Palerme en 1964, il débute sa carrière au cinéma et à la télévision en 1989. En 1991, il se fait connaître du grand public au Festival de Cannes avec *Il ladro di bambini* (Le voleur d'enfants) de Gianni Amelio. Sa carrière se poursuit avec des réalisateurs de renom tels qu'Ettore Scola (*Mario, Maria e Mario*, 1992) et Ricky Tognazzi (*La Scorta*, 1993)... Il joue également au théâtre de 1990 à 1992 dans deux pièces d'Umberto Marino. En 1994, il est à l'affiche de *Lamerica* de Gianni Amelio et *Farinelli* de Gérard Corbiaud.



Enrico Lo Verso dans "Lamerica"

An Italian actor born in Palermo in 1964, he started his cinema and television career in 1989. In 1991, he came into the public eye at the Cannes festival in Gianni Amelio's *Il ladro di bambini*. His career continued with such noteworthy directors as Ettore Scola (*Mario, Maria e Mario*, 1992) and Ricky Tognazzi (*La Scorta*, 1993)... He also went on stage between 1990 and 1992 in two plays by Umberto Marino. In 1994, he starred in Gianni Amelio's *Lamerica* and Gérard Corbiaud's *Farinelli*.

Deux autres Jurés en attente de confirmation à l'heure où nous imprimons.
Two other members of the jury to be confirmed at time of going to press.

LES PRIX

Prix du Jury

- Grand Prix du Meilleur Premier Long Métrage Européen : 30 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation GAN pour le Cinéma
- Grand Prix du Meilleur Premier Court Métrage Européen : 25 000 FF offerts en matériel par KODAK
- Grand Prix du Meilleur Film d'Ecole Européen : 25 000 FF offerts par la Ville d'Angers
- Grand Prix du Conseil Général du Meilleur Film d'Ecole Européen : 25 000 FF offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire

Prix du Public

- Prix du Public pour le Meilleur Premier Long Métrage Européen : 30 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix du Public pour le Meilleur Court Métrage Européen : 25 000 FF offerts par la Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole Européen : 25 000 FF offerts par Canal +
- Prix du Public pour la Lecture de Premier Scénario : 25 000 FF offerts par la Fondation GAN pour le Cinéma pour la production du film

Autres Prix

- Prix PROCIREP Spécial Long Métrage : 100 000 FF offerts pour la production dans un pays membre de l'Union Européenne du prochain film du réalisateur primé
- Prix LIBÉRATION : triplement de l'espace publicitaire investi dans le journal pour la sortie en salles du film qui aura remporté le Prix du Public du Meilleur Premier Long Métrage Européen
- Prix de la CICAIE remis par le Jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai à un Premier Long Métrage Européen pour assurer sa distribution en France.

Prizes awarded by the panel of judges

- Grand Prix for the Best European First Feature Film : 30 000 FF given to the director by the Fondation GAN pour le Cinéma
- Grand Prix for the Best European First Short Film : 25 000 FF of equipment donated by KODAK
- Grand Prix for the Best European Schools' Film : 25 000 FF donated by Angers' town council
- The Conseil Général's Grand Prix for the Best European Schools' Film : 25 000 FF donated by the Conseil Général de Maine-et-Loire

Prizes awarded by the public

- Prix du Public for the Best European First Feature Film : 30 000 FF given to the director by the Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix du Public for the Best European Short Film : 25 000 FF donated by the Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix du Public for the Best European Schools' Film : 25 000 FF donated by Canal +
- Prix du Public for the Reading of a First Script : 25 000 FF donated by the Fondation GAN pour le Cinéma for the film to be produced

Other prizes

- Prix PROCIREP Special Feature Films : 100 000 FF donated for the production of the prizewinning director's next film in a member state of the European Union.
- Prix LIBÉRATION : a trebling of any advertising space bought in the newspaper for the general release of the film that wins the Prix du Public for the Best European First Feature Film.
- Prix de la CICAIE awarded by the panel of judges of the Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai for a First European Feature Film to ensure its distribution in France.

PRIX BOURSE BEAUMARCHAIS SPECIAL CENTENAIRE

- 3 prix aux lauréats du Concours de Synopsis qui recevront chacun la somme de 80 000 FF.
- 3 prix seront attribués à chaque meilleur scénariste de chaque catégorie en compétition :
 - Meilleur scénario de Long Métrage : 60 000 FF
 - Meilleur scénario de Court Métrage : 30 000 FF
 - Meilleur scénario de Film d'Ecole : 30 000 FFLes lauréats ainsi primés pourront, s'ils le désirent, recevoir une bourse pour l'écriture d'un deuxième scénario :
 - pour un Long Métrage : 40 000 FF
 - pour un Court Métrage : 20 000 FF

A special centenary prize in the form of a grant

- 3 prizes for the winners of the Synopsis Competition, who will each receive 80 000 FF.
- 3 prizes will be awarded for the best scriptwriter in each of the competition categories :
 - Best Feature Film Screenplay : 60 000 FF
 - Best Short Film Screenplay : 30 000 FF
 - Best Schools' Film Screenplay : 30 000 FFThe winners will also have the option of receiving a grant for the writing of their next screenplay :
 - for a Feature Film : 40 000 FF
 - for a Short Film : 20 000 FF

PREMIERS PLANS... ET APRES

Pour la première fois cette année, le Festival d'Angers propose à tous les réalisateurs ainsi qu'aux producteurs présents un service de conseil en production. Chacun aura la possibilité de s'entourer des conseils d'un bureau d'accompagnement de projets lui permettant de présenter ses futurs films et d'élargir ses contacts professionnels.

Contact : INITIATIVE FILM, Isabelle FAUVEL/Agathe BERGMAN

For the first time this year, a production advice service will be available to all directors and producers attending the Angers festival. Everyone will be able to get advice from a project follow-through office which will help them present their films and expand their circle of contacts in the professional world.

DOMINIC ALLAN

Dominic ALLAN (Royaume-Uni), sélectionné en 1994 dans la catégorie Film d'Ecole Européen pour un court métrage. *Brothers* qui a été exploité et distribué, a réalisé depuis pour la télévision, deux documentaires, l'un pour Canal +, *Working for the good life*, l'autre pour Carlton Television (Royaume Uni), *Radio Feltham*, et un long métrage pour Thames Television (Royaume-Uni), *The bill*. Il a écrit un scénario de long métrage, *Barrier to intimacy* et a deux projets en cours avec deux autres scénaristes.

Dominic ALLAN (UK) was in the category Film d'Ecole Européen in 1994 with his short film *Brothers*, which has been released and screened. He has since made two television documentaries, one, *Working for the good life*, for Canal +, the other, *Radio Feltham*, for Carlton television in the UK. He also directed a feature-length film, *The Bill*, for Thames Television in the UK. He wrote the screenplay for a feature film, *Barrier to intimacy*, and is currently working on two other projects with two other film writers.

GER POPPELAARS

Ger POPPELAARS (Pays-Bas), deux fois primé lors du Festival 1994 (Prix du Public et Prix Libération) dans la catégorie longs métrages, pour *De drie beste dingen in het leven* (*Les trois meilleures choses de la vie*), a depuis travaillé pour la télévision. Il a réalisé trois documentaires, achevé un scénario, écrit un long métrage et réalisé une série. Son film, primé en 94, a été acheté dans plus de dix pays, pour être diffusé à la télévision.

Ger POPPELAARS (Netherlands) won two awards at the 1994 festival (Prix du Public and Prix Libération) in the feature-length film category for *De drie beste dingen in het leven* (*The three best things in life*). He has since worked for television, making three documentaries, finishing a screenplay, writing a feature film and directing a series. *De drie beste dingen in het leven* has been acquired for television broadcast in over ten countries.

GORDIAN MAUGG

(Allemagne) Grand Prix du Jury et Prix C.I.C.A.E du Meilleur Long Métrage Européen en 1994 pour *Der Olympische Sommer*

Son film, deux fois primé lors du Festival 1994, a été exploité et distribué dans trois quart des pays européens, exceptée la France, et aux Etats-Unis. Gordian MAUGG devrait réaliser deux films en 1995, un court et un long métrage. Le court raconte une histoire de marins en 1914; le long est une fiction contemporaine sur la rencontre de jeunes de l'ouest et de l'est de l'Europe, à Minsk en Biélorussie. Grand Prix du Jury and Prix C.I.C.A.E. for best European feature film in 1994 for *Der Olympische Sommer*, his film has been screened

and released in three-quarters of the countries in Europe, except France, and in United States. Maugg is due to make two films in 1995, one of them short and the other feature-length. The short film is about sailors in 1914 and the longer one is a contemporary fiction about the inter-erface between young people from Western and Eastern Europe in Minsk in Byelorussia.

MARTIN SULIK

Martin Sulik a reçu en 1994 le Prix Procirep pour son long-métrage, *Vsetko co ma rad* (*Tout ce que j'aime*). Associé à un co-producteur français, il a pu trouver le financement nécessaire à la réalisation de son prochain et troisième long-métrage, *The Garden* dont il achève actuellement les travaux de post-production. *Tout ce que j'aime* a été acquis par des télévisions de cinq pays et distribué dans des salles de Slovaquie, de République Tchèque et d'Allemagne.

Martin Sulik won the Prix Procirep in 1994 for his feature film *Vsetko co ma rad* (*Everything I like*). Working with French coproducer, he was able to find funding for his third feature film, *The Garden*, which is now in the final stage of post-production. *Vsetko co ma rad* has been bought by television companies in five countries and screened in cinemas in Slovakia, the Czech Republic and Germany.

Longs Métrages distribués en France

- Nick Park, Grand Prix du Public pour le Meilleur Film d'Ecole et mention spéciale pour *A Grand Day out* en 1990, a réalisé le premier des sept courts métrages de *Wallace et Gromit*, qui connaît actuellement un grand succès sur les écrans.

- *Mort d'un mathématicien napolitain* de Mario Martone (Italie), Grand Prix du Jury 1993 : sortie septembre 1994

- *Je m'appelle Victor* de Guy Jacques, Prix du Public pour le Meilleur Scénario de Long Métrage, lu par Dominique Pinon en 1993 : sortie septembre 1993

- *L'irrésolu* de Jean-Pierre Ronsin, lu par Pierre Meunier en 1993 : sortie juin 1994

- *A la belle étoile* d'Antoine Desrosières, sélectionné en 1994 : sortie avril 1994

- *Les Napolitaines* de Pappi Corsicato, sélectionné en 1994 : sortie avril 1994

- Christine Carrière, Grand Prix du Meilleur Film d'Ecole Européen en 1991 pour *Le mariage blanc*, a réalisé un premier long métrage *Rosine* : sortie janvier 1995

Feature films on release in France :

- Nick Park, Grand Prix du Public for the Best Schools' Film and special mention for *A Grand*

Après les premiers plans

Quelques informations sur ce que sont devenus les réalisateurs des sélections précédentes.

Some information about what has become of the film makers

Day out in 1990 made the first of the seven short films that go to make up *Wallace et Gromit* which is currently enjoying a successful release.

- Mario Martone's *Mort d'un mathématicien napolitain* (Italy), Grand Prix du Jury 1993 : released in September 1994

- Guy Jacques' *Je m'appelle Victor*, Prix du Public for the Best Feature Film Script, read by Dominique Pinon in 1993 : released in September 1993

- Jean-Pierre Ronsin's *L'irrésolu*, read by Pierre Meunier in 1993 : released in June 1994

- Antoine Desrosières' *A la belle étoile*, selected in 1994 : released in April 1994

- Pappi Corsicato's *Les Napolitaines*, selected in 1994 : released in April 1994

- Christine Carrière, Grand Prix for the Best European Schools' Film in 1991 for *Le mariage blanc*, has made her first feature film, *Rosine* : released in January 1995

Ils reviennent !

- Zdenek Tyc, primé pour son premier long métrage, *Un orphelin nommé Vojtech*, en janvier 1991, revenu pour la lecture de *Les lames de rasoir* (*Ziletky*) en 1994, est cette année en compétition avec ce film réalisé.

- Anna Negri (Royal College of Art), en compétition en 1993 dans la section Films d'Ecoles avec *Car Wash Love* (Grand Prix du Conseil Général), présente cette année un nouveau film d'école, *All at sea*.

- Sasa Gedeon (FAMU), en compétition en 1993 dans la section Films d'Ecoles avec *Fermé : deuil en famille* (*Zavreno pro rodinny smutek*), présente cette année son film de diplôme, *Stace*.

- Noémie Lvovsky, mention spéciale en 1990 pour son Film d'Ecole *Dis-moi oui, dis-moi non*, présente cette année son premier long métrage, *Oublie-moi*.

They're back !

- Zdenek Tyc, a prizewinner with his first feature film, *Un orphelin nommé Vojtech*, in January 1991, returned for the reading of *Les lames de rasoir* (*Ziletky*) in 1994 and this year is in the competition after making the film.

- Anna Negri (Royal College of Art), in the competition in 1993 in the Schools' Films section with *Car Wash Love* (Grand Prix du Conseil Général), this year presents a new Schools' Film, *All at sea*.

- Sasa Gedeon (FAMU), in the competition in 1993 in the Schools' Films section with *Fermé : deuil en famille* (*Zavreno pro rodinny smutek*) this year presents her graduation film, *Stace*.

- Noémie Lvovsky, special mention in 1990 for her Schools' Film *Dis-moi oui, dis-moi non* this year presents her first feature film, *Oublie-moi*.

LABORATOIRES



Joinville

France

ANGERS 95

52 NOUVEAUX NOMS DU CINEMA EUROPEEN

Louise ANDREASEN Royaume-Uni, Myriam AZIZA France, François BOVY Suisse, Danny BOYLE Royaume-Uni, Bill BRITTEN Royaume-Uni, Tania DIEZ Royaume-Uni, Karim DRIDI France, Marina DROZDOVA Russie, Denis EVSTIGNEEV Russie, Javier FESSER Espagne, Tony FISHER Royaume-Uni, Manuel FLECHE France, Per FLY PLEJDRUP Danemark, Sasa GEDEON République Tchèque, Sotiris GORITSAS Grèce, Mihaly GYÖRIK Hongrie, Anthony HODGSON Royaume-Uni, Philip HUNT Allemagne, Cristina IONESCU Roumanie, Silvana JARMOLUK Russie, Jacky KATU France, Catherine KHOURY Russie, Aleksandr KISSELEV Russie, Dominic LEES Royaume-Uni, Ian LIGGETT Royaume-Uni, Emma LINDLEY Pologne, Sergeï LOUTCHICHINE Russie, Noémie LVOVSKY France, David MATHIEU-MAHIAS France, Attila MISPAL Hongrie, Gaël MOREL France, Eve MORRISON Irlande, Satybaldy NARYMBETOV Kazakhstan, Anna NEGRI Royaume-Uni, Bernard NISSILLE France, François OZON France, Ange PALETHORPE Royaume-Uni, Pedro PAZ Espagne, Melvil POUPAUD France, Vincent RAVALEC France, Sonja ROM Allemagne, Christian SCHULZ Allemagne, Bohdan SLAMA République Tchèque, Michel SPINOSA France, Toa STAPPARD Royaume-Uni, Jamie THRAVES Royaume-Uni, Filippos TSITOS Allemagne, Zdenek TYC République Tchèque, Simone VAN DUSSELDORP Pays-Bas, Teresa VILLAVERDE Portugal, Malene VILSTRUP Danemark, Steffen VOLZ Allemagne.



**En 20 ans, nous avons vu, détesté
et adoré 6932 films environ.**

LIBÉRATION

Libération, le cinéma chaque matin.

SOIRÉE D'INAUGURATION

PARRAINÉE PAR LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

Présentée par Sophie TATISCHEFF, Catherine LECOCQ et Jean-Claude BRIALY

JOUR DE FÊTE

France

L Le village de Sainte-Sévère s'éveille dans la tranquillité d'un jour pareil à un autre, qu'un groupe de forains va transformer en jour de fête. Tous les commerçants du village se prêtent au jeu. François, le facteur veut aussi prêter main forte et dresse en héros le mât de cocagne, mais sa bonne volonté génère une série de catastrophes. Après la fête, les forains repartent, mais le facteur reste. Premier long métrage de Jacques Tati, *Jour de Fête* aurait pu être le premier film en couleurs réalisé en France. Le procédé marginal utilisé par le réalisateur (synthèse additive de couleurs virtuelles) interdit toute copie du film avec ses couleurs d'origine : *Jour de Fête* sortit en noir et blanc. En 1964, Jacques Tati projette une version colorisée au pochoir à «l'Arlequin», mais il abandonnera le projet de recherche des couleurs perdues face à l'ampleur des difficultés techniques. Après son décès (1982), François Ede et Sophie Tatischeff, fille de Tati, reprendront sa quête : en janvier 1994, commence la reconstitution dans les studios d'Eurocitel, grâce à l'appui du CNC, de Canal + et de la Fondation Gan pour le Cinéma.

T The village of Sainte-Sévère comes to life on a day as calm as any other that a group of stallholders will turn into a festive day. All the shopowners from the village fall in with. Even François, the postman, wants to help and heroically puts the greasy pole in place, but his goodwill leads to a series of disasters. After the fair, the stallholders leave but the postman remains.

Jacques Tati's first feature-length film *Jour de Fête* could have been the first colour film made in France. The unusual procedure used by the director (the cumulative synthesis of virtual colours) did not allow for a screenable copy of the film to be made in its original colours : *Jour de Fête* was brought out in black and white. Deeply attached to his film's colours, he presented in 1964, a new version of the film, coloured by stencil. But he finally abandoned his project, due to the vast range of technical difficulties he encountered. After Tati's death in 1982, the director François Ede and Tati's daughter Sophie Tatischeff resumed the search for the missing colour : in January 1994, they started the colour restoration process at the Eurocitel studios, thanks to support from the CNC, Canal + and the Fondation Gan pour le Cinéma.

1949, 1h19, Couleurs
 Réalisation : Jacques Tati
 Scénario et dialogues : Jacques Tati, Henri Marquet et René Wheller
 Production : Fred Orain
 Images : Jacques Sauvageot, Jacques Mercanton
 Opérateurs : Marcel Franchi, Jean Mousselle
 Musique : Jean Yatove • Montage : Marcel Moreau
 Costumes : Jacques Cottin
 Décors : René Moulart
 Interprétation : Jacques Tati, Paul Frankeur, Guy Decomble, Santa Relli
 Restauration 1994 : François Ede, Sophie Tatischeff
 Montage image : Sophie Tatischeff
 Montage son : Saveria Devoire, Thomas Lefebvre
 Restauration des images : Eurocitel, Michel Richard, Christian Angé, Frédéric Grosjean
 Restauration numérique : Acmé, Eurocitel

Filmographie • 1947 : L'école des facteurs • 1949 : Jour de fête • 1953 : Les vacances de monsieur Hulot • 1958 : Mon Oncle • 1967 : Playtime • 1971 : Trafic (réalisateur, scénariste et interprète) • 1973 : Parade • 1981 : Confusion (co-scénariste et dialoguiste).



Jacques Tati

Jacques Tatischeff was born in 1907. His father was a picture-framer for the Impressionists, notably Van Gogh and Van Dongen. His first public appearance was as an actor, in the 1931 Racing Club revue, doing sporting imitations. He met with success in various theatres, then turned to cinema as a scriptwriter and actor, and ultimately as a director. For his first film, *L'école des facteurs* (which prefigures *Jour de Fête*), he was director, screenplay author, dialogue writer and actor. For all except his last film, *Confusion*, he continued to combine writing, directing and acting.

Jacques Tatischeff est né en 1907. Son père est encadreur pour les impressionnistes, notamment de Van Gogh et Van Dongen. Il se révèle au public en comédien, à l'occasion de la revue du Racing Club de 1931, où il présente un numéro d'imitations sportives. Il se produit avec succès sur diverses scènes, avant de se lancer dans le cinéma comme scénariste et interprète puis comme réalisateur. *L'école des facteurs*, premier film réalisé en 1947, préfigure *Jour de fête*, pour lequel Jacques Tati sera réalisateur, scénariste, dialoguiste, et interprète. A l'exception de son dernier film *Confusion*, il sera l'inventeur, le réalisateur et l'interprète de ses films.

Dans le cadre de l'action de mécénat du GAN en faveur du cinéma, les conseillers du GAN sont heureux de s'associer à la 7^e édition du festival PREMIERS PLANS

- **Pascal Bureau et Marc Hémerly**
1, rue de Jalesne à Vernantes Tél. : 41.51.42.17
- **Michel Leblanc**
142, rue Jean-Jaurès à Trélazé Tél. : 41.34.02.88
- **Patrick le Gonidec**
10, rue Marceau à Angers Tél. : 41.87.77.04

COMPETITION

LONGS METRAGES

france

grèce

kazakhstan

portugal

république

tchèque

royaume-uni

russe

EMMÈNE-MOI

France

Après deux années de séparation, Sophie retrouve Vincent, avec qui elle a autrefois connu l'amour fou. Une nouvelle liaison commence entre eux, vite destructrice. La jeune femme a une volonté d'absolu, qui s'oppose à la vie monotone que lui propose Vincent.

Sophie meets up again with Vincent, with whom she had a passionate relationship two years earlier. They rekindle the flame, but the relationship is soon destructive for both of them. She has a desire for the absolute which is diametrically opposed to the humdrum life Vincent has to offer.

1994 - 35mm - 1h26 - Couleurs
 Scénario : Gilles Bourdos et Michel Spinoso
 Images : Antoine Roch
 Son : Pierre Mertens
 Montage : Stéphanie Manet
 Musique : Peter Hammill
 Interprétation : Karin Viard, Antoine Basler,
 Inès de Medeiros, Didier Benureau
 Production : Persona Films, 62, rue du
 Cardinal Lemoine, 75005 Paris
 Tel : (33-1) 43 25 67 26
 Fax : (33-1) 43 26 06 14



Michel Spinoso



Michel Spinoso was born in 1963. He has already made several short films, winning awards at various festivals : *Un cadeau de Noël* (1986), *La Rue Ouverte* (1988, Grand Prix at Digne-lès-Bains, Trophée Antenne 2 Brest), and *La Jeune fille et la Mort* (Prix spécial du Jury and Prix de la jeunesse at Clermont-Ferrand in 1990). *Emmène-moi* is his first feature-length film.

Michel Spinoso est né en 1963. Il a déjà réalisé plusieurs courts-métrages, primés dans divers festivals. *Un Cadeau de Noël* (1986), *La Rue Ouverte* (1988, Grand Prix de Digne-lès-Bains, Trophée Antenne 2 Brest) et *La Jeune fille et la Mort* (Prix spécial du Jury et Prix de la jeunesse à Clermont-Ferrand, en 1990). *Emmène-moi* est son premier long-métrage.

SPIRIT OF FACTORY

Fabrique de Bières Artisanales
 Moules Frites

14-16, rue Bressigny 49100 ANGERS 41 88 50 10

MARIE-LOUISE OU LA PERMISSION

France

1994 - 35mm - 1h25

Couleurs - Cinémascope

Scénario : Manuel Flèche

Images : Darius Khondji et

Florent Montcouquiol

Son : Dominique Vieillard

Décors : Solange Zeitoun

Montage : Nathalie Leguay

Musique : Alexandre Desplat

Interprétation : Kate Beckinsale, Eric Ruf,
Yann Collette, Marie Cariès, Pascal Ternisien

Production : Clara Films, 18, rue Pradier,
75019 Paris

Tel : (33-1) 40 18 18 54

Fax : (33-1) 40 18 30 66



Jean-Paul, qui fait son service militaire, arrive à Paris pour une permission de vingt-quatre heures. Sa fiancée Marie-Louise doit l'attendre à l'arrivée du train, mais s'est trompée de gare. C'est le début d'une course contre la montre, pendant laquelle les jeunes gens vont tenter de se retrouver.

Jean-Paul, who is doing his military service, arrives in Paris on 24 hours' leave. His fiancée Marie-Louise is supposed to be meeting his train, but she goes to the wrong station. There is a race against the clock as the young couple try to find each other.

Manuel Flèche

Manuel Flèche est né en 1958. Il a été assistant à la réalisation sur de nombreux films (*Double-Messieurs*, de Jean-François Stévenin, *Jeux d'Artifices*, de Virginie Thévenet, *La Naissance de l'Amour*, de Philippe Garrel). Il a également réalisé six courts-métrages : *Il y a femme et femme*, Prix de qualité du CNC en 1984, *Une Femme pour l'hiver* (Prix Perspectives de Cannes et Grand Prix du festival de Villeurbanne en 1988), *La Malheureuse* (Prix Juliet Berto au Festival de Grenoble en 1991).

Manuel Flèche was born in 1958. He has assisted in the direction of several films (Jean-François Stévenin's *Double-Messieurs*, Virginie Thévenet's *Jeux d'Artifices*, Philippe Garrel's *La Naissance de l'Amour*). He has also made six short films : *Il y a femme et femme*, which won the Prix de qualité du CNC in 1984, *Une Femme pour l'hiver* (Prix Perspectives at Cannes and Grand Prix of the Villeurbanne festival in 1988), *La Malheureuse* (Prix Juliet Berto au Festival de Grenoble in 1991).



OUBLIE-MOI

France

1994 - 35mm - 1h35 - Couleurs

Scénario : Noémie Lvovsky et
Sophie Fillières

Images : Jean-Marc Fabre

Son : Ludovic Henault

Décors : Emmanuel de Chauvigny

Montage : Jennifer Augé

Musique : Andrew Dickson

Interprétation : Valeria Bruni-Tedeschi,

Emmanuelle Devos, Laurent Grevill,

Emmanuel Salinger, Philippe Torreton

Production : les Films Alain Sarde,

40, avenue Hoche, 75008 Paris

Tel : (33-1) 44 43 43 70

Fax : (33-1) 47 20 61 50

Nathalie hésite entre deux garçons : Eric, qui ne veut plus d'elle, et Antoine, dont l'amour l'encombre. Elle se heurte à son entourage, fait des rencontres passagères, sans arriver à sortir de sa solitude.

Noémie Lvovsky filme l'errance d'une jeune fille en plein désarroi dans le Paris quotidien des années quatre-vingt-dix.

Nathalie is hesitating between two boys : Eric, who doesn't want her any more, and Antoine, whose love is stifling. She clashes with those around her and has a few brief relationships, never managing to escape from her loneliness. Noémie Lvovsky portrays a young girl confused and drifting in everyday 1990s Paris.



Noémie Lvovsky



Noémie Lvovsky was born in 1964. Having graduated from the FEMIS in 1989, she

attracted a lot of attention with her short film *Dis-moi oui, dis-moi non* (which won the Prix Perspectives and the Panel of Judges' award at the Munich festival in 1990). In 1991, she made a second short film, *Embrasse-moi*, and took part in the writing of Arnaud Desplechin's *La sentinelle*.

Noémie Lvovsky est née en 1964. Diplômée de la FEMIS en 1989, elle réalise la même année un court-métrage très remarqué, *Dis-moi oui, dis-moi non* (Prix Perspectives, Prix du Jury au Festival de Munich en 1990). En 1991, elle tourne un second court-métrage, *Embrasse-Moi*, et participe à l'écriture de *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin.

PIGALLE

France

1994 - 35mm - 1h33 - Couleurs

Scénario : Karim Dridi

Images : John Mathieson

Son : Louis Gimel

Décors : Gilles Bontemps

Montage : Lise Beaulieu

Interprétation : Véra Briole, Francis Renaud,
Blanca Li

Production : Diaphana

50, rue de Paradis, 75010 Paris

Tel : (33-1) 44 79 92 92

Fax : (33-1) 42 46 54 48



Pigalle, le quartier le plus chaud de Paris, un lieu étrange et magique où se croisent, vivent et meurent, dealers et travestis, strip-teaseuses et proxénètes. C'est là que Fifi, un jeune pickpocket, va aimer et perdre Divine, puis rencontrer Véra, dans cet univers où l'innocence n'a guère de place...

Pigalle, one of Paris's most infamous red-light districts, is a strange and magical place where drug dealers, transvestites, strippers and pimps mingle, live and die. It is where Fifi, a young pickpocket, loves and loses Divine, and then meets Vera, in a world where there is no place for innocence.

Karim Dridi

Karim Dridi est né en 1961. Il a écrit une quinzaine de scénarios de courts-métrages, avant de réaliser plusieurs courts-métrages remarquables : *Mains de* (1985), *Dans le Sac*, *Zoë la Boxeuse* (1992), *Le Boxeur Endormi* (1993). *Pigalle* est le premier long-métrage de Karim Dridi, qui en réalise actuellement un second, *Bye Bye*.

Karim Dridi was born in 1961. He wrote fifteen or so short films before making a series of short films that attracted a great deal of attention: *Mains de* (1985), *Dans le Sac*, *Zoë la Boxeuse* (1992), *Le Boxeur Endormi* (1993). *Pigalle* is Dridi's first feature-length film, and he is currently shooting a second, *Bye Bye*.





Deux jeunes réfugiés, grecs d'Albanie, franchissent clandestinement la frontière, pour «rentrer au pays». Un jeune garçon, dont la mère a été tuée par les gardes-frontière albanais, partage leurs mésaventures. Ils découvrent vite que la réalité grecque est loin d'être à la hauteur de leurs espérances.

Two young refugees, Greeks from Albania, cross the border to «return to their country». A boy whose mother has been killed by Albanian frontier guards shares in their adventures. They soon discover that the reality in Greece falls short of their expectations.

AP'TO HIONI
Venus de la neige

Grèce

1993 - 35mm - 1h30 - Couleurs

Scénario : Sotiris Goritsas

Adapté d'une nouvelle de Sotiris Dimitriou

Images : Stamatis Yannoulis

Son : Nikos Papadimitriou

Décors : Youla Zoiopoulou

Musique : Nikos Kypourgos

Montage : Takis Koumoundouros

Interprétation : Gerassimos Skiadaressis,

Vassilis Eleftheriadis, Antonis Manolas,

Mania Papadimitriou

Production : Hyperion Productions

4A, Ekatis str., 11364 Kypseli, Athens

Tel : (30-1) 867 01 08 ou 867 41 77

Fax : (30-1) 867 32 00



Sotiris Goritsas



Sotiris Goritsas was born in Athens in 1955. Having studied at the London International

Film School, he made several documentaries from 1985 onwards, as well as a fiction film for Greek television. He has also written a medium-length film, *Despina*, which won an award at Thessalonika in 1990.

Sotiris Goritsas est né à Athènes en 1955. Etudiant en cinéma à la London International Film School, il a réalisé depuis 1985 un grand nombre de documentaires, et un film de fiction pour la télévision grecque. Il est également l'auteur d'un moyen-métrage, *Despina*, primé à Thessalonique, en 1990.

KOZIMNIN KARASY

Biographie d'un jeune accordéoniste

Kazakhstan

1994 - 35 mm - 1h30

Couleurs et Noir & Blanc

Scénario : Iztule Izmagambetova,
Satybaldy Narymbetov

Photographie : Hasan Kydyraliev

Son : Igor Pozdenko

Interprétation : Daylet Taniev, Pit Haytovich,
Bakhytzhhan Alpeisov,

Sovetbek Zhumadilov, Ahan Sataev

Production : Kazakhfilm, 16 Al-Farabi,
480117 Almaty, Kazakhstan

Tel : (7-3272) 480 890

Fax : (7-3272) 480 909



L' enfance d'un jeune garçon, dans un petit village minier du Kazakhstan pendant les années d'après-guerre. Il fait face à une réalité politique oppressante et à une histoire familiale difficile, tout en connaissant ses premiers émois amoureux.

The childhood of a boy growing up in a small mining village in post-war Kazakhstan. He has to deal with an oppressive political situation and a difficult family history, while experiencing his first stirrings of love.

Satybaldy Narymbetov

Satybaldy Narymbetov est né en 1946.

Après des études à Moscou au VGIK, il a écrit plusieurs scénarios et réalisé un premier film, inédit en France. *Hamlet from Suzak*.

Satybaldy Narymbetov was born in 1946. After studying at the VGIK in Moscow, he wrote several screenplays and made a first film which has not been released in France. *Hamlet from Suzak*.



TRES IRMAOS*Deux frères, une sœur*

Portugal

Maria voudrait rester toujours auprès de ses deux frères, qu'elle aime passionnément, mais les épreuves de la vie la séparent d'eux peu à peu. La jeune fille, meurtrie par une situation familiale tragique, n'arrive pas à rompre avec sa solitude. Elle se coupe de plus en plus du monde réel, au fur et à mesure qu'elle vit des expériences traumatisantes.

Maria would like to remain forever with her two brothers whom she loves passionately, but life's ordeals gradually separate her from them. Torn apart a tragic family situation, she cannot break away from her solitude and is more and more cutting herself from the real world as she lives through traumatizing experiences.

1994 - 35mm - 1h45 - Couleurs

Scénario : Teresa Villaverde

Images : Volker Tittel

Son : Vasco Pimentel

Décors : João Calvario

Montage : Vasco Pimentel et

Teresa Villaverde

Interprétation : Maria de Medeiros,

Marcello Urgeghe, Laura Del Sol,

Mireille Perrier, Evgeni Sidihin,

Olimpia Carlisi, Luis Miguel Cintra.

Production : Joaquim Pinto, G.E.R.,

Avenida Estados Unidos da America n° 51

5° DTO - P 17000 Lisboa

Tel : (351-1) 848 98 00

Fax : (351-1) 848 98 01

**Teresa Villaverde**

Teresa Villaverde was born in Lisbon in 1966. She started out having a small part in Joao

Monteiro's *A flor de mar*, in 1986, then worked as an editing assistant. In 1991, she made her first feature film, *A Idade Maior*, which gained attention at festivals but has never had a public showing in France.

Teresa Villaverde est née en 1966 à Lisbonne. Elle débute par un petit rôle dans *A flor de mar*, de Joao Monteiro, en 1986, puis travaille comme assistante de montage. En 1991, elle réalise un premier long métrage, *A Idade Maior*, remarqué dans les festivals mais inédit en France.

JACQUES
DESSANGE

**Coiffeur
Officiel
du Festival**

62, rue du Mail - 49100 ANGERS - Tél : 41 87 34 06

ZILETKY

Les Lames de rasoir

République
Tchèque

1994 - 35mm - 1h40
Couleurs et Noir & Blanc
Scénario : Zdenek Tyc
Images : Marek Jicha
Montage : Boris Machytka
Musique : Filip Topol
Interprétation : Filip Topol,
Marketa Hrubesova, Iva Janzurova
Production : Artcam International
76, avenue des Champs-Élysées,
75008 Paris
Tel : (33-1) 42 22 27 64
Fax : (33-1) 42 84 08 83



Andreï, 21 ans, fait son service militaire dans la Tchécoslovaquie d'avant la Révolution de Velours. Il se heurte à un système rigide et oppressant, tout en vivant une histoire d'amour aussi intense que désespérée. Un apprentissage douloureux, ponctué d'épreuves morales et de désillusions.

Andreï, 21 years old, is doing his military service in Czechoslovakia before the Velvet Revolution. He clashes with the rigid, oppressive system while living an intense but hopeless love story. His coming of age is painful, interspersed with moral trials and disillusion.

Zdenek Tyc

Zdenek Tyc est né en 1956. Après des études à la FAMU, il réalise un premier long-métrage en 1989, *Un Orphelin nommé Vojtech* (Grand Prix du Jury au festival d'Angers, 1991), resté inédit en France. *Ziletky* est son deuxième long-métrage.

Zdenek Tyc was born in 1956. After studying at the FAMU, he made his first feature film in 1989.

An Orphan named Vojtech (Grand Prix du Jury at Angers in 1991), which has not been released in France. *Ziletky* is his second feature-length film.



SHALLOW GRAVE

Royaume-Uni

1994 - 35mm - 1h32 - Couleurs

Scénario : John Hudge

Images : Brian Tufano

Son : Colin Nicholson et Nigel Galt

Décors : Kave Quinn

Montage : Masahiro Hirakubo

Musique : Simon Boswell

Interprétation : Kerry Fox,

Christopher Eccleston, Ewan Mc Gregor

Production : Figment Film,

Andrew Mc Donald

48 A Godd Street, W1 London

Tel : 44-71 636 19 10

Fax : 44-71 580 49 82

Trois amis découvrent le cadavre de leur co-locataire, avec à ses côtés une valise remplie de billets de banque. Confrontés à un grave dilemme moral, ils décident pourtant de garder l'argent.

Three friends discover the corpse of their flatmate next to a suitcase full of money. Faced with a grave moral dilemma, they decide to keep the money.



Danny Boyle



Danny Boyle was born in 1958. He has directed many plays on stage, for the Royal

Shakespeare Company and the Royal Court Theatre. He has also worked for the BBC as a producer and director.

Danny Boyle est né en 1958. Il a mis en scène plusieurs pièces de théâtre, pour la Royal Shakespeare Company et le Royal Court Theatre. Il a également travaillé pour la BBC, en tant que producteur et réalisateur.

LIMITA

Russie

1994 - 35 mm - 1h22 - couleurs

Scénario : Yrakli Kvirikadze,
Pietr Loutsik, Alexei Samoriadov

Images : Sergei Kozlov

Son : Francis Baldos,
Philippe Heissler

Décors : Pavel Kaplevitch,
Nicolai Mayorov

Montage : Isabelle Dedieu

Interprétation : Vladimir Machkov,
Eugeni Mironov, Kristina Orbakaite

Production : High Speed Films

23, rue Berzelius

75017 PARIS

Tel : (33-1) 42 28 84 39

Fax : (33-1) 42 28 83 46



Ivan, un jeune businessman sans scrupules, se voit proposer par un inconnu une somme de 30.000 dollars, s'il parvient à forcer l'ouverture d'une disquette bancaire. Ivan offre la moitié de la somme à son ami Micha, un informaticien génial, si celui-ci lui révèle le code. Bien que tous deux soient des "Limitas", jeunes russes venus de province pour "réussir" à Moscou, leurs ambitions ne sont plus les mêmes.

A stranger offers Ivan, a young unscrupulous businessman, 30 000 dollars for breaking into a bank disc. Ivan offers half of the sum to his friend Michka, a computer whizzkid, for giving him the code. Although both of them are "Limitas", young Russians from the countryside come to Moscow to "succeed", their ambitions are no longer the same.

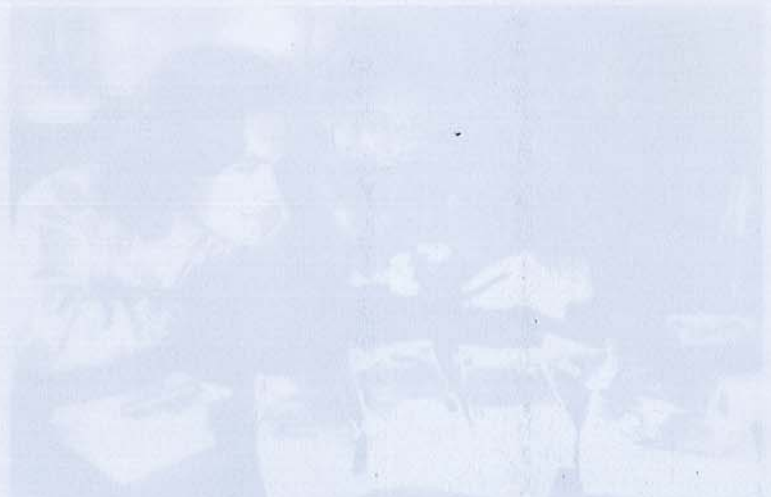
Denis Evstigneev

Denis Evstigneev est né en 1961. En 1978, il entre à l'Institut Cinématographique où il suit une formation de cameraman. Depuis, il a été chef-opérateur sur de nombreux films comme *Taxi Blues* (1989), ou *Luna Park* (1992) de Pavel Lounguine.

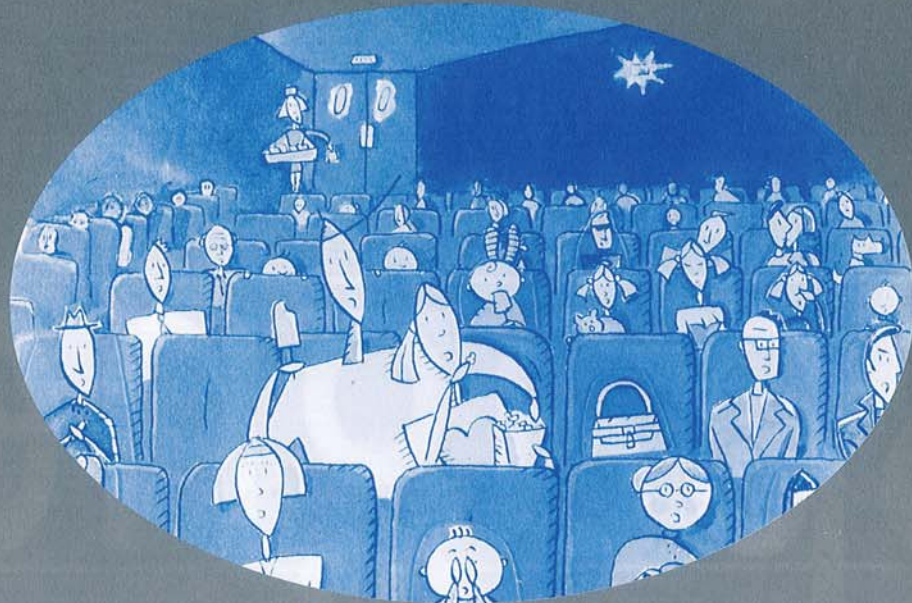
Denis Evstigneev was born in 1961. In 1978, he began to train as a cameraman at the Cinematographic Institute. Since then, he has been head cameraman on several films, including *Taxi Blues* (1989), and *Luna Park* (1992) by Pavel Lounguine.



two friends discover the codes of their lifetime next to a suitcase full of money. faced with a grave threat, they decide to keep the money.



Les jeunes et le Crédit Agricole.



LE CINÉMA UNE PASSION PARTAGÉE

Contribuer à la découverte de jeunes talents
telle est la volonté affirmée du **CRÉDIT AGRICOLE**.
C'est la raison pour laquelle nous soutenons le Festival **PREMIERS PLANS**
événement cinématographique majeur de la vie culturelle angevine.

**DÉCOUVRONS ENSEMBLE LES NOUVEAUX TALENTS
DU CINÉMA EUROPÉEN RÉVÉLÉS
PAR LE FESTIVAL PREMIERS PLANS.**


Le bon sens

COMPETITION

COURTS METRAGES

espagne

france

royaume-

uni

russie

Production :
 Peliculas Pendelton
 c/o Azalea 551, 28109 Soto
 de la Moraleja, Madrid
 Tel : (34-1) 650 84 88
 Fax (34-1) 650 78 29

A l'approche de la mort, un vieil homme se remémore le temps passé, quand le rythme de la danse l'habitait.

A n old dying man remembers times past, when the dance rhythms inside him were still alive and kicking.



Javier Fesser

Javier Fesser was born in 1964. In 1986, he set up his own production company, specialising in advertisements, then in 1992, he created "Peliculas Pendleton" for the production of his first short film, *Aquel Ritmillo*.

Javier Fesser est né en 1964. En 1986, il crée une première société de production, spécialisée en spots et vidéoclips publicitaires, puis, en 1992, "Peliculas Pendleton", pour produire son premier court-métrage, *Aquel Ritmillo*.

AQUEL RITMILLO Le Rythme dans la peau

Espagne

1994 - 35mm - 15mn - Couleurs
 Scénario : Javier Fesser
 Images : Javier Aguirresarobe
 Son : José Maria Bloch
 Décors : Cesar Macarron
 Montage : Javier Fesser
 Musique : Jaime Barella
 Interprétation : Luis Ciges,
 Victoriano Romera, Alberto Fesser



Production :
 Muac Film S.L., c/o Moratines
 22, 4ºD, E-28005 Madrid
 Tel : (34 1) 51 70 811
 Fax : (34 1) 51 75 834

C armilla Nadasty est la seule et unique survivante d'une dynastie millénaire de vampires. Sa famille, qui a résisté pendant 500 ans aux crucifix, aux pieux et aux chapelets d'ail, se voit aujourd'hui décimée par le fléau dévastateur du XXème siècle : le SIDA.

C armilla Nadasty is the only remaining survivor of a thousand-year-old dynasty of vampires. Her family, having resisted crucifixes, stakes and garlic for hundreds of years, is being decimated today by the 20th century scourge of AIDS.



Pedro Paz

Pedro Paz was born in 1963. He took lessons in photography, sound, directing and video in various Spanish schools, then at St Martin's in London. At the same time he studied theatre and stage directing. He is currently Production Director of a French dance troupe, Blanca Li.

Né en 1963, Pedro Paz a suivi des cours de photographie, de son, de réalisation, de vidéo dans plusieurs écoles espagnoles, puis à la Saint Martin School à Londres. Parallèlement il a étudié le théâtre et la direction d'acteurs. Actuellement Pedro Paz est directeur de production d'une compagnie française de danse, Blanca Li.

MEJOR NO HABLES Ne dis rien

Espagne

1994 - 35mm - 13mn - Couleurs
 Scénario : Pedro Paz
 Images : Carles Gusi
 Son : Jose Mendieta
 Décors : Francisco Delgado
 Montage : Fernando Pardo
 Musique : Bernardo Bonezzi
 Interprétation : Rossy De Palma,
 Paula Soldevila,
 Isabel Ruiz de la Prada,
 Santiago Lajusticia



COMPETITION COURTS METRAGES

BÊTE DE SCÈNE

France

1994 - 35mm - 18mn - Couleurs
 Scénario : Bernard Nissile
 Images : Benoit Delhomme
 Son : Frédéric Uhlmann
 Décors : Waouter Zoon
 Montage : Jeanne Kef
 Interprétation : Michel Piccoli,
 Bulle Ogier, Patrice Chéreau,
 Emmanuel Salinger



Les coulisses d'une représentation théâtrale du *Conte d'Hiver* de Shakespeare, vues par un de ses acteurs, l'Ours.

What goes on in the wings of a theatre production of Shakespeare's *A Winter's Tale*, as seen by one of the actors, the Bear.

Production :
 Why Not Courts-Métrages,
 24, rue des Petits-Hôtels,
 75010 Paris
 Tel : (33 1) 48 01 01 33
 Fax : (33 1) 40 22 05 71

Bernard Nissile

Bernard Nissile est né en 1960. Comédien, il a joué au théâtre avec des metteurs en scène comme Luc Bondy (*Conte d'Hiver*), John-Gabriel Borkmann, Patrice Chéreau (*Le Retour au désert*, *Hamlet*), ou Marcel Maréchal (*Les paravents*). Au cinéma, il a retrouvé Patrice Chéreau dans *Hôtel de France* et *La Reine Margot*. *Bête de Scène* est sa première réalisation.

Bernard Nissile was born in 1960. He has acted on stage with directors such as Luc Bondy (*A Winter's Tale*), John-Gabriel Borkmann, Patrice Chéreau (*Le retour au désert*, *Hamlet*) and Marcel Maréchal (*Les paravents*). On the cinema screen, he worked with Patrice Chéreau once again in *Hôtel de France* and *La Reine Margot*. *Bête de Scène* is the first film he has directed.



SEPTEMBRE AU PTIT BONHEUR / DEUS / TREPONEM PAL / LES PIRES / LES BARBARINS FOURCHUS / GNAWAS DAIMALLAH / PPZ 30 / HUMAN SPIRIT / SUB ROSA / PIERRICK MENUAU QUINTET / VINCENT FILLAUD / LOCOLE BAND / BADABOUM / DIERDRE & MEDHY / LOCO ZOO / MALCOM XXL / LES INFEMMES / LACOMBE & ASSELIN / THE BOGEYMAN / NO ONE IS INNOCENT + STIBARELLICKS **OCTOBRE** BLUE BOTTLE + SABAB / IAM + SOUL CHOC / GREASY KID'S STUFF + SPICY BOX / BILL WARTHON + BLUES TRECK / LATIN GROOVE / ROY HARGROVE + O.LEVEAU TRIO / BARF + 18TH DYE / BILLY ZE KICK & LES GAMINS EN FOLIE + LES NAINS DE JARDIN / ALI HASSAN KUBAN + ABDELBASSET HAMMOUNDA **NOVEMBRE** SAUCE PIQUANTE / NEW BOMB TURKS + SUBSIDE / DIRTY HANDS + DRIVE BLIND + CHAMALLOW / YELLOWMAN + CRY FREEDOM / LUCKY PETERSON + BUNNY RAY / GEOFFREY ORYEMA + DIERDRE & MEDHI / JESUS & MOISE + FRV 100 + LES IMPRODUCTIFS + LES DRIFT / BILL DERAIME + HONKY TONK JAM / CALINE GEORGETTE & JIMI HOPE + AZZ PULSE / DOUBLE NELSON + HINT **DECEMBRE** SOIREE SOUTIEN AIDES / RAY BARRETTO + BADABOUM / FARAFINA + LOKOLE BAND / FLY AND THE TOX + WALKING BLUES / BURNING HEADS + MUSH / D.DALCAN + LES OBJETS / RORY GALLAGHER + DECORUM **JANVIER** 10 PETITS INDIENS/ DOMINIQUE SONIC / LES INDOMPTES / AFTER DARK JAZZ QUARTET / SOIREE SAUCE PIQUANTE / ARNOLD BAKER / BEE ATTITUDE / BARKING DIOLLS + NAMAS PAMOS **FEVRIER** FRANK BLACK / TARAF DE HAIDOUK / GIRLS AGAINST BOYS / L7 / D. LOFFICIAL QUARTET / SOIREE SAUCE PIQUANTE / ARNO (SOUS RES) **MARS** LUDWIG VON 88 / LOFOFORA / PAUL PERSONNE / CESARIA EVORA (SOUS RES) **AVRIL** J. PELLEN & R. DEL FRA **MAI** THIERRY ROBIN

LE CHABADA

CAFE MUSIQUE ET SALLE DE CONCERT
 56 BD DU DOYENNE ANGERS 41 96 13 40

BAR OUVERT DE 18H A 2H
DU MARDI AU SAMEDI

COMPETITION COURTS METRAGES

Production :
After Dark Films
5, rue Constance
75018 Paris
Tel : (33 1) 42 58 59 14

Une nuit, Paul, vingt ans, est entraîné par son ami Marc sur le boulevard Mac Donald à Paris. Ce dernier a décidé de l'initier à l'amour, avec une professionnelle.

One night, Paul, 20, is led by his friend Marc onto the boulevard MacDonald in Paris. Marc has decided to initiate him into the rites of lovemaking, with a professional.

Melvil Poupaud



Melvil Poupaud was born in 1972. An actor who has played in several of Raoul Ruiz's films (*L'Eveillé du Pont de l'Alma*, *L'Île au trésor*), as well as Jacques Doillon's *La fille de quinze ans* and Laurence Ferreira-Barbosa's *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*. *Boulevard Mac Donald* is the first film he has directed.

Melvil Poupaud est né en 1972. Comédien, il a tourné dans plusieurs films de Raoul Ruiz (*L'Eveillé du Pont de l'Alma*, *L'Île au Trésor*), ainsi que dans *La Fille de quinze ans*, de Jacques Doillon, ou *Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*, de Laurence Ferreira-Barbosa. *Boulevard Mac Donald* est sa première réalisation.



BOULEVARD MAC DONALD

France

1994 - 35mm - 21mn - Couleurs
Scénario : Melvil Poupaud
Images : Stéphane Krausz
Son : Jean-Luc Audy
Montage : Isabelle Langêrôme
Décors : Capucine Flavin
Musique : Melvil et Yarol Poupaud
Interprétation : Mathilde Seigner, Hopi Lebel, Melvil Poupaud

Production :
Patrick Grandperret
11, rue Commynes
75003 Paris
Tel : (33-1) 42 58 68 86

Une jeune blanchisseuse, Félicia, vit dans un monde d'illusions et de rêves pour échapper à l'ennui. L'arrestation inopinée d'Antoine, son mari, va pourtant transformer son quotidien.

A young woman, Felicia, who works in a laundry lives a fantasy world to escape from her boredom. When her husband is unexpectedly arrested, her daily life is turned upside down.

Jacky Katu



Jacky Katu published a novel, *La Trahison de Frénégonde*, in 1989, before making anthropology films. He is currently preparing to shoot his first feature-length film, *Florence à Vérone*, in June 1995.

Jacky Katu a publié un roman en 1989, *La Trahison de Frénégonde*, puis réalisé des films d'anthropologie. Il prépare actuellement un premier long-métrage, *Florence à Vérone*, dont le tournage est prévu pour juin 1995.

5 À SEC

France

1994 - 19mn - Couleurs
Scénario : Jacky Katu
Images : Jean-Max Bernard
Son : Pascal Armand
Montage : Emmanuelle Castro
Musique : Philippe Delectru
Interprétation : Fabienne Babe, Antoine Chappay



l'effraction du silence

Bouvier / Obadia



17, 18 et 19 mars 1995
Théâtre Municipal d'Angers

Réservations : Nouveau Théâtre d'Angers
Tél : 41 87 80 80

Photo : Maarten Vanden Abeele

LA VIE À REBOURS

France

1994 - 12mn - Noir & Blanc
Scénario : Gaël Morel
Images : Jeanne Lapoirie
Son : Ludovic Hénault
Montage : Catherine Schwartz
Musique : Lazybones
Interprétation : Stéphane Rideau,
Paul Morel, Aurélien Morel

L' impossibilité d'un fils à annoncer la mort de son frère à son père.

A son's incapacity to tell his father of his brother's death.

Production :
Magouric Productions,
9, rue de Clignancourt,
75018 Paris
Tel : (33-1) 42 52 24 34
Fax : (33-1) 42 52 35 48



Gaël Morel

Gaël Morel est né en 1972. Il a débuté en tant qu'acteur, en 1993, dans *Les Roseaux Sauvages*, d'André Téchiné. Depuis, il prépare un premier long-métrage, *A toute Vitesse*, dont le tournage est prévu pour l'été 1995.

Gaël Morel was born in 1972. He started off as an actor in 1993, in André Téchiné's *Les Roseaux Sauvages*. Since then, he has been preparing his first feature-length film, *A toute vitesse*, which is due to be filmed in summer 1995.



Production :
Les Films du Garage
22, avenue Schneider,
92140 Clamart
Tel : (33-1) 46 44 14 37

Un homme rencontre une jeune prostituée, dans un décor de série noire.

A man meets a young prostitute, in the film set of a whodunnit.



Vincent Ravalec

Vincent Ravalec was born in 1962. He was principal assistant for over a hundred videos, adverts and cinema films, notably with Luc Besson and Didier Lepêcheur. He has also had several short stories published (*Un pur moment de rock'n'roll*, *Les Clefs du Bonheur*, *Vol de Sucettes*). Since *Les mots de l'amour*, he has directed another short film, *Par delà l'ère glaciaire*.

Vincent Ravalec est né en 1962. Il a été premier assistant sur plus d'une centaine de clips, de publicités, ou de films de cinéma, en particulier avec Luc Besson et Didier Lepêcheur. Il a également publié plusieurs nouvelles (*Un Pur moment de rock'n'roll*, *Les Clefs du Bonheur*, *Vol de Sucettes*). Depuis *Les Mots de l'Amour*, il a réalisé un autre court-métrage, *Par delà l'ère glaciaire*.

LES MOTS DE L'AMOUR

France

1994 - 7 mn 55 - Noir & Blanc
Scénario : Vincent Ravalec
Images : Jeanne Lapoirie
Son : Florent Ravalec
Montage : Pascale Aubaret
Interprétation : Elodie Bouchez,
Artus de Penguern



Production :
Toa Stappard
4, Elms Road, Clapham,
London SW4 9EU
Tel : (44-71) 622 30 89

Lors d'un dîner mondain, une jeune femme se trouve être la risée des convives.

At a sophisticated dinner party, a young woman finds herself the laughing stock of the guests.



Toa Stappard

Toa Stappard was born in 1965. After he has been Production Runner, second and third Assistant Director and Trailer Producer and Director, he has filmed and produced this first short film. *Eight for eight thirty* was first screened at the British Short Film Festival where it received the BBC Award for Best British Drama.

Toa Stappard est né en 1965. Après avoir été assistant de production, second et troisième assistant de réalisation et réalisateur et producteur de bandes-annonces, il a réalisé et produit ce premier court-métrage. *Eight for eight thirty* a été présenté au Festival anglais du court-métrage et a reçu le Prix de la BBC du meilleur drame anglais.

EIGHT FOR EIGHT THIRTY

Entre huit heures et huit heures et demi

Royaume-Uni

1994 - 10mn - Couleurs
Scénario : Toa Stappard
Images : Gordon Hickie
Son : Paul Davies
Montage : Bruce Townend
Musique : Matt Dowse
Interprétation : Lou Guish, Tania Wade, Lucy Fields, Alex Lowe, Robert Goodale, Graham Root



ONE NIGHT STAND

Une liaison sans lendemain

Royaume Uni

1993 - 35mm - 14' - Couleurs

Scénario : Mark Mills

Images : Jon Felix

Son : Barry Reed

Décors : Jackie Hyman

Montage : Anna Shepherd

Musique : Robert Neufeld

Interprétation : Jemma Redgrave,
James Purefoy



Enfermée dans l'appartement d'un homme qu'elle a rencontré la nuit précédente, Kate découvre qu'il est en fait un tueur. Pourra-t-elle s'enfuir avant son retour ?

Trapped in the flat of a man she met the previous night, Kate discovers that he is a killer. Will she be able to escape before he comes back ?

Bill Britten

Bill Britten est comédien de théâtre et de télévision depuis 1987. Il a mis en scène plusieurs pièces de théâtre, et réalisé une production vidéo.

Bill Britten has been a stage and television actor since 1987. He has directed several theatre plays and one video.



BATMAN

Battement

Russie

1994 - 35mm - 10mn - Noir et Blanc

Scénario : Marina Drozdova et

Aleksandr Kisselev

Images : Anatoly Lapshov

Son : Jalina Potselueva

Décors : Valentina Odikaevsky et

Igor Timoshenko

Montage : Larisa Solovtseva

Musique : Petr Tchaikovsky,

Sven Grunberg

Interprétation : Sergeï Losev, Victor
Bychkov, Elena Gromova



Deux amis se réunissent pour une partie d'échecs bien arrosée. La femme de l'un d'eux survient en cours de soirée. Il s'agit d'une danseuse, sur laquelle ils vont tenter une étrange expérience.

Two friends meet for an alcoholic chess party. The wife of one of the men turns up unexpectedly in the course of the evening. She is a dancer, upon whom they decide to carry out a strange experiment.

Marina Drozdova et Aleksandr Kisselev



Aleksandr Kisselev est né en 1960. Il a travaillé comme ingénieur du son à Mosfilm. Marina Drozdova est née en 1964. Ils ont tous les deux fait des études de journalisme à l'université de Moscou, et travaillent régulièrement ensemble, aussi bien comme critiques de cinéma pour la presse russe, que comme scénaristes. *Batman* est leur première expérience en réalisation.



Aleksandr Kisselev was born in 1960. He has worked as a sound engineer at Mosfilm. Marina Drozdova was born in 1964. They both studied journalism at Moscow University and often work together, whether as film critics for the Russian press, or as script writers. *Batman* is their first attempt at directing.

Production :
Georgia Masters and
Bill Britten
6, Pinehurst Court, Colville
Gardens, London, W11 2BH
Tel/Fax : (44-71) 243 19 87

Production :
CTV
Moscou, Academician
Millionshikov Str, 100-315
Tel : (7-095) 112 28 37

Pour bien choisir votre téléphone mobile, commencez par bien choisir celui qui va vous en parler.



* Itinérés est le nom du service de téléphone mobile GSM de France Télécom

Dans votre Agence France Télécom, vous trouverez forcément le téléphone mobile qu'il vous faut. Parce que France Télécom vous propose avec sa gamme GSM Itinérés un choix large d'appareils adaptés aux normes européennes. Et surtout parce que notre attaché commercial saura vous conseiller en fonction de vos besoins.

Accueil des Professionnels - 12, rue Savary à ANGERS

N°Vert 05050014
APPEL GRATUIT

*Et si vous communiquez
avec les outils d'aujourd'hui ?*



COMPETITION

ECOLES EUROPEENNES DE CINEMA

allemagne

danemark

france

hongrie

irlande

pays bas

pologne

republique

tcheque

roumanie

royaume-uni

russe

suisse

Filmakademie

Baden Württemberg
GMBH

Mathildenstrasse 20,
D-71638 Ludwigsburg
Tel : (49-71) 41 96 90
Fax : (49-71) 41 92 99

L'école existe depuis peu.
220 étudiants y travaillent
pendant 4 ans dans différents
départements : réalisation,
production, et musique de
films. Elle dispose d'une infra-
structure exceptionnelle, équi-
pée de ses propres studios.

*The school came into exis-
tence recently. 220 students
follow 4-year courses in diffe-
rent departments : directing,
production and film music. It
boasts an exceptional infra-
structure and is equipped
with its own studios.*

« Dans les restes éparpillés d'un cosmos
dévasté, Ah Pook le Barbare, le dernier
Dieu de la Panique, s'interroge avec son Alter Ego
sur le fragile équilibre entre la vie et la mort... »

« In the scattered remains of a burnt out cos-
mos sits «Ah Pook the Destroyer», last God
of Panic, debating with his Alter Ego the trem-
bling balance held between life and death... »



Philip Hunt

Born in 1966,
Philip Hunt won
first prize at St
Martin's School of Art in 1988,
then gaining a diploma from
RCA. In 1992, he was awarded
a grant by the Filmakademie.
Ah Pook is here won a prize
at the Ottawa festival for its
experimental technique.

Né en 1966, Philip Hunt
reçoit le premier prix à la
St. Martin's School of Art en
1988, puis est diplômé de
la RCA. En 1992, il est
récompensé d'une bourse
par la Filmakademie. *Ah
Pook is here* a été primé au
Festival d'Ottawa pour sa
technique expérimentale.

AH POOK IS HERE

Allemagne

1994 - 35mm - 6mn - Couleurs
Scénario : Philip Hunt
Adapté d'un texte de
William S. Burroughs
Animation : Philip Hunt
Son : Hal Willner
Musique : John Cale
Montage : Hartmut Engel



Les acteurs de ce film d'animation en
images de synthèse sont des cigarettes
«vivantes». Dans le style classique de Philip
Marlowe, un détective recherche le meurtrier de
son frère, Shorty, qui a été «écrasé».

The actors in this synthesised-image anima-
tion are «living» cigarettes. In the classic
style of Philip Marlowe, a detective searches for
the murderer of his brother, Shorty, who has
been «stubbed out».



Christian Schulz et Steffen Volz

Christian
SCHULZ and
Steffen VOLZ
studied together at Stuttgart Art
College, then at the
Filmakademie. *Happy Fumeral*
is their graduation film.

Christian Schulz et Steffen
Volz ont fait leurs études
ensemble, au «Art
College» à Stuttgart, puis
à la Filmakademie.
Happy Fumeral est leur
travail de diplôme.

HAPPY FUMERAL

Allemagne

1993 - 35mm - 9mn - Couleurs
Script : Mathias Dinter
& Martin Ritzenhoff
Musique : Ulrich Reuter
Montage : Steffen Volz
& Christian Schulz
Décors : Steffen Volz &
Christian Schulz



PARLEZ-MOI D'AMOUR

Allemagne

1994 - 16 mm - 12mn - Couleurs
 Scénario : Filippos Tsitos,
 Calle Overweg, Yannis Spengler
 Son : Ed Herzog
 Montage : Filippos Tsitos,
 Inge Schneider
 Décors : Filippos Tsitos
 Interprétation : Calle Overweg,
 Yannis Spengler



Un dialogue entre deux personnes dans une langue inconnue. La langue importe peu, le jeu est à lui seul éloquent. Un film sans sous-titres.

A dialogue between two people in an unknown language. The language is of little importance, the acting possesses its own eloquence. A film without subtitles.

Filippos Tsitos

Filippos Tsitos est né en Grèce en 1966. Il a travaillé comme assistant réalisateur pendant deux ans. Il est actuellement dans sa dernière année d'études. *Parlez-moi d'amour* est son troisième film d'école.

Filippos Tsitos was born in Greece in 1966. He has worked as an assistant director for two years, and is currently in the final year of his studies. *Parlez-moi d'amour* is his third scolar film.



TANZ DEN SALSA MIT RODRIGUEZ

Allemagne

1994, 16mm, 20mn, Couleurs
 Scénario : Matthias Glasner
 Images : Pascal Mundt
 Son : Herbert Wust
 Décors : Tanja Kreitschmann
 Montage : Benjamin Hembus,
 Sonja Rom
 Interprétation : Anna Böttcher,
 Harry Blank



«Recherche homme ! Affable, mais pas trop bavard, charmant, mais bien bâti, sûr de lui, mais sensible. Tatoué».

«Male wanted ! Articulate, but not gabby, charming, but not slimy, self-confident, but sensitive. Tatoed.»

Sonja Rom

Née en 1969, Sonja Rom a travaillé comme première assistante image. Depuis 1992, elle étudie à la DFFB.

Born in 1969, Sonja Rom has worked as a principal image assistant. She has been studying at the DFFB since 1992.



DFFB

Deutsche Film und
 Fernsehakademie Berlin
 Pommernallee 1,
 D-14052 Berlin
 Tel : (49 30) 30307252
 Fax : (49 30) 3019875

Ecole pratique et théorique fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans comprenant l'image, le son, le montage, l'animation et la vidéo. Elle dispense également des cours de droit et d'économie du cinéma, de techniques télévisuelles, de méthodes de production, d'esthétique et d'histoire du cinéma.

A school of theory and practice founded in 1966, the German Academy of Film and Television offers a four-year course covering image, sound, editing, animation and video. It also offers lessons on the legal and economic aspects of cinema, televisual techniques, production methods and the history and aesthetics of cinema.

DDF

Den Danske Filmskole
St. Södervoldstraede 4,
DK - 1419 Copenhagen
Tel : (45-31) 57 65 00
Fax : (45-31) 57 65 10

Créée en 1965, la DDF propose à ses 83 étudiants un programme sur 4 ans concernant tous les aspects du cinéma : réalisation, son, montage, production, photographie, rédaction de scénario. Elle est organisée en trois sections : le cinéma de fiction, le documentaire et, depuis 1992, le cinéma d'animation.

Founded in 1965, the DDF offers a 4-year course covering all aspects of cinema : directing, sound, editing, production, photography, screenplay writing. There are three sections : fiction, documentary and, since 1992, animation.

Le drame d'un homme qui ne peut vivre dans un monde en trois dimensions. Il crée un chien en deux dimensions, au grand dam de sa femme...

The drama of a man who cannot live in a three-dimensional world. He makes a two-dimensional dog, much to the annoyance of his wife.



Malene Vilstrup

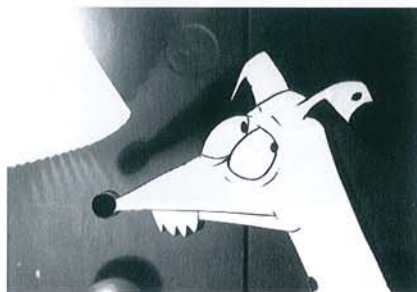
Malene Vilstrup has worked as a director of animation films for several Danish productions. *Card Board Dog* is her graduation film.

Malene Vilstrup travaille comme réalisatrice de films d'animation pour plusieurs productions danoises. *Card Board Dog* est son film de fin d'études.

CARD BOARD DOG

Danemark

1994 - 35 mm - 6 mn - Couleurs
Scénario : Malene Vilstrup
Images : Edward Friis Moller,
Stine Hein
Montage : Anders Villadsen



VAERELSE 17 CHAMBRE 17

Danemark

1993 - 35mm - 29mn - Couleurs
Scénario : Per Fly Plejdrup
Images : Torben Forsberg
Son : Morten Holm
Montage : Morten Giese
Musique : Halfdan E. Nielsen
Interprétation : Morten Kirkskov,
Benedikte Hansen, Anne Herdorf,
Claus Bue

Deux fois par semaine, la propriétaire d'un motel et son employé John se retrouvent dans la chambre 17. Un soir, Sara, une belle jeune fille de la ville, s'installe pour une nuit... Amour, mensonges et jalousie.

Twice a week, the owner of a motel and one of her employees, John, meet in room 17. One evening, Sara, a beautiful girl from the town, comes to stay the night. . . Love, lies and jealousy ensue.

Per Fly Plejdrup

Per Fly Plejdrup worked in cinema and music production before enrolling at the DDF. *Vaerelse 17* is his graduation film. Since then, he has made two other short films.

Per Fly Plejdrup a travaillé dans le cinéma et dans la production de musique avant d'entrer à la DDF. *Vaerelse 17* est son film de fin d'études. Il a, depuis, réalisé deux autres courts métrages.



MÉPRISES

France

1994 - 35mm - 11 mn - Couleurs
 Scénario : Arthur Emmanuel Pierre
 Image : Sara Cornu
 Son : Dimitri Medard et
 Simona Gregorinova
 Montage : Isabelle Ingold
 Interprétation : Michel Braude,
 Bruno Slagmulder, Claude Lecat,
 Julien Muller



Trois passagers d'un train de banlieue s'engagent dans une discussion à la tournure bientôt burlesque, surprenante...

Three passengers on a commuter train embark on a discussion that soon becomes burlesque and astonishing. . .

Myriam Aziza

Née en 1971, Myriam Aziza poursuit des études scientifiques avant d'entrer à la FEMIS où elle participe à plusieurs tournages (vidéos, fictions et documentaires). *Méprises* est son premier court métrage de fiction en 35 mm.

Born in 1971, Myriam Aziza studied science before starting a course at the FEMIS, where she has participated in the shooting of several videos, works of fiction and documentaries. *Méprises* is her first short fiction film on 35mm.



UNE ROSE ENTRE NOUS

France

1994 - 35mm - 27mn - Couleurs
 Scénario : François Ozon &
 Nicolas Mercier
 Image : Sylvia Calle
 Décors : Juliette Cheneau
 Musique : Ludovic Navarre
 Son : Benoit Hillebrant
 Montage : Sylvie Ballyot
 Interprétation : Sasha Hails,
 Rodolphe Lesage, Christophe Hemon



Une Anglaise excentrique fait chavirer un jeune shampooineur et l'entraîne dans une folle nuit...

An eccentric Englishwoman bowls over a young trainee hairdresser and drags him off for a wild night...

François Ozon

Né en 1967, François Ozon entre à la FEMIS en 1990, après une maîtrise de cinéma. *Une rose entre nous* est son cinquième film d'école.

Born in 1967, François Ozon enrolled at the FEMIS after gaining a Master's degree in cinema studies. *Une rose entre nous* is his fifth coursework film.



FEMIS

Institut de Formation
 et d'Enseignement pour
 les Métiers de l'Image
 et du Son
 6, rue Francœur
 75018 Paris
 Tel : (33-1) 42 62 20 00
 Fax : (33-1) 42 62 21 00

La FEMIS fut fondée en 1986 sur l'initiative du Ministère de la Culture, afin de prendre le relais de l'IDHEC. Elle propose un programme d'études sur trois ans décliné en 6 secteurs de spécialisation : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage et production.

The FEMIS was founded in 1986 by the Ministry of Culture to continue where the IDHEC left off. It offers a 3-year course organised into 6 specialisations : screenplay, directing, photography, sound, decor, editing and production.

IIIS

Institut International de
l'Image et du Son
Parc de Pissaloup,
78190 Trappes

Tel : (33-1) 30 69 00 17
Fax : (33-1) 30 50 43 63

L'IIIS a été fondée en 1988. L'enseignement est dispensé sur trois ans, au sein de quatre départements : réalisation, montage, son et image. L'Institut propose également des stages de perfectionnement pour les professionnels.

The international Institut of Image et Sound, was founded in 1988. Its three years course is offered into four departments : directing, editing, sound and image. There are also improving sessions made for professionals.

Une petite fille se rend à l'école, seule pour la première fois. En chemin, elle est confrontée au caïd de la classe qu'elle dupe coquinement.

A little girl is going to school by herself for the first time. On the way, she meets the top of the class, upon whom she plays a cheeky trick.



David Mathieu-Mathias

David Mathieu-Mathias is a student at the IIIS. After a number of experiences directing documentaries, he has turned his attention to fiction. *Un baiser pour chacun* is his second coursework film.

David Mathieu-Mathias étudie à l'IIIS. Après quelques expériences dans la réalisation de documentaires, il s'intéresse à la fiction. *Un baiser pour chacun* est son deuxième film d'école.

UN BAISER POUR CHACUN

France

1994 - 16mm - 11mn 30 - Couleurs

Scénario : David Mathieu-Mathias

Image : Régis Mathé

Décor : Anne Ventura

Musique : John Coltrane

Son : Stéphane Lamy

Montage : Jean-Philippe Dévos

Interprétation : Eva Ionesco,

Patrice Pertant, Fabienne Julien,

Spencer McAndrew.



Labrosse

PUBLICITÉ PEINTE ET ADHÉSIVE

8, Traverse des Banchais - 49100 ANGERS
TEL. 41 43 76 68 FAX 41 43 42 22

*Notre image
de marque*

SFF

HAJSZÁL ÈS CSENGETTYÜ

Un cheveu et une clochette

Hongrie

1994 - 16mm - 18mn - Noir & Blanc
 Scénario : Kohàr Istuàn
 Images : Zsolt Tòth
 Décors : Kertesz Hàrta
 Montage : Kohàr Istuàn
 Interprétation : A. Solymossy,
 K. Miklos, P. Hollos



Deux clochards errent dans la foule à la veille de Noël. L'un communique avec une clochette, l'autre trouve un cheveu...

Two tramps wander through the crowds on Christmas eve. One of them communicates with a bell, the other finds a snag...

Attila Mispàl

Attila Mispàl est né en 1966 à Budapest. Après des études de langues, de littérature et d'esthétique, il tourne un premier film au studio Bèla Balàzs, puis intègre la SFF en section réalisation. Hajszàl ès Csengettyü est son quatrième film d'école.

Attila Mispàl was born in Budapest in 1966. Having studied languages, literature and aesthetics, he made his first film at the Bèla Balàzs studio, before enrolling at the SFF in the directing section. Hajszàl ès Csengettyü is his fourth coursework film.

L'Académie de Cinéma et d'Art Dramatique de Budapest fête cette année ses cinquante ans. Le cursus d'études s'étend sur quatre ans et propose trois sections : interprétation, mise en scène, métiers du cinéma et de la télévision.

The Academy of Film and Drama of Budapest is celebrating its 50th anniversary this year. The 4-year course has 3 sections : acting, directing, and cinema and television skills.

THE AMAZING ALEXANDER

Alexandre le fabulateur

Hongrie

1994 - 16mm - 22mn - Noir & Blanc
 Scénario : Mihaly Györík
 Images : Jutta Pohlmann
 Décors : Mihaly Györík
 Musique : Tchaikovsky, Stravinsky
 Interprétation : Cathleen Gati,
 Mihaly Györík, Szöke Andras,
 Kiszely Lajos



Alexandre, qui n'a pas eu de père, s'attache à l'image d'un oncle disparu en Australie et s'enferme dans ses rêveries d'adolescent...

Alexander, who never knew his father, hangs on to the idea of an uncle who disappeared somewhere in Australia, and shuts himself away in his own adolescent dream-world...

Mihaly Györík

Mihaly Györík est né en 1971 en Suisse. Il est en quatrième et dernière année d'études à l'Académie de cinéma de Hongrie. *The Amazing Alexander* est son troisième film d'école.

Mihaly Györík was born in Switzerland in 1971. He is in his fourth and final year of studies at the Hungarian Cinema Academy. *The amazing Alexander* is his third coursework film.



DLCAD

**DUN LAOGHAIRE
COLLEGE OF ART &
DESIGN**
Carriglea Park
Kill Avenue, Dun
Laoghaire, Co Dublin
Tel : (353-1) 280 11 38
Fax : (353-1) 280 33 45

Le Dun Laoghaire College of Art and Design a été fondé en 1979. Il comporte plusieurs départements d'enseignement : réalisation, photographie, animation, montage et effets spéciaux, production, vidéo, radio, maquillage de scène. La durée du cycle d'études est de deux à trois ans.

Dun Laoghaire College of Art and Design was founded in 1979. It has several departments : directing, photography, animation, editing and special effects, production, video, radio and stage make-up. Courses last two or three years.

NFTA

**Nederlandse Film en
Televisie Academie**
Ite Boeremastraat 1, NL-
1054 PP Amsterdam
Tel : (31 20) 683 02 06
Fax : (31 20) 612 62 66

L'Académie du Film et de Télévision des Pays-Bas, fondée en 1950, fait partie de l'Académie d'Amsterdam. Le cursus est d'une durée de quatre ans et propose aux 260 étudiants différentes spécialités : rédaction de scénario, réalisation, montage, prise de vue, éclairage, vidéo et production.

The Netherland's Film and Television Academy, founded in 1950, forms part of the Amsterdam Academy. The 4-year course offers its 260 students the following sections : screenplay writing, directing, editing, camera-work, lighting, production and video.

Victime d'un accident l'ayant privé d'un œil, Danny se remémore les épisodes douloureux de son enfance.

Victim of an accident that deprives him of one eye, Danny remembers the painful events of his childhood.



Eve Morrison

Having studied image and scriptwriting for three years.

Eve Morrison works as a head cameraman. She obtained a grant from Fuji to make this short film for her graduation.

Après avoir étudié pendant trois ans l'image et l'écriture de scénario, Eve Morrison travaille comme chef-opérateur. Elle a reçu une bourse de Fuji pour réaliser ce court métrage de fin d'études.

BLINDER

Irlande

1994 - 16mm - 13mn - Couleurs
Scénario : Eve Morrison
Images : Michaël O'Donovan
Son : Orla Daly
Montage : Linda Nartey
Décors : Lisa Smith & Noel McEntee
Interprétation : Paul Roe, Joseph Lynch, Michael Kinsella, Siraj Zaidi.



WATERLANDERS

Pays-Bas

1994 - 16mm - 23mn - Noir & Blanc
Scénario : Simone Van Dusseldorp
Images : Daniel Gallenkamp
Son : Joost Roskam
Musique : Henk Stoop
Décors : Fleur Ankoné
Montage : Ellen Verhoeff
Interprétation : Suzan van der Meer, Priscilla Braam, Lisa Yvès-Hoogkamer.

Après la mort de leurs parents, deux sœurs, Hanne et Ester, vivent seules avec leur grand-mère. Enfermées dans leur maison, elles se créent leur univers avec ses lois et ses jeux.

After the death of their parents, two sisters, Hanne and Ester, live alone with their grandmother. Confined to the house, they create a world with its own rules and games.



Simone Van Dusseldorp

Simone Van Dusseldorp was born in 1967 and studied at the Sint Joost Academy, then at the Gerrit Rietveld Academy, and finally at the NFTA, specialising in directing and scriptwriting.

Née en 1967, Simone Van Dusseldorp a étudié à la Sint Joost Academy, puis à la Gerrit Rietveld Academy, et enfin à la NFTA, en mise en scène et écriture de scénario.



THE GIRL IN THE REKLAMA

Pologne

1994 - 35mm - 8mn - Couleurs
 Scénario : Emma Lindley
 Images : Makgorzata Kupina
 Son : Viola Ortawiec-Kulik
 Décors : Jacek Kupina
 Musique : Macej Walczak
 Montage : Barbara Snarska
 Interprétation : Dorota Marszycka,
 Marek Sczesney, Ryszard Chlebus



Deux jeunes amoureux se débattent contre une publicité envahissante et un patron tortionnaire...

Two young lovers fight against all-pervading advertising and the torture inflicted by their boss. . .

Emma Lindley

Après des études de théâtre à l'Université de Warwick, Emma Lindley a obtenu son diplôme de réalisatrice à la PWSFTVIT et à la NSFTV. *The Girl in the Reklama* est son premier court métrage en 35mm.

After theatre studies at the University of Warwick, Emma Lindley obtained her director's diploma at the PWSFTVIT and the NSFTV. *The Girl in the Reklama* is her first 35mm short film.



PWSFTVIT

Panstwowa Wyzsza Szkola
 Filmowa Telewizyjna i
 Teatralna
 Ul. Targowa 61-63, PL-
 90323 Lodz
 Tel/Fax : (48 42) 748 139

L'Ecole de Cinéma, Télévision et Art Dramatique de Lodz a été fondée en 1948. Elle est organisée en trois départements principaux : mise en scène, prise de vue et art dramatique. La durée des études est de quatre ans. Une quarantaine d'étudiants sont accueillis chaque année, dont près d'un tiers viennent de pays étrangers. Polanski, Skolimowski, Zanussi ont étudié à Lodz.

The Film, Television and Drama School of Lodz was founded in 1948. It has 3 main departments : directing, camera-work and drama. A 4-years course is offered to an annual intake of around 40 students, of whom almost a third come from abroad. Polanski, Skolimowski and Zanussi studied at Lodz.

STACE

République Tchèque

1994 - 35mm - 14mn - Noir & Blanc
 Scénario : Sasa Gedeon
 Images : Robert Novak
 Son : Daniel Nemec
 Décors : Radmila Pavelkova
 Montage : Petr Turyna
 Interprétation : Roman Skamene,
 Karel Hermanek, Susana Fisarkova



Une femme engage deux comédiens de rue pour mettre en scène le spectacle de ses rêves.

A woman employs two street actors to put on the show of her dreams.

Sasa Gedeon

Né à Prague en 1970, Sasa Gedeon s'intéresse à la littérature et à l'art visuel. Diplômé, il est admis à la Film Academy of Performing Arts. Il a réalisé plusieurs films d'écoles, dont un documentaire, et reçu divers prix au Festival annuel de la FAMU.

Born in Prague in 1970, Sasa Gedeon is interested in literature and visual art. After graduating, he was accepted at the Film Academy of Performing Arts. He has made several coursework films, including one documentary, and has received various prizes at the annual FAMU festival.



FAMU

Akademie Muzických Umeni
 Fakulta Filmova A Televizni
 Smetanovo Nab 2, 11665
 Prague
 Tel : (42 2) 24 22 11 92
 Fax : (42 2) 24 23 02 85

La Faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule sur 5 ans et propose à ses 260 étudiants 8 sections différentes. La FAMU possède son propre studio, équipé en vidéo. Milos Forman, Jiri Menzel et Franck Daniel ont fait leurs études à la FAMU.

The Prague cinema and television faculty was created in 1946 within the Arts Academy. The 5-year course offers 260 students 8 sections. The faculty has its own studio, equipped for video. Milos Forman, Jiri Menzel and Franck Daniel studied at the FAMU.

ZAHRADKA RAJE

Le petit jardin du paradis

République
Tchèque

1994 - 35mm - 17mn - Couleurs

Scénario : Bodhan Slama

Images : Martin Douba

Son : Radek Rondevald

Décors : Bara Lhotakova

Montage : Jan Danhel

Interprétation : Jaromir Dulava,

Monika Jeligova

Histoire naïve sur les cruautés de la vie, les gens innocents, les crocodiles... et sur la nécessité d'un régime, même dans un jardin d'Eden.

A naïve tale about the cruelty of life, innocent people, crocodiles... and the need for strict regulation, even in a garden of Eden.



Bodhan Slama

Born in 1967, Bodhan Slama did an architecture degree before studying at the FAMU. He has made fiction films, documentaries and reports.

Né en 1967 à Opava, Bodhan Slama, après un diplôme d'architecture, est étudiant à la FAMU où il réalise fictions, documentaires et reportages.



ATF

Academia de Teatru si Film
Str. Matei Voievod 75-77/2,
RO 73224 Bukarest
Tel : (40) 642 26 00

L'Institut de Théâtre et de Film a été fondé en 1954. Une grande majorité de réalisateurs roumains l'a fréquenté. A présent, l'ATF réunit 304 étudiants. En 1989, l'Institut est devenu Académie, et de nouvelles sections ont été créées : analyse de film, critique de théâtre, art des marionnettes et chorégraphie.

The Institute of Theatre and Film was founded in 1954. Since then, most Romanian directors have studied there. The ATF currently has 304 students. In 1989 the Institute became an Academy and new sections were added : film analysis, theatre criticism, puppetry and choreography.

Une mère, préoccupée par l'univers secret dans lequel s'enferme son fils, recherche pour lui une jeune fille en faisant paraître une petite annonce.

A mother, worried about her son shutting himself away in his own secret world, sets out to find a girl through the lonely hearts columns.



Cristina Ionescu

Concesia is Cristina Ionescu's fourth coursework film, after *Without voice*. The border-line (presented at the Kiev festival) and *Concours de Beauté*. She is a student at the Academia de Teatru si Film in Bucarest.

Concesia est le quatrième film d'école de Cristina Ionescu, après *Sans Voix*. *La Frontière*, présenté au Festival de Kiev et *Concours de Beauté*. Elle étudie à l'Academia de Teatru si Film de Bucarest.



CONCESIA

La Concession

Roumanie

1994 - 35mm - 13mn - Couleurs

Scénario : Ioana Eliad

Images : Emil Stan

Son : Florinan Dreescu,

Anca Dumitrescu

Montage : Laura Georgescu

Décors : Sergiu Mitran

Interprétation : Camelia Zorescu,

Adina Cartiany, Rares Stoich,

- Crenguta Hariton.

ALTERED EGO

Royaume-Uni

1994 - 35mm - 10mn - Noir & Blanc

Scénario : Ange Palethorpe

Images : Steve Macmillan

Son : Nainita Desai

Décors : Ange Palethorpe

Montage : Annie Kocur

Musique : Simon Whiteside

Interprétation : Sharon Cheyne,

Lorelei King, Ian Saville,

Jonathan Oliver



Les pensées d'un mannequin, cible des photographes...

The thoughts of a model, a target for photographers...

Ange Palethorpe

Ange Palethorpe grandit dans une importante ville industrielle : Nottingham. Pendant ses études à la NFTS, elle travaille sur des spots publicitaires pour la télévision. *Altered Ego* est son film de fin d'études.

Ange Palethorpe grew up in the industrial town of Nottingham. While studying at the NFTS, she worked on television advertisements. *Altered Ego* is her graduation film.



SCARBOROUGH AHOY !

Scarborough, droit devant

Royaume-Uni

1994 - 16 mm - 33mn - Couleurs

Scénario : Tania Diez

Adapté d'une nouvelle de

Tennessee Williams

Image : Peter Thwaites

Son : Keith Tunney

Décors : Lucy Reeves

Montage : Melaine Adams

Musique : The Cranes

Interprétation : Frances Barber,

Con O'Neill



Maria et Michael se rencontrent dans un bar. Ils découvrent vite qu'ils recherchent la même chose : les jeunes hommes. Ils partent ensemble à la recherche du plaisir. Imperceptiblement, une tendresse mutuelle se développe en eux.

Maria and Michael meet in a bar. They soon discover that they are looking for the same thing : young men. They go off together in search of pleasure. Imperceptibly, a certain tenderness starts to grow between them.

Tania Diez

Née à Londres en 1963. Tania Diez est entrée à la NFTS en 1990 après avoir réalisé plusieurs films en Super 8 et avoir été assistante à La Havane. *Scarborough Ahoy!* est son troisième film d'école.

Born in London in 1963. Tania Diez integrated the NFTS in 1990 after making several films in Super 8 and having been an assistant for La Havane. *Scarborough Ahoy!* is her third coursework film.



NFTS

National Film and
Television School
Beaconsfield Studios,
Station Road,
Beaconsfield, UK-HP9
1LG Bucks

Tel : (44 494) 67 12 34
Fax : (44 494) 67 40 42

Fondée en 1971 par le gouvernement et l'Industrie du film et de la télévision, la NFTS reçoit chaque année 45 nouveaux étudiants. Le programme d'études s'étend sur trois ans en divers départements : animation, fiction, documentaire, réalisation, production, composition de musique, cours de scénario, son. Les étudiants sont vivement encouragés à réaliser des courts métrages personnels.

Founded in 1971 by the government and the film and television industry, the NFTS has an annual intake of 45 students. The 3-year course comprises various departments : animation, fiction, documentary, directing, production, music composition, screenplay, sound. The students are strongly encouraged to make their own short films.

TWO SECONDS TO MIDNIGHT

Royaume-Uni

1994 - 16mm - 25mn - Couleurs

Scénario : Tony Fisher

Images : Peter Thwaites

Montage : Maggie Choyce

Décors : Lesley Oakley

Musique : Stephen Daltry

Interprétation : Paul Bigley,

Kristian Zachariassen,

Karen Tomlin

Mitty, un vendeur de parapluies, est réveillé par une mauvaise nouvelle : sa petite amie l'a quitté. Là n'est pas le pire : une comète se dirige sur la terre. Mitty se lance dans une course contre la montre, pour donner un sens à sa vie.

Mitty, an umbrella seller, is woken up by some bad news : his girlfriend has left him. The worst is yet to come : a comet is heading for Earth. Mitty throws himself into a race against the clock in order to give some meaning to his life.



Tony Fisher

A fine art graduate, Tony Fisher worked as editorial assistant for the art journal Third Text. He has made a documentary and several coursework fiction films including *The Evil Eye*, presented at Angers in 1994.

Diplômé des Beaux Arts, Tony Fisher a travaillé comme assistant à la rédaction d'un journal d'Art Third Text. Il a réalisé un documentaire et plusieurs films d'école de fiction dont *The Evil Eye*, présenté à Angers en 1994.



NSFTV

Northern School of Film and Television

2-8 Merrion Way, UK-LS2 8BT Leeds

Tel : (44 532) 83 31 93

Fax : (44 532) 83 31 94

La NSFTV est une des rares écoles à préparer à un diplôme d'études supérieures en écriture de scénario et en production de film de fiction, qui sont ses deux principales sections. Des échanges pédagogiques réguliers sont organisés avec l'école polonaise, PWFSTVT.

The NSFTV is one of the few schools to offer a postgraduate degree in screenplay writing and the production of fiction films, which represent its two main sections. Regular exchanges are organised with the Polish school PWSFTVIT.

Un magnifique lac gris marque les limites de l'Irlande du Nord et de l'Eire. De part et d'autre, deux destins, celui d'un jeune soldat anglais et celui d'une jeune recrue de l'I.R.A, se croisent de manière inexorable.

A magnificent grey lake marks the border between Northern Ireland and Eire. The destinies of a young English soldier and a young IRA recruit intertwine inexorably.



Dominic Lees

After producing a number of television documentaries, Dominic Lees worked with Krzysztof Zanussi. *Borderland* is his graduation film for the NSFTV.

Après avoir produit des documentaires pour la Télévision, Dominic Lees a travaillé auprès de Krzysztof Zanussi. *Borderland* est son film de diplôme à la NSFTV.



BORDERLAND

Royaume-Uni

1993 - 35 mm - 18mn - Couleurs

Scénario : James Gardner et Dominic Lees

Images : Shona Averbach

Son : John Adams

Décors : Claire Bosworth

Montage : Phil Johnson

Musique : John Adams

Interprétation : Sermus Gubbins, Neil Stuke, Anthony Jackson, Steve Long, David Marriner

TWARZA DO NOCY THE NIGHT FACE UP

Royaume-Uni

1994 - 35mm - 9mn - Noir & Blanc
 Scénario : Ian Liggett
 Images : Ian Liggett
 Son : Ewa Bogusz
 Montage : Agnieszka Wranicz
 Décors : Ewa Fedak
 Musique : Hoyte Van Hoytema
 Interprétation : Agnieszka Gasiorek, Katrin Windfeld



Une jeune femme au quotidien minable, voit sa vie transformée par la présence étrange d'une petite fille.

A young woman's dismal existence is transformed by the strange presence of a little girl.

Ian Liggett

Ian Liggett a travaillé sur de nombreux courts métrages comme directeur de la photographie. *Twarza Do Nocy* est son premier film d'école, réalisé dans le cadre de l'échange entre l'école anglaise, la NSFTV et l'école polonaise.

Ian Liggett has worked as director of photography on a number of short films. *Twarza Do Nocy* is his first coursework film, made in the context of an exchange between the British NSFTV and the Polish PWSFTVIT.



ALL AT SEA

Royaume-Uni

1993 - 16mm - 10mn - Couleurs
 Scénario : Anna Negri
 Images : Cinders Forshaw
 Montage : Pat O'Neill
 Son : Paul Parsons
 Interprétation : Rosa Masciopinto



Vendredi 13. L'univers magique de Laura, qui vit sur son lit au milieu de la mer.

Friday 13th. The magical universe of Laura, who lives on her bed in the middle of the ocean.

Anna Negri

Anna Negri est née en 1964 en Italie, et a travaillé en France, en Hollande et en Angleterre. Diplômée en Réalisation du College of Printing en 1991 elle complète ses études à la RCA. *All at Sea* est son cinquième film d'école.

Anna Negri was born in Italy in 1964 and has worked in France, Holland and England. Having obtained a diploma from the College of Printing in 1991, she is completing her studies at the RCA. *All at sea* is her fifth coursework film.



RCA

Royal College of Art,
 Département of Film
 Queen's Gate, UK-
 SW75LD London
 Tel : (44 71) 584 5020
 Fax : (44 71) 589 0178

Le département cinématographique de la RCA a été fondé en 1959. Le programme se décline sur deux ans en différentes matières : réalisation, production, écriture de scénario, son, montage.

Ridley Scott est un des premiers diplômés de la RCA.

The cinematographic department of the RCA was set up in 1959. The 2-year course offers lessons in directing, production, screenplay writing, sound and editing. Ridley Scott was one of the first graduates of the RCA.

Une jeune femme suit une thérapie à la piscine pour recouvrir ses forces et son équilibre psychologique. Ses efforts réveillent en elle une histoire familiale lourde et douloureuse.

A young woman follows a course of therapy at a swimming pool to regain her strength and psychological equilibrium. Her efforts awake in her a heavy and painful family history.



Louise Andreasen

Louise Andreasen was born in Copenhagen. She became a student at the Royal College of Art in 1993, after studying philosophy in her native country and following a year-long course in video production.

Louise Andreasen est née à Copenhague. Elle est entrée au Royal College of Art en 1993, après avoir étudié la philosophie dans son pays d'origine et suivi une année de formation en production vidéo.

FIRE

Royaume-Uni

1994 - 16 mm - 11mn - Couleurs

Scénario : Louise Andreasen et Deborah Charles

Image : Julian Court

Son : Bradley Mason

Décor : Nikolas Taylor

Montage : Louise Andreasen

Musique : David Bruce

Interprétation : Claire Carrie, Jessica Laurence, Laura Jones, Candale Hallinan, Michaël Hughes.



Hilary travaille dans un bureau, avec une plante en caoutchouc et un collègue, dont elle a oublié le nom.

Hilary works in a office with an artificial plant and a colleague, whose name she has forgotten.



Anthony Hodgson

Anthony Hodgson graduated from the Royal Academy of Art and obtained a Master's in animation in July 1994. He is currently working on a project for an animated film, with the support of Channel 4 and the Museum of the Moving Image.

Anthony Hodgson est diplômé de la Royal Academy of Art, et a obtenu un master d'Animation en juillet 1994. Il travaille actuellement pour un projet de film d'animation, soutenu par Channel 4 et le Museum of the Moving Image.

HILARY

Royaume-Uni

1994 - 16mm - 8mn - Couleurs

Scénario/Images/Son/Montage :

Anthony Hodgson

Voix-off : John Woodvine



**THE HACKNEY
DOWNS**

Royaume-Uni

1994 - 16mm - 13mn - Couleurs
 Scénario : Jamie Thraves
 Images : Damian Bromeley
 Son : Bradley Mason
 Montage : Jamie Thraves
 Décors : Paul Cripps
 Musique : Justin Adams
 Interprétation : Graham Martin,
 Antony Taylor.



Histoire insolite d'un jeune homme, Solly, et de son frère Sam, après la mort de leur père...

An unusual story about a young man, Solly, and his brother Sam, following the death of their father.

Jamie Thravesa

Né en 1969, Jamie Thraves a étudié le graphisme au cinéma à l'université Humberside, de 1988 à 1991, et poursuivi ses études à la RCA. *The Hackney Downs* est son film de première année. Il a réalisé également deux courts métrages pour la Télévision.

Born in 1969, Jamie Thraves studied graphic design at Humberside University from 1988-1991 and did a course at the RCA. *The Hackney Downs* is his first year film. He has also made two short films for television.

BESAME MUCHO

Russie

1994 - 35mm - 35mn - Couleurs
 Scénario : Aleksandr Raykovich &
 Silvana Jarmoluk
 Images : Alziro Barboza
 Montage : Margarita Pischina



Pour échapper à la monotonie de la vie, Agui s'imagine en Reine de Cabaret. Un jour, un vendeur d'aspirateurs frappe à sa porte...

To escape from his humdrum life, Agui imagines what it would be like to be a Cabaret Queen. One day, a vacuum cleaner salesman knocks on his door...

Silvana Jarmoluk

Née en Ukraine en 1965, Silvana Jarmoluk a étudié le piano au conservatoire de Manuel Rego en Argentine pendant cinq ans. De retour en Russie, elle suit des cours de philosophie à l'université de Moscou, puis étudie au VGIIK. *Besame Mucho* est son film de fin d'études.

Born in Ukraine in 1965, Silvana Jarmoluk studied piano for five years at the Manuel Rego conservatory in Argentina. She then studied philosophy at Moscow University, before studying at the VGIIK. *Besame Mucho* is her graduation film.



VGIK

Vsesoyuznij
Gozouarstvennij
Institut Kinematografii
Wilhelm-Pieck-Str. 3,
RUS-129116 Moscou
Tel : (7 095) 181 38 68

Le VGIK est la plus ancienne école de cinéma au monde.

Dépendant du système d'état Goskino, il accueille 1500 étudiants des quatre coins de la Fédération russe. Le programme d'études dure de 4 à 6 ans. Il propose un tronc commun d'enseignement général et professionnel, et six spécialisations : réalisation, prise de vue, décoration, scénario, art dramatique et production.

The VGIK is the oldest film school in the world.

Dependent upon the Goskino state system, it is host to 1500 students from all over the Russian Federation. The courses last from 4 to 6 years. Besides a common core curriculum of general and professional teaching, six specialisations are on offers : directing, camera-work, decor, screenplay, drama and production.

Alertés par la présence d'un mystérieux colis, les habitants d'un immeuble se rassemblent, curieux, sur leur palier.

Alarmed by the presence of a mysterious package in their block of flats, the inhabitants gather on their landing.

Catherine Khoury



Catherine Khoury is in her fifth year of studies at the VGIK.

Bomba is her first coursework film.

Catherine Khoury est en cinquième année d'études au VGIK.

Bomba est son premier film d'école.

Vera, qui souffre d'une déception amoureuse, se retrouve prisonnière d'une situation absurde.

Vera, having suffered a failed love affair, finds herself imprisoned in an absurd situation.

Sergeï Loutchichine



Sergeï Loutchichine was born in 1967 in Odessa. After the Art School, he integrated the VGIK in 1990.

Sergeï Loutchichine est né en 1967 à Odessa. Après avoir étudié à l'École des Beaux-Arts, il est entré au VGIK en 1990.

BOMBA

Russie

1994 - 18mn - Noir & Blanc
Scénario : Catherine Khoury (adapté d'une nouvelle de Dino Buzzati)
Images : Oleg Odonovitch
Son : Alexandre Zakrejevski
Montage : Olga Chevtchenko
Musique : Schnitke et Artemov
Interprétation : E. Anisimova, V. Kitchicaev, I. Bokhovko, V. Toldakov
Production : VGIK Film Studio, Wilgelm Pick, 3, 129226 Moscou
Tel : (7-095) 187 71 74
Fax : (7-095) 187 71 74



VERA

Russie

1993 - 35mm - 20mn - Noir & Blanc
Scénario : Sergeï Loutchichine (adapté d'une nouvelle de Youri Trifonov)
Images : Eugene Privin
Son : Alexandre Rappoport
Montage : Valentina Nikiforova
Musique : Jean-Sebastien Bach
Interprétation : Elena Sergeeva, Svetlana Semakova, Alla Mironova, Aleksandr Panov
Production : VGIK, Film Studio, Wilgelm Pick, 3, 129226 Moscou
Tel : (7-095) 181 26 80
Fax : (7-095) 233 30 16



BEL CANTO

Suisse

1993 - 35mm - 16mn - Couleurs

Scénario : François Bovy

Images : Carlo Varini

Son : Luc Yersin

Montage : Elisabeth Waelchli

Interprétation : Carole Andronico,

Guillaume Fontannaz,

Dore de Rosa



Une jeune fille soumise est surprise par son père, rétrograde et tyrannique, entre en fureur. La scène dégénère dans un climat de psychose.

The father of a submissive girl catches her with her boyfriend. Reactionary and tyrannical, he flies into a rage. The scene degenerates into psychosis.

François Bovy

François Bovy fait ses études à l'école cantonale d'Art de Lausanne. Il a réalisé deux documentaires. *Bel Canto* est son film de fin d'études et son second film d'école.

François Bovy studied at the Ecole cantonale d'Art in Lausanne. He has made two documentaries: *Bel Canto* is his second coursework film, made for his graduation.



ECAL

Ecole cantonale d'Art de Lausanne

Route de l'Industrie, 46
1030 Bussigny - SUISSE

tel : (41 21) 702 9222

fax : (41 21) 7029209

L'ECAL a été créée en 1988.

Il s'agit d'une école d'Art Appliqué, comprenant, entre autres, un département d'audiovisuel, le DAVI.

L'objectif du DAVI est de préparer ses étudiants à la profession de réalisateur, le temps d'une formation de cinq ans.

The ECAL was set up in 1988, as a school for applied art. Its audiovisual department, known as the DAVI, runs a five-year course which aims to prepare its students for careers as film directors.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

MOLODIST

La Jeunesse

21 - 29 Octobre 1995 Kiev Ukraine

Andrei Khalpakhtchi
Directeur Général

Alexandr Chpiliouk
Directeur de la programmation

Alexei Perchko
Presse internationale

Volodymyr Vojtenko
Presse ukrainienne

252033, Kiev-33, Ukraine, 6 rue Saksagansky
tel/fax : +7/044/227 4557
fax : +7/044/ 227 3130

100 ans du cinéma
Le meilleur âge
25 ans du Festival

Compétition officielle

- Films des étudiants
- Documentaires
- Courts métrages de fiction
- Longs métrages de fiction

Panorama ukrainien

- Les meilleurs films de la cinématographie ukrainienne 1994-1995

Centenaire du cinéma

- 10 films remarquables du cinéma ukrainien

Les meilleurs des courts

- Palmarès du Festival de Clermont-Ferrand

Hommage à une école de cinéma

Gardiennne des vents de Karl CHARRUE

20mn - *Noir et Blanc*

Les vents, mais aussi la mer, le sable, les rochers : voilà ce que garde une jeune femme, entre ciel et terre.

The winds as well as the sea, sand and rocks, are guarded by a young woman somewhere between the heavens and the earth.

Lumières noires de Philippe ORREINDY

8mn - *Couleurs*

Le peintre a une famille : la lumière de son œuvre enveloppe tous les siens.

The painter has a family : the light of his work surrounds his nearest and dearest.

Jeu de bains de Anne-Claire DAVY

7mn 30 - *Couleurs*

Jeux de bains, jeux de vilains : il n'y a pas que les enfants qui s'amuse dans leur salle de bain.

Bathtime games, cheapskate games : it's not just children who get to play around in the bathroom.

Un certain goût d'herbes fraîches de Fabienne GODET

15mn - *Noir et blanc*

Dans l'atmosphère intimiste d'une cellule de prison, deux hommes pensent à la liberté, mais surtout à une femme qui hante leurs jours et leurs nuits.

In the intimate surroundings of a prison cell, two men think about freedom, but above all about a woman who haunts their days and nights.



Films d'ici

CINEMA PARLANT avec le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire propose

**le lundi 23 janvier
à 22h30
au Cinéma
«Les 400 coups»**

5 courts-métrages réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival, projetés en présence de leurs réalisateurs

5 short films directed by local film makers, selected for the festival's audiences, screened in the presence of their directors.

Ces films ont reçu le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire.

These films have benefited from the aid of the Conseil Régional des Pays de la Loire.

HOMMAGES

HOMMAGES AUX SCÉNARISTES EUROPÉENS

(1) Grande lettre à Sabine.

Sabine ma chérie, Sabine
 que j'aime et qui ne veut
 plus me voir... Même si tu
ne veux pas m'écouter il
faudrait que je te dise que j'ai
fait une drôle de rencontre
 aujourd'hui. j'ai revu Lucien
 Lucien, un des amants de ma
 mère, le principal, l'amarant
 numéro un, le seul peut-être
 à avoir vraiment compté dans
 sa vie. Il m'a parlé d'elle
 d'une façon incroyable: "Ta
 mère était un petit oiseau"
 C'était à se demander si nous
 parlions de la même personne!

"Pourquoi n'as-tu pas ta mère

revue: J. P. ^{recourant}
 à écrire: ^{un petit oiseau...} C'était à se demander
 si nous parlions de la même personne!

J. P. s'installe
 et commence à
 écrire

image de Sabine
 en mouvement

J. P.
 G. P. écriture

image de M.
 Lucien (G. P.)

photos d'hommes
 tombant au sol

G. P. Lucien

G. P. écriture

G. P. J. P. cessant
 d'écrire et s'occupe
 d'elles - tu vas la voir?

~~Fais attention, avec
 l'écriture, commence
 à penser des choses
 plus de 1.100
 cubes et traits
 abstraites~~

G. P. écriture

HOMMAGE À...

Filmographie de Tonino Guerra

1956 :	HOMMES ET LOUPS	de Giuseppe De Santis
1959 :	L'AVVENTURA	de Michelangelo Antonioni
	UNE ROUTE LONGUE D'UN AN	de Giuseppe De Santis
1960 :	LA NUIT	de Michelangelo Antonioni
	LA GARCONNIERE	de Giuseppe De Santis
1961 :	L'ASSASSIN	de Elio Petri
1962 :	L'ECLIPSE	de Michelangelo Antonioni
	LES JOURS COMPTES	de Elio Petri
1964 :	LE DESERT ROUGE	de Michelangelo Antonioni
	CASANOVA 1970	de Mario Monicelli
	MARIAGE À L'ITALIENNE	de Vittorio De Sica
1965 :	LA DIXIEME VICTIME	de Elio Petri
1966 :	BLOW UP	de Michelangelo Antonioni
1967 :	UN COIN TRANQUILLE À LA CAMPAGNE	de Elio Petri
	LA BELLE ET LE CAVALIER	de Francesco Rosi
1968 :	LE TEMPS DES AMANTS	de Vittorio De Sica
1969 :	LES FLEURS DU SOLEIL	de Vittorio De Sica
	ZABRISKIE POINT	de Michelangelo Antonioni
1970 :	LES HOMMES CONTRE	de Francesco Rosi
	L'INVITEE	de Vittorio De Seta
1971 :	L'AFFAIRE MATTEI	de Francesco Rosi
1973 :	LUCKY LUCIANO	de Francesco Rosi
	AMARCORD	de Federico Fellini
1976 :	CADAVRES EXQUIS	de Francesco Rosi
	CARO MICHELE	de Mario Monicelli
1978 :	UN PAPILLON SUR L'EPAULE	de Jacques Deray
	LES MONSTRESSES	de Luigi Zampa
1979 :	LE CHRIST S'EST ARRETE À EBOLI	de Francesco Rosi
1980 :	IL MYSTERO DI OBERWALD	de Michelangelo Antonioni
1981 :	TROIS FRERES	de Francesco Rosi
	IDENTIFICATION D'UNE FEMME	de Michelangelo Antonioni
1982 :	LA NUIT DE SAN LORENZO	de Paolo et Vittorio Taviani
1983 :	ET VOGUE LE NAVIRE	de Federico Fellini
	NOSTALGHIA	d'Andreï Tarkovski
	LE VOYAGE À CYTHERE	de Theo Angelopoulos
1984 :	CARMEN	de Francesco Rosi
	KAOS	de Paolo et Vittorio Taviani
1985 :	GINGER ET FRED	de Federico Fellini
1986 :	L'APICULTEUR	de Theo Angelopoulos
1987 :	CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE	de Francesco Rosi
	GOOD MORNING BABYLONIA	de Paolo et Vittorio Taviani
1988 :	PAYSAGE DANS LE BROUILLARD	de Theo Angelopoulos
1989 :	OUBLIER PALERME	de Francesco Rosi
1990 :	ILS VONT TOUS BIEN	de Giuseppe Tornatore
1992 :	LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE	de Theo Angelopoulos
1993 :	LA FETE BLANCHE	de Volodia Naoumov
	LA DOMENICA SPECIALEMENTE	de Giuseppe Tornatore
	LE LION À LA BARBE BLANCHE	de Andreï Khrjanovski
en tournage :	PAR DELÀ LES NUAGES	de Michelangelo Antonioni et Wim Wenders
	LE REGARD D'ULYSSE	de Theo Angelopoulos
en préparation :	LA TREGA	de Francesco Rosi

...TONINO GUERRA

«Quand il y a de la poésie dans ce que je lis, mes oreilles tintent. Si elles ne tintent pas, la chose ne m'intéresse pas.»

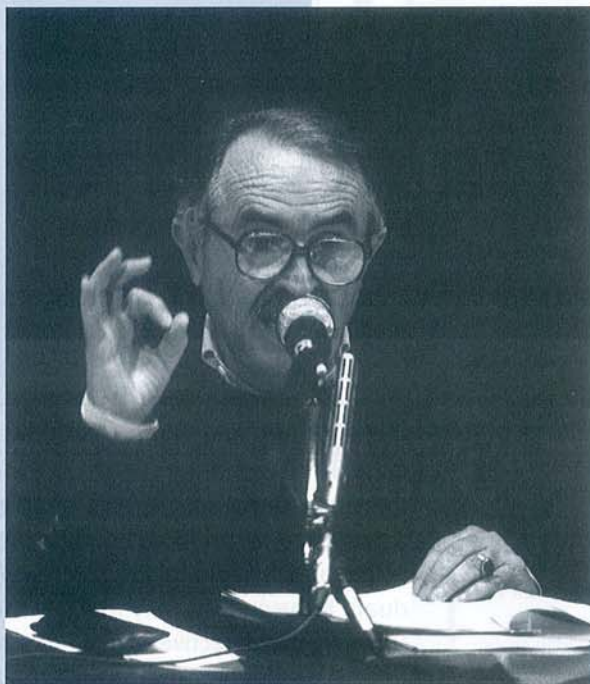
(Tonino Guerra)

Né en 1920 en Romagne, berceau de bon nombre de cinéastes italiens d'après-guerre (dont Fellini), Tonino Guerra débute son activité de scénariste en 1956 avec *Hommes et loups* de Giuseppe De Santis. Trois ans plus tard, *L'Avventura* marque le début d'une longue collaboration avec Michelangelo Antonioni. Guerra devient une sorte d'*alter ego* du cinéaste : à l'exception de *Professione Reporter*, il participe à l'écriture de tous les films d'Antonioni jusqu'à celui que le réalisateur de *Blow up* tourne actuellement avec Wim Wenders. Ce rôle considérable aux côtés du cinéaste italien ne doit pas occulter ses autres collaborations : Vittorio De Sica (*Le Temps des Amants*, *Mariage à l'italienne*), Mario Monicelli, Alberto Lattuada, Mauro Bolognini. Tonino Guerra sera le partenaire privilégié d'Elio Petri avec qui il écrit quatre films (*La dixième victime*, *Un coin tranquille à la campagne*, *I giorni contati...*) et de Francesco Rosi pour qui il écrit huit scénarios entre 1967 et 1984 (*La Belle et le Cavalier*, *Les hommes contre*, *l'Affaire Mattei*, *Lucky Luciano*, *Cadavres exquis*, *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, *Trois frères*, *Carmen*). Au cours de ses dernières années, Fellini fait appel à lui pour *Amarcord*, *Et vogue le Navire*, *Ginger et Fred*. Quant aux Frères Taviani, il sera à leurs côtés pour trois de leurs meilleurs films (*La Nuit de San Lorenzo*, *Kaos* et *Good Morning Babylon*). Ses collaborations avec Tarkovski (*Nostalghia*) et Angelopoulos (*Le Voyage à Cythère* et *Paysage dans le brouillard...*) attestent de son rôle important dans l'histoire du cinéma européen d'aujourd'hui. Il a apporté une composante poétique et authentique dans des oeuvres marquées par le néo-réalisme et écrit pour des metteurs en scène de générations, de nationalités et de styles très différents. Intervenant tant sur la construction d'un film que sur le contenu poétique d'une scène, Guerra a toujours contribué à l'émergence d'un cinéma novateur au carrefour de la tradition et de la modernité.

«When there is poetry in what I am reading, my ears ring. If they do not ring, I am not interested.»

(Tonino Guerra)

Born in 1920 in Romagna, the birthplace of a good many post-war Italian film makers (including Fellini), Tonino Guerra began his work as a screen writer in 1956 with *Uomini e lupi* by Giuseppe De Santis. Three years later, *L'Avventura* marked the début of a long collaboration with Michelangelo Antonioni. Guerra practically became the film maker's alter ego : with the exception of *Professione : Reporter*, he participated in the writing of all Antonioni's films right up to the film he is currently shooting with Wim Wenders. Guerra's important rôle alongside this Italian film maker should not overshadow his other partnerships : Vittorio De Sica (*Amati*, *Matrimonio all'italiana*) Mario Monicelli, Alberto Lattuada, Mauro Bolognini. Tonino Guerra co-wrote four films with Elio Petri, including *The Tenth Victim*, *A Place in the Country*, *I giorni contati...* and no fewer than eight with Francesco Rosi between 1967 and 1984 (*C'era una volta*, *Uomini contro*, *Il caso Mattei*, *Lucky Luciano*, *Cadaveri eccellenti*, *Cristo si è fermato a Eboli*, *Tre fratelli*, *Carmen*). In his later years, Fellini called upon him for *Amarcord*, *E la nave va*, *Ginger e Fred*. As for the Taviani brothers, he worked with them on three of their best films (*La Nuit de San*



Lorenzo, *Kaos* and *Good Morning Babylon*). His collaboration with Tarkovski (*Nostalghia*) and Angelopoulos (*Voyage to Cythaera* and *Paysage dans le brouillard*) testify to his important rôle in the history of European cinema. As well as introducing poeticism and authenticity into an essentially neo-realist cinema, Tonino Guerra was to write for directors of very different generations, nationalities and styles. Contributing as much to the overall structure of a film as to the poetic content of any particular scene, Guerra was always at the cutting edge of an innovative cinema which was constantly redefining the relationship between tradition and modernity.

L'AVVENTURA

Italie

1960, 2h17, noir & blanc
 Réalisation : Michelangelo Antonioni
 Scénario : Michelangelo Antonioni,
 Tonino Guerra et Elio Bartolini
 Interprétation : Monica Vitti,
 Gabriele Ferzetti, Lea Massari,
 Dominique Blanchar, Renzo Ricci,
 James Addams, Dorothy de Poliolo,
 Lelio Luttazi, Esmeralda Ruspoli et
 Angelo tomasi di Lampedusa
 Photographie : Aldo Scavarda
 Décors : Piero Poletto
 Musique : Giovanni Fusco
 Production : Cino del Luca



Anna retrouve à Rome son fiancé, Sandro, architecte mondain et volage, ainsi que son amie Claudia. Tous trois partent en croisière. Au cours d'une escale, Anna et Sandro se disputent violemment. Le lendemain, Anna a disparu... Déroutant par son refus de la narration et de la psychologie traditionnelles, *L'Avventura* s'attache au comportement des individus, leur cheminement incertain dans l'existence. Antonioni pervertit l'intrigue policière pour s'attacher à la dérive des cœurs et des corps. Ses films suivants seront des variations allant vers l'épure autour de ce même regard, de cette même approche du réel résolument anti-documentaire.

In Rome, Anna meets up with her fiancé Sandro, architect and flighty socialite, and with her friend Claudia. The three of them go off on a cruise together. At one of the stops, Anna and Sandro quarrel violently. The next day, Anna is nowhere to be found. . . With its disconcerting refusal of narrative and traditional psychology, *L'Avventura* deals with individuals' behaviour as they muddle their way through life. Antonioni subverts the detective thriller plot to follow hearts and bodies on their slide down the slippery slope. His later films are ever more refined variations on the same perspective, displaying the same resolutely anti-documentary approach to reality.

Filmographie : voir p. 73.

Michelangelo Antonioni

Michelangelo Antonioni naît en 1912 à Ferrare (Italie). Après des études de Sciences Economiques, il se consacre au journalisme. A Rome en 1939, il collabore à la revue *Cinema*. Assistant stagiaire sur *Les visiteurs du soir* de Marcel Carné (1942), il fait ses débuts de réalisateur l'année suivante pour une dizaine de courts métrages. *Chronique d'un amour*, son premier long métrage tourné en 1950 inaugure une filmographie, héritière du néoréalisme par ses constats d'échecs sociaux (*Les vaincus*) et de l'interrogation pavésienne sur la solitude et l'incommunicabilité (*Femmes entre elles*, qui lui vaudra la notoriété en 1960 avec *L'Avventura*).

Michelangelo Antonioni was born in Ferrare, Italy, in 1912. After studying economy, he became a journalist. In Rome in 1939, he worked on the magazine *Cinema*. Having gained experience as temporary assistant for Marcel Carné's *Les visiteurs du soir* (1942), he made his début as a director the following year, with ten short films. *Cronaca di un amore*, his first feature-length film, was made in 1950. The few films he made thereafter were the offspring of neo-realism in their studies of social breakdown (*I vinti*) and of a Paveseque preoccupation with solitude and incommunicability (*Le amiche*, which brought him into the public eye in 1960, and *L'Avventura*).

BLOW UP

Grande-Bretagne
Italie

A la recherche d'inédit, un photographe de mode se prend au jeu de la réalité lorsqu'une photo prise par hasard lui révèle un crime.

S'inspirant du canevas policier, Antonioni délaisse volontairement les ficelles du suspense pour filmer la vie quotidienne et hâtant d'une génération à la dérive malgré son hyper-activité. Dans une société où l'image est toute puissante, le réel n'est-il qu'une opération de l'esprit ? En remontant à l'essence d'un métier qui reproduit la réalité, le cinéaste fait écho aux préoccupations du mouvement psychédélique dont il était le contemporain.

In pursuit of a scoop, a fashion photographer steps into the big league when a photo taken by accident reveals a crime. Drawing his inspiration from the detective thriller format, Antonioni deliberately leaves threads hanging while he films the everyday, hectic life of a generation which, despite being hyperactive, is going inexorably downhill. In a society where the image is all-powerful, reality may be merely a trick of the mind. In returning to the essence of an activity which reproduces reality, the film maker echoes the preoccupations of the psychedelic movement, whose contemporary he was.



1966, 1h52, couleurs

Réalisation :

Michelangelo Antonioni

Scénario :

Michelangelo Antonioni et Tonino Guerra
d'après une nouvelle de Julio Cortázar

Interprétation :

David Hemmings, Vanessa Redgrave,
Sarah Miles, Verushka, Jane Birkin,
John Castle

Photographie : Carlo di Palma

Décors : Assheton Gorton

Musique : Herbie Hancock

Montage : Frank Clarke

Biographie : voir p. 72. Filmographie • 1943-47 : Gente del Po • 1949 : L'amorosa menzogna, Superstizione • 1950 : Chronique d'un amour (Cronaca di un amore) • 1952 : Les vaincus (I vinti) • 1953 : La dame sans camélias (La signora senza camelia) • 1955 : Femmes entre elles (Le amiche) • 1957 : Le cri (Il grido) • 1960 : L'Avventura • 1961 : La nuit (La notte) • 1962 : L'éclipse (L'eclisse) • 1964 : Le désert rouge (Deserto rosso) • 1966 : Blow up (GB) • 1970 : Zabriskie Point (US) • 1972 : Chung kuo, la Chine (Chung kuo, Cina) • 1975 : Profession reporter (Il reporter) • 1980 : Le mystère d'Oberwald • 1982 : Identification d'une femme (Identificazione di una donna) • 1994-1995 : en tournage actuellement : Par delà les nuages avec la collaboration de Wim Wenders.

CARMEN

France, Italie

1984, 2h32, couleurs

Réalisation : Francesco Rosi

Scénario : Francesco Rosi

et Tonino Guerra

d'après l'opéra de Georges Bizet
(livret de Meilhac et Halévy)

et la nouvelle de Prosper Mérimée

Interprétation : Julia Migenes-Johnson,

Plácido Domingo, Ruggero Raimondi,

Faith Esham, Jean-Philippe Lafont,

Gérard Garino, Susan Daniel, Lilian Watson

et la Compagnie Antonio Gadès

Photographie : Pasqualino de Santis

Décors : Enrico Job

Musique : Georges Bizet

Montage : Ruggero Mastroianni et

Claude Semprun

Francesco Rosi

Né à Naples en 1922. Francesco Rosi a abordé le cinéma après des études de droit, comme assistant de Visconti, Antonioni, Monicelli et comme coscénariste. Réalisateur engagé, il s'inspire de sa terre natale pour soulever dans ses films-procès les grands thèmes napolitains du banditisme (Salvatore Giuliano), de la mafia (Lucky Luciano), des milieux d'affaires (Main basse sur la ville) ou encore les formations politiques de droite (Cadavres exquis). Son adaptation réussie et à grand spectacle de l'œuvre de Bizet est une parenthèse dans une œuvre plutôt austère et exigeante.

Francesco Rosi was born in Naples in 1922. After studying law, he made his début in the film world as assistant to Visconti, Antonioni and Monicelli, and as a co-writer of screenplays. He is socially-aware director who draws his inspiration from his native land to raise such great Neapolitan themes as organised crime (Salvatore Giuliano), the Mafia (Lucky Luciano), the business world (Le mani sulla città) or right-wing political groups (Cadaveri eccellenti). His adaptation of Bizet's Carmen is a spectacular interlude in a somewhat austere and rigorous collection of works.



Maintes fois transposée au cinéma, cette chronique d'une mort annoncée, révélée par la nouvelle de Mérimée, trouve ici une adaptation qui donne une dimension nouvelle au célèbre opéra de Bizet. Entre légèreté et tragédie, Francesco Rosi rompt avec les conventions et les artifices scéniques pour restituer toute la violence de l'itinéraire de cette femme libre et l'ancrer dans le contexte socio-historique de la fin du 19^e siècle. Après des films sociaux au réalisme quasi-documentaire, le cinéaste italien signe là une oeuvre étonnante qui transfigure le réel par le lyrisme musical et des images inspirées des gravures de Gustave Doré.

Brought many times to the cinema screen, this chronicle of a death foretold, set out in the novel by Mérimée, is adapted to give a new dimension to Bizet's famous opera. Poised between frivolity and tragedy, Francesco Rosi breaks with convention and theatrical artifice to render the violence of this liberated woman's itinerary, setting it in the socio-historical context of the end of the 19th century. The Italian film maker, having produced films about society of an almost documentary-style realism, here presents an astonishing work which transfigures reality through music and through images inspired by the engravings of Gustave Doré.

Filmographie : voir p. 77.

E LA NAVE VA Et vogue le navire

France-Italie

A l'aube de la première guerre mondiale, une élite mondaine et cosmopolite d'artistes et d'aristocrates embarque sur un navire pour aller disperser les cendres d'une cantatrice célèbre au large de l'île où elle est née. Empreint du profond amour que Fellini porte au 7ème Art, cette parade de pantins rivalisant de folie rend un hommage poétique à la magie des studios. Jouant de l'esthétique du faux-semblant, le cinéaste italien, disparu en 1993, puise, avec humour, dans l'imaginaire et l'inconscient pour proposer une vision prémonitrice d'un cinéma moribond.

A t the dawn of the First World War, a sophisticated cosmopolitan élite of artists and aristocrats sets sail to go and scatter the ashes of a famous singer around the island where she was born. Bearing the imprint of Fellini's profound love for the Seventh Art, this parade of puppets, each one crazier than the last, pays a poetic tribute to the magic of the studios. Playing on the aesthetics of pretence, Fellini draws with humour on the imagination and subconscious, presenting a premonitory vision of a dying cinema.

Filmographie • 1951 : Les feux du music-hall (Luci del varietà) • 1952 : Courrier du cœur, Le Sheik blanc (Lo sceicco bianco) • 1953 : Les Vitelloni (I vitelloni) • 1954 : La Strada • 1955 : Il bidone • 1957 : Les nuits de Cabiria (Le notti di Cabiria) • 1960 : La dolce vita • 1963 : Huit et demi (Otto e mezzo) • 1965 : Juliette des esprits (Giuletta degli spiriti) • 1969 : Fellini-Satyricon • 1970 : Boccaccio 70 (Boccaccio '70), Les clowns (I clowns) • 1972 : Fellini-Roma (Roma) • 1973 : Amarcord • 1976 : Casanova (Il Casanova di Federico Fellini) • 1978 : Répétition d'orchestre (Prova d'orchestra) • 1980 : La cité des femmes (La città delle donne) • 1983 : Et vogue le navire (E la nave va) • 1986 : Ginger et Fred • 1987 : Intervista • 1990 La Voce della luna.



1982, 2h08, couleurs

Réalisation :

Federico Fellini

Scénario :

Federico Fellini et Tonino Guerra

Interprétation : Freddie Jones,

Barbara Jefford, Victor Poletti, Peter Cellier,
Pina Bausch

Photographie : Giuseppe Rotunno

Décor : Dante Ferretti

Musique : Gianfranco Plenizio, d'après Verdi

Montage : Ruggero Mastroianni

Federico Fellini

Born in Rimini, Italy, in 1920, Fellini's early ambition was to be a reporter. In Florence in 1938, he contributed to the satirical paper 420. In Rome from 1939 - 42, he developed his talents as a cartoonist, for both drawings and captions. It was then that he met Rossellini who got him a job writing themes for a production company. In 1945, they began a collaboration that was to last seven years, with the short film *Rome ville ouverte*. Cinema then replaced any other form of creativity for Fellini. Autobiographical or imaginary reminiscences form the essence of his inspiration, always tinged with bitterness. Journeys into the past act as remedies against the anguish of old age and death. Following on from *La strada* (1954) and *Il bidone* (1955), *La dolce vita* (1959) established Fellini as a director and was the start of a partnership with the actor Marcello Mastroianni that was to continue unbroken right up until *Intervista*.

Né à Rimini (Italie) en 1920, Fellini rêve d'abord de devenir grand reporter. A Florence en 1938, il collabore au journal satirique 420. A Rome, en 1939 et jusqu'en 1942, il développe dans l'hebdomadaire *Il Marc'Aurelio* ses talents de caricaturiste, à travers textes et dessins. Il rencontre alors Rossellini, qui l'introduit dans une société de production pour la rédaction de sujets. En 1945, à partir d'un projet de court métrage, ils réalisent *Rome ville ouverte*, début d'une collaboration de sept années. Le cinéma remplace alors pour lui, toute autre forme de création. Il puisera dans des reminiscences autobiographiques vécues ou rêvées, l'essentiel de son inspiration, teintée toujours d'amertume, les retours sur le passé s'imposant à lui comme remèdes à l'angoisse de la vieillesse et de la mort. Après *La strada* (1954) et *Il bidone* (1955), *La dolce vita* consacrera le réalisateur en 1959 et marquera le début d'une connivence sans démenti jusqu'à *Intervista*, avec l'acteur Marcello Mastroianni, le double fellinien.

KAOS (contes siciliens)

Italie

1984, 2h13, couleurs

Réalisation :

Paolo et Vittorio Taviani

Scénario :

Paolo et Vittorio Taviani, Tonino Guerra

d'après quatre des «Nouvelles pour une année»

(Novelle per un anno) de Luigi Pirandello

Interprétation : Margariti Lozano,

Orazio Torrisi, Carlo Cartier (premier épisode),

Claudio Bigabli, Massimo Bonetti, Enrica Maria

Modugno

(deuxième épisode),

Biagio Barone, Laura Mollica

(troisième épisode),

Omero Antonutti, Regina Bianchi,

Massimo Bonetti

(quatrième épisode)

Photographie : Giuseppe Lanci

Musique : Nicola Piovani

Montage : Roberto Perpignani



L'autre Fils (*L'altro figlio*) raconte les origines de la haine d'une mère pour son fils en évoquant le passé dramatique de la vieille femme à l'époque de Garibaldi. *Le Mal de lune* (*Mal di luna*) montre un jeune paysan qui devient loup-garou à chaque pleine lune. Dans *Requiem*, des paysans luttent avec les fonctionnaires de la ville pour pouvoir enterrer où ils veulent leur patriarche moribond. Enfin, *Entretien avec la mère* (*Colloquio con la madre*) raconte le retour de Pirandello dans sa maison natale et sa rencontre avec le fantôme de sa mère. Emotion et rigueur s'unissent dans ces quatre contes de Luigi Pirandello où passe l'âme de la Sicile, lieu de mémoire et d'histoire par excellence.

L'*altro figlio* describes the origins of a mother's hatred of her son by evoking the old woman's dramatic past at the time of Garibaldi. *Mal di luna* portrays a young peasant who turns into a werewolf at full moon. In *Requiem*, peasants fight against the town authorities for the right to choose the burial-place of their dying patriarch. Finally, *Colloquio con la madre* tells the story of Pirandello's return to the house where he was born, and of his meeting with the ghost of his mother. These four tales by Luigi Pirandello bring together emotion and rigour and embody the spirit of Sicily, with its wealth of memories and history.

Paolo et Vittorio Taviani

Depuis quarante ans, Vittorio et Paolo Taviani ont réalisé ensemble sept documentaires et douze longs métrages, sans jamais se séparer ni en revendiquer pour l'un ou l'autre la paternité. Leurs deux sensibilités semblent se mêler en parfaite osmose. Attirés tous deux par le mélodrame et la mise en scène de théâtre de masse, ils se tournent naturellement vers un cinéma militant. En 1954, *San Miniato, juillet 1944*, relation d'un massacre perpétré par les nazis dans leur village natal, est interdit par la censure.

Documentaristes en premier lieu, leur collaboration à *L'Italie n'est pas un pays pauvre* de Joris Ivens en 1969, les convainc d'aborder la fiction. Ils traduisent leurs interrogations face à l'évolution de la société dans des récits aux formes lyriques, non autobiographiques mais inspirés de faits historiques. Ils privilégient les moments de crise et de mutation où s'entrechoquent l'échec des luttes et le progrès inexorable. L'Histoire et l'actualité, la tradition et le présent, les valeurs du père désolées d'un enseignement respectable et de sagesse et les désirs du fils.

Vittorio and Paolo Taviani have been working together for forty years, producing seven documentaries and twelve feature films. They have never separated and never has either of them claimed sole credit for their work. Their sensibilities seem to fuse in perfect osmosis. As both of them are drawn to melodrama and large-scale staging, it was only natural that they should tend towards a militant type of cinema. In 1954, *San Miniato, juillet 1944*, the story of how a group of Nazis carried out a massacre in their home village, was banned. Primarily documentary makers, their work with Joris Ivens on *L'Italie n'est pas un pays pauvre* in 1969 persuaded them to have a go at fiction. They translate their questions about the evolution of society into lyrical récits, which, though not autobiographical, are drawn from historical events. They favour moments of crisis or mutation which bring out the conflict between, for example, the failure of struggle and the inevitability of progress, between history and current events, tradition and the present moment, the values of a father's wisdom and education and a son's desires.

Filmographie • 1961/62 : Un homme à brûler (Un uomo da bruciare) • 1963 : Les hors-la-loi du mariage (I fuorilegge del matrimonio) • 1967 : Les subversifs (I sovversivi) • 1969 : Sous le signe du scorpion (Sotto il segno dello scorpione) • 1971 : Saint Michel avait un coq (San Michele aveva un gallo) • 1974 : Allonsanfan • 1977 : Padre padrone • 1979 : Le pré (Il prato) • 1981 : La nuit de San Lorenzo (La notte di san Lorenzo) • 1984 : Kaos, contes siciliens (Kaos) • 1987 : Good morning Babylonia • 1990 : Le soleil même la nuit (Il sole anche la notte) • 1993 : Fiorile.

**CRISTO SI È
FERMATO A EBOLI**
*Le Christ
s'est arrêté à Eboli*

Italie

Condamné pour son activité militante antifasciste à trois ans de résidence surveillée, Carlo Levi, écrivain, peintre et médecin, arrive un jour de 1935 dans un petit village «au sud d'Eboli».

Etroitement fidèle au récit autobiographique de Carlo Levi, Francesco Rosi dresse un portrait émouvant de la misère endémique de l'Italie méridionale, toujours d'actualité même si les conditions de vie se sont aujourd'hui améliorées. S'interrogeant sur ce qui sépare l'intellectuel des paysans et des ouvriers, il s'identifie à son personnage principal qui ne sait comment manifester sa solidarité. La question de l'engagement social de l'artiste est posée.

Condemned to three years of house arrest for his militant antifascist activities, the writer, painter and doctor Carlo Levi arrives one day of 1935 in a tiny village «south of Eboli».

Rigorously faithful to Carlo Levi's autobiographical novel, Francesco Rosi paints a moving portrait of Southern Italy's endemic poverty, still relevant today even if living conditions have improved. Wondering what separates the intellectual from peasants and labourers, he identifies with his main character, who feels solidarity but does not know how to show it, thus raising the question of the artist and social commitment.



1979, 2h15, couleurs
Réalisation :
Francesco Rosi
Scénario :
Francesco Rosi, Tonino Guerra,
Raffaele La Capria, d'après
le roman de Carlo Levi
Interprétation : Gian Maria Volonte,
Paolo Bonicelli, Alain Cuny, Lea Massari,
Irène Pappas, François Simon, Luigi Infantino
Photographie : Pasqualino de Santis
Décors : Andrea Crisanti
Musique : Piero Piccioni
Montage : Ruggero Mastroianni

Biographie : voir p. 74. Filmographie • 1957 : Le défi (La sfida) • 1959 : I magliari • 1961 : Salvatore Giuliano • 1963 : Main basse sur la ville (Le mani sulla città) • 1964 : Le moment de la vérité (Il momento della verità) • 1966 : La belle et le cavalier (C'era una volta) • 1970 : Les hommes contre (Uomini contro) • 1971 : L'affaire Mattei (Il caso Mattei) • 1973 : Lucky Luciano • 1975 : Cadavres exquis (Cadaveri eccellenti) • 1979 : Le Christ s'est arrêté à Eboli (Cristo si è fermato a Eboli) • 1981 : Trois frères (Tre fratelli) • 1984 : Carmen • 1987 : Chronique d'une mort annoncée (Cronica de una muerte anunciada) • 1990 : Oublier Palerme (Dimenticare Palermo) • 1994 : La trêve (La tregua, d'après Primo Levi - en préparation).

MATRIMONIO ALL' ITALIANA *Mariage à l'italienne*

Italie

1964, 1h35, couleurs
Réalisation : Vittorio de Sica
Scénario : Tonino Guerra,
Leo Benvenuti, Piero De Bernardi,
Eduardo de Filippo, Renato Castellani
d'après la comédie d'Eduardo De Filippo,
«Filumena Marturano»
Interprétation : Marcello Mastroianni,
Sophia Loren, Mariilù Tolo

Vittorio de Sica

Figure dominante du cinéma italien de 1930 à 1970. Vittorio De Sica né en 1901 à Sora (Italie) a mené une carrière particulièrement féconde comme acteur (plus d'une centaine de rôles au cinéma) et cinéaste (plus d'une trentaine de films). Acteur de théâtre d'abord, il s'impose rapidement aux cinéphilas au début des années 30, dans des comédies sentimentales. Tenté par la réalisation, il tourne son premier long métrage en 1939 (*Rose scarlatte*) et se révèle véritablement en 1944 avec *Les enfants nous regardent*. L'après-guerre lui inspire le projet de reconstruction du cinéma italien. Il signe alors des chefs-d'œuvre d'un grand humanisme (*Le voleur de bicyclette*, *Miracle à Milan*, etc.) portraits de miséreux, emblèmes du néo-réalisme italien, où se manifeste la recherche d'un monde libéré des injustices sociales. Après 1953, c'est le déclin. Le réalisateur, contraint par la logique mercantile du cinéma, dirigera essentiellement des films de commande. Parallèlement cependant, sa carrière de comédien restera prestigieuse, notamment dans *Madame de* de Max Ophüls. Ettore Scola lui dédiera, l'année de sa mort en 1974 *Nous nous sommes tant aimés*.

A leading figure in Italian cinema from 1930 - 1970. Vittorio De Sica, born in Sora, Italy, in 1901, had an extremely successful career as an actor (over a hundred cinema parts) and as a film maker (over thirty films). Originally a theatre actor, he quickly gained popularity with 1930s cinema-goers, starring in romantic comedies. He then tried his hand at directing. He shot his first feature film in 1939 (*Rose scarlatte*), but really made his mark in 1944 with *I bambini ci guardano*. In the post-war period he took on the task of rebuilding Italian cinema. He created some profoundly human masterpieces (*Ladri di biciclette*, *Miracolo a Milano*, etc.). portraits of down-and-outs, emblematic of Italian neorealism, longing for a world free from social injustice. After 1953, his directing career went into decline, as the money-oriented mentality of the cinema forced him to start making films to order. However, at the same time, his acting career remained prestigious, notably in Max Ophüls' *Madame de*. In 1974, the year of his death, Ettore Scola dedicated *C'eravamo tanto amati* to him.



Domenico vit depuis vingt ans avec une prostituée qu'il refuse d'épouser. Cette dernière obtient par ruse le mariage, en se faisant passer pour mourante. Domenico découvre alors qu'elle élève clandestinement trois fils dont l'un est de lui... mais lequel ? S'inspirant du folklore napolitain de la pièce d'Eduardo de Filippo, Vittorio de Sica signe ici un film éclatant de vie servi par des comédiens truculents. Entre farce et mots d'auteur, théâtralité et étude de comportements, le père du néo-réalisme italien renoue avec le film populaire au meilleur sens du terme.

For twenty years, Domenico has been living with a prostitute whom he refuses to marry. She tricks him into marrying her by pretending she is dying. Domenico then discovers that she is secretly bringing up three sons. One of them is his, but which one ? Vittorio de Sica's film, based on the Neapolitan folklore of Eduardo de Filippo's play, aided and abetted by truculent actors, is bursting with life. Combining farce, witty asides from the author, theatricality and a study of manners, the father of Italian neo-realism here revives the popular film in the best sense of the term.

Filmographie • 1939 : *Roses écarlates* (*Rose scarlatte*) • 1940 : *Maddalena zero in condotta* • 1941 : *Teresa Venerdì* • 1942 : *Un garibaldino al convento* • 1944 : *Les enfants nous regardent* (*I bambini ci guardano*) • 1946 : *Sciuscià* • 1948 : *Le voleur de bicyclette* (*Ladri di biciclette*) • 1951 : *Miracle à Milan* (*Miracolo a Milano*) • 1952 : *Umberto D* • 1953 : *Stazione Termini* • 1954 : *L'or de Naples* (*L'oro di Napoli*) • 1956 *Le toit* (*Il tetto*) • 1960 : *La ciociara* • 1961 : *Le jugement dernier* (*Il giudizio universale*) • 1962 : *Les séquestrés d'Altona* (*I sequestrati di Altona*) • 1963 : *Hier, aujourd'hui et demain* (*Ieri, oggi, domani*), *Il boom* • 1964 : *Mariage à l'italienne* (*Matrimonio all'italiana*) • 1968 : *Le temps des amants* (*Amanti*) • 1970 : *Le jardin des Finzi Contini* (*Il giardino dei Finzi Contini*), *Les fleurs du ciel* (*I girasoli*) • 1972 : *Lo chiameremo Andrea* • 1973 : *Brèves vacances* (*Una breve vacanza*) • 1974 : *Le voyage* (*Il viaggio*).

...TONINO GUERRA

Un poète russe d'aujourd'hui se rend en Italie sur les traces d'un compositeur russe qui y vécut au 18^e siècle. Parallèlement au destin de ce musicien célèbre qui décida de retourner en Russie où il retrouva sa condition d'esclave, les pérégrinations de l'écrivain le conduiront sur des terres inconnues. D'Est en Ouest, *Nostalghia* fait écho à la souffrance de Tarkovski, exilé de sa patrie. Au-delà du mal du pays d'un cinéaste qui a eu le culot de refuser le réalisme socialiste, cette œuvre singulière dresse le constat saisissant d'une société sclérosée qui a perdu le sens du sacré et où seuls les fous et les artistes semblent détenir les clés de l'avenir.

ARussian poet of today goes to Italy in the footsteps of a Russian composer who lived there in the 18th century. The destiny of this famous musician who decided to return to Russia and his former slavery is mirrored by the wanderings of the writer, which lead him into unknown territory. From East to West, *Nostalghia* echoes Tarkovski's suffering, exiled from his native land. Beyond the homesickness of a film maker who had the cheek to refuse socialist realism, this unique work gives a gripping account of a stagnating society which has lost its sense of the sacred and where only madmen and artists seem to hold the keys to the future.

Filmographie • 1961 : Le rouleau compresseur et le violon (Katok i : skripka) • 1962 : L'enfance d'Ivan (Ivanovo detstvo) • 1966 : Andréï Roublev (Andréï Rublev) • 1972 : Solaris • 1974 : Le miroir (Zerkalo) • 1979 : Stalker • 1983 : Nostalghia (Nostal'gija) • 1986 : Le Sacrifice (Offret).



Reportage-autoportrait tourné pendant les repérages de *Nostalghia*, en 16 mm, par Tonino Guerra qui a co-signé avec Andreï Tarkovski le scénario du film.

AA self-portrait filmed by Tonino Guerra in 16 mm, during the spotting of *Nostalghia*, which he had co-written the screenplay with Andreï Tarkovski.

NOSTALGHIA

Italie

1983, 2h10, couleurs et N&B
 Réalisation : Andreï Tarkovski
 Scénario : Andreï Tarkovski
 et Tonino Guerra
 Interprétation : Oleg Jankovski,
 Domiziana Giordano,
 Erland Josephson
 Photographie : Giuseppe Lanci
 Décors : Andrea Grisanti
 Musique : Debussy, Verdi,
 Wagner, Beethoven
 Montage : Amadeo Salga,
 Erminia Marani

Andreï Tarkovski

A Russian film maker born in Zavrâjié in 1932. When he was just three years old, his father left his mother. This early trauma plus that of the war are dominant themes in his work. They are present particularly in *Zerkalo* (1974). Between 1952 and 1960, he devoted his time to painting and studying of Arabic and geology. His first film, *Ivanovo detstvo* (1962), is a product of the cold war period, dealing with the fate of individuals and lives destroyed by Communism's political aberrations. Affirming strict aesthetic and moral principles from the outset, Tarkovski reclaims the spiritualistic and prophetic voices of prerevolutionary Russia. In 1983, he filmed *Nostal'gija* in Italy. The following year, he decided never to return to the USSR. Andreï Tarkovski has died in 1986, the year of his last film, *Offret*.

Cinéaste russe né en 1932 à Zavrâjié. Il n'a que trois ans lorsque son père quitte sa mère. Ce premier traumatisme auquel vient s'ajouter celui de la guerre domineront son œuvre. Ils sous-tendent en particulier *Le Miroir* (1974). De 1952 à 1960, il se consacre successivement à la peinture, à l'étude de l'arabe et de la géologie. Son premier film, *L'enfance d'Ivan* (1962) appartient au cinéma de l'après guerre froide, suivant les destins individuels et dénonçant les vies détruites par les erreurs politiques du communisme. Affirmant dès ses débuts une forte exigence esthétique et morale, il se veut héritier de la Russie prérévolutionnaire, spiritualiste et prophétique. En 1983, il tourne *Nostalghia* en Italie. Il décidera l'année suivante de ne plus retourner en URSS. Andreï Tarkovski s'éteint en 1986, année de son dernier film, *Le Sacrifice*.

TEMPO DI VIAGGIO

Italie - 1980 - 1h 03 - Couleur
 Production : RAI/ Genius srl
 Scénario : Tonino Guerra
 Images : Luciano Tovoli
 Assistant-opérateur : Giancarlo Pancaldi
 Son : Eugenio Rondani
 Choix musical : Andreï Tarkovski
 Mixage : Romano Checcacci
 Organisation générale : Franco Tetilli

TOPIO STIN OMIKLHLI *Paysage dans le brouillard*

Grèce, France,
Italie

1988, 2h05, couleurs

Réalisation :

Theo Angelopoulos

Scénario :

Tonino Guerra

Interprétation : Mikelis Zeke,

Tania Palaologou, Stratos Tzortzoglou



Voula et Alexandre, une adolescente et son jeune frère, partent à la recherche d'un père inconnu supposé vivre en Allemagne.

Dernier volet d'une trilogie sur la désillusion après *L'apiculteur* et *Voyage à Cythère*, ce voyage initiatique, tendre et cruel comme un conte de fées, parcourt une Grèce à mille lieues des cartes postales touristiques. Angelopoulos montre le vide d'une société, profondément marquée par la dictature et le désarroi politique, qui tente d'exister dans le mouvement de l'histoire pour se sentir capable de changer le monde.

Voula and Alexandre, a teenager and her young brother, set out to find a father they have never met and who supposedly lives in Germany. The last part of a trilogy

about disillusionment, coming after *The Bee Keeper* and *Voyage to Cythaera*, this quest of initiation, with the tenderness and cruelty of fairy tales, is set in a Greece far removed from the tourist circuit. Angelopoulos shows the emptiness of a society scarred by dictatorship and political upheaval, striving to exist amidst the tides of history and yearning for the ability to change the world.

Theo Angelopoulos

Né à Athènes en 1935, il suit, lors d'un bref séjour à Paris en 1962, les cours de l'IDHEC. Critique cinématographique au quotidien *Allagi*, de 1964 à 1967, son premier long métrage, en 1970, *La reconstitution*, inspiré d'un fait divers, tranche par sa démarche idéologique avec le conformisme du cinéma grec. La Grèce politique et sociale des années 70, lui inspire ses trois films suivants. Il poursuit, par l'étude de petits groupes sociaux ou des portraits de personnages symboliques, une recherche sur les rapports du temps, de l'histoire et de la mémoire.

Born in Athens in 1935, the Greek film maker Theo Angelopoulos attended classes at the IDHEC during a brief stay in Paris. From 1964 to 1967, he was film critic for the newspaper *Allagi*. In 1970 he made his first feature film, *Anaparastassi*, which was inspired by a news item. Its ideological approach was in stark contrast to the conformism of Greek cinema. His next three films were inspired by political and social conditions in 1970s Greece. Through studies of small social groups or portraits of symbolic figures, he pursued his research into the relationship between time, history and memory.

Filmographie • 1970 : *La reconstitution* (Anaparastassi) • 1972 : *Jours de 36* (Meres tou 36) • 1975 : *Le voyage des comédiens* (O thiassos) • 1977 : *Les chasseurs* (I kynighi) • 1980 : *Alexandre le Grand* (O Megalexandros) • 1984 : *Le voyage à Cythère* (Taxidi sta Kithiri) • 1986 : *L'apiculteur* (O melissokomos) • 1988 : *Paysage dans le brouillard* (Topio stin omikhlhi) • 1991 : *Le pas suspendu de la Cigogne* • 1994 : *Le regard d'Ulysse* (en tournage).

Un Français débarque à Barcelone pour y retrouver sa femme après une longue séparation. Mêlé à une affaire de cadavre qui disparaît et de valise à livrer, il découvrira le monde secret des tractations politiques.

Un papillon sur l'épaule surprend dans la filmographie de Jacques Deray qui signe là une œuvre plus personnelle, sans renier son attachement au genre policier. En gommant tout ce qu'il y avait de trop explicite dans le roman de John Gearon, Jean-Claude Carrière et Tonino Guerra ont permis au cinéaste de renouer avec ses obsessions fondamentales : la hantise d'un monde absurde et inhumain dans lequel un homme seul ne peut que devenir fou.

A Frenchman arrives in Barcelona to be reunited with his wife after a long separation. Embroiled in the case of a corpse that goes missing and of a suitcase that needs delivering, he discovers the secret world of political machinations. *Un papillon sur l'épaule* is remarkable for Jacques Deray's filmography, which finds a more personal expression without disowning the detective thriller genre. By effacing all the over-explicit elements of John Gearon's novel, Jean-Claude Carrière and Tonino Guerra allow the film maker to renew acquaintance with his fundamental obsessions : an absurd and inhuman world where a man on his own can only go mad.

Filmographie • 1961 : Rifi à Tokyo • 1963 : Symphonie pour un massacre • 1964 : Par un beau matin d'été • 1966 : L'homme de Marrakech, Avec la peau des autres • 1969 : La piscine • 1970 : Borsalino • 1971 : Doucement les basses, Un peu de soleil dans l'eau froide • 1973 : Un homme est mort • 1974 : Borsalino & Co • 1975 : Flic Story • 1977 : Le gang • 1978 : Un papillon sur l'épaule • 1980 : Trois hommes à abattre • 1983 : Le marginal • 1984 : On ne meurt que deux fois • 1986 : Le Solitaire • 1987 : Maladie d'amour • 1988 : Les bois noirs • 1990 : Netchaïev est de retour • 1992 : Un crime • 1993 : L'ours en peluche.



UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE

France

1978, 1h35, couleurs
Réalisation : Jacques Deray
Scénario : Tonino Guerra,
Jean-Claude Carrière

Interprétation :
Lino Ventura, Nicole Garcia,
Paul Crauchet, Claudine Auger

Jacques Deray

This French film maker was born in Lyon in 1929. He was a stage actor, then in 1952 he became assistant director. He came into the public eye in 1961 as director of *Rifi à Tokyo*, his first film in the crime thriller genre of which he was particularly fond. In 1969, *La piscine* saw the start of a long collaboration with actor-producer Alain Delon (*Borsalino & Co.*, *Flic Story*, *Trois hommes à abattre...*).

The fluidity of the camerawork and the precision of the direction of the actors lend a great emotional and aesthetic quality to his depiction of classic crime thriller scenarios.

Né à Lyon en 1929, il est d'abord comédien de théâtre, jusqu'en 1952 où il débute comme assistant-réalisateur. Il se révèle au public comme metteur en scène en 1961 avec *Rifi à Tokyo*, un premier film du genre policier qu'il affectionne particulièrement. En 1969, *La piscine* marque le début d'une longue collaboration avec Alain Delon, acteur-producteur (*Borsalino & Co. Flic Story, Trois hommes à abattre...*). La fluidité du travail de la caméra et la précision de la direction des acteurs confèrent aux schémas classiques du genre policier qu'il dépeint, une grande qualité d'émotion affective et esthétique.

HOMMAGE A...

Filmographie de Jean-Claude Carrière

- 1961 : RUPTURE (court métrage) de Pierre Etaix
HEUREUX ANNIVERSAIRE de Pierre Etaix (court métrage - Oscar du meilleur court métrage en 1962)
- 1962 : LE SOUPIRANT (prix Louis Delluc) de Pierre Etaix
BESTIAIRE D'AMOUR de Gérard Caldéron d'après Jean Rostand
- 1963 : INSOMNIE (court métrage) de Pierre Etaix
- 1964 : LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE de Luis Buñuel
- 1965 : VIVA MARIA (Grand Prix du cinéma Français) de Louis Malle
YOYO de Pierre Etaix
- 1966 : LE VOLEUR de Louis Malle
BELLE DE JOUR (Lion d'or à Venise en 1967) de Luis Buñuel
TANT QU'ON A LA SANTE de Pierre Etaix
- 1968 : LA VOIE LACTEE de Luis Buñuel
LE GRAND AMOUR de Pierre Etaix
LA PISCINE de Jacques Deray
- 1969 : BORSALINO de Jacques Deray
- 1970 : L'ALLIANCE de Christian de Chalonge
- 1971 : TAKING OFF (Prix du jury à Cannes) de Milòs Forman
UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE de Jacques Deray
- 1972 : LIZA de Marco Ferreri
UN HOMME EST MORT de Jacques Deray
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE de Luis Buñuel (Oscar du meilleur film étranger en 1972)
- 1973 : DOROTEA de Peter Fleischmann
- 1974 : FRANCE SOCIETE ANONYME d'Alain Corneau
LE FANTOME DE LA LIBERTE de Luis Buñuel
SERIEUX COMME LE PLAISIR de Robert Benayoun
- 1975 : LA CHAIR DE L'ORCHIDEE de Patrice Chéreau
LA FAILLE de Peter Fleischmann
- 1976 : CET OBSCUR OBJET DU DESIR de Luis Buñuel
- 1977 : LE DIABLE DANS LA BOITE de Pierre Lary
- 1978 : UN PAPIILLON SUR L'EPAULE de Jacques Deray (Grand Prix du Cinéma Français)
- 1979 : LE TAMBOUR de Volker Schlöndorff (Palme d'Or à Cannes - Oscar du meilleur film étranger)
L'ASSOCIE de René Grainville
- 1980 : SAUVE QUI PEUT (LA VIE) de Jean-Luc Godard
- 1981 : LE FAUSSAIRE de Volker Schlöndorff
LE RETOUR DE MARTIN GUERRE de Daniel Vigne (César du meilleur scénario)
- 1982 : DANTON (Prix Louis Delluc) d'Andrzej Wajda
LA TRAGEDIE DE CARMEN de Peter Brook
ANTONIETA de Carlos Saura
- 1983 : UN AMOUR DE SWANN de Volker Schlöndorff
- 1986 : MAX MON AMOUR de Nagisa Oshima
LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON JUAN de Gianfranco Mingozzi
L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE de Philip Kaufman

- 1987 : LES POSSEDES d'Andrzej Wajda
- 1988 : LE MAHABHARATA de Peter Brook
- 1989 : VALMONT de Milòs Forman
- 1990 : MILOU EN MAI de Louis Malle
CYRANO DE BERGERAC (César du meilleur film) de Jean-Paul Rappeneau
- 1991 : EN LIBERTE DANS LES CHAMPS DU SEIGNEUR de Hector Babenco
LE RETOUR DE CASANOVA de Edouard Niermans

Quelques-unes de ses dramaturgies

- Avec André BARSACQ :
- 1968 : L'AIDE-MÉMOIRE
Avec Jean-Louis BARRAULT :
- 1971 : HAROLD ET MAUD
- 1974 : LES NUITS DE PARIS de Restif de la Bretonne
Avec Peter BROOK :
- 1974 : TIMON D'ATHÈNES
- 1978 : MESURE POUR MESURE
- 1979 : LA CONFÉRENCE DES OISEAUX
- 1980 : LA CERISAIE
- 1981 : LA TRAGÉDIE DE CARMEN
- 1985 : LE MAHABHARATA
- 1989 : WOZA ALBERT
- 1991 : LA TEMPÊTE
- 1993 : L'HOMME QUI

Quelques films de télévision

- 1975 : LE FRANC-TIREUR de Maurice Failevic
- 1977 : PHOTO-SOUVENIR de Edmond Séchan
- 1980 : LA DOUBLE VIE DE THÉOPHRASTE LONGUET de Yannick Andréi
- 1981 : JE TUE IL de Pierre Boutron
- 1982 : LE JARDINIER RÉCALCITRANT de Maurice Failevic
- 1987 : LES ÉTONNEMENTS D'UN COUPLE MODERNE de Pierre Boutron (Sept d'or)
- 1988 : LE MAHABHARATA de Peter Brook
- 1990 : BOUVARD ET PÉCUCHET de Jean-Daniel Verhaeghe (Sept d'or)
- 1992 : LA CONTROVERSE DE VALLADOLID de Jean-Daniel Verhaeghe (Sept d'or et Prix Italia)
- 1993 : C'ÉTAIT LA GUERRE de Maurice Failevic et Ahmed Rachedi
- 1994 : CAPITAINE CYRANO de Maurice Failevic

Quelques ouvrages publiés

- 1957 : LÉZARD, roman
- 1962 : L'ALLIANCE, roman
- 1967 : LE DICTIONNAIRE DE LA BÊTISE avec Guy Bechtel
- 1972 : LE LIVRE DES BIZARRES avec Guy Bechtel
- 1980 : MON DERNIER SOUPIR de Luis Buñuel
- 1984 : LA PAIX DES BRAVES récit
- 1986 : LES MOTS ET LA CHOSE, essai
- 1988 : CONVERSATIONS SUR L'INVISIBLE avec Jean Audouze et Michel Cassé
- 1992 : LA CONTROVERSE DE VALLADOLID, récit
- 1993 : SIMON LE MAGE, roman

... JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

«Le scénariste est un conteur qui, par principe, doit pouvoir tout raconter.»

Dire de Jean-Claude Carrière qu'il est un écrivain complet n'est pas un euphémisme. Né en 1931 avec le cinéma parlant, en moins de trente ans il a écrit cinquante scénarios, douze téléfilms, quinze pièces et adaptations théâtrales, dont *Harold et Maud* pour le théâtre Renault-Barrault, et une vingtaine de livres dont le très satirique *Dictionnaire de la bêtise*. Au-delà de l'écriture sous toutes ses formes, il s'implique activement dans le devenir du cinéma français par sa présidence à la tête de la FEMIS.

Le premier maître de ce scénariste aux multiples facettes est Jacques Tati. *Les vacances de Monsieur Hulot* et *Mon oncle* lui inspireront ses deux premiers livres. Après avoir signé des scénarios pour Pierre Etaix

(*Tant qu'on a la santé*, *Yoyo*, *Le grand amour...*), il travaille avec Luis Buñuel à l'adaptation du *Journal d'une femme de chambre*. Six films naîtront de cette collaboration, les derniers du réalisateur espagnol. La rencontre avec Peter Brook au début des années 70 permettra à Jean-Claude Carrière d'allier écriture théâtrale et écriture cinématographique, notamment pour *Le Mahabharata*.

S'il s'est distingué par ses adaptations littéraires (*Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, *Le Tambour* de Volker Schlöndorff, *Valmont* de Milos Forman), Carrière touche à tous les genres : le film policier avec Jacques Deray (*Borsalino*, *Un papillon sur l'épaule*, *La piscine*), le drame historique (*Danton* de Wajda, *Antonieta* de Carlos Saura), la science-fiction (*L'alliance* de Christian de Chalonge), la comédie (*Yoyo*)...

Sa fidélité à des réalisateurs qui comptent parmi les plus marquants du cinéma européen, son goût incontestable pour l'insolite, son imagination sans cesse renouvelée font de Jean-Claude Carrière une des grandes figures du cinéma contemporain.

«A film writer is a storyteller who, as a matter of principle, should be able to tell everything.»

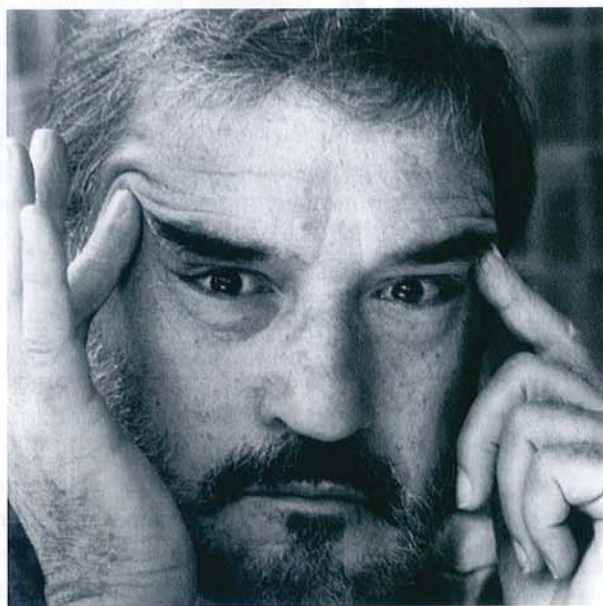
To say that Jean-Claude Carrière is a complete writer is not an understatement. Born in the same year as the "talkies", in 1931, in less than thirty years he wrote fifty screenplays, twelve films for television, fifteen plays and theatrical adaptations, including *Harold et Maud* for the Renault-Barrault theatre, and around twenty books, including the highly satirical *Dictionnaire de la bêtise* (dictionary of stupidity). As well as writing of all sorts, he is actively involved in the development of French cinema through his post as president of FEMIS.

The first teacher of the multi-faceted writer was Jacques Tati. *Les vacances de Monsieur Hulot* and *Mon Oncle* inspired his first two books. After

writing screenplays for Pierre Etaix (*Tant qu'on a la santé*, *Yoyo*, *Le grand amour...*), he worked with Luis Buñuel on the adaptation of *Le Journal d'une femme de chambre*. Six films were to be born of this partnership, the last in the Spanish director's career. Meeting Peter Brook in the early 70s gave him the chance to combine writing for stage and screen, notably for the *Mahabharata*.

He has shone in his literary adaptations (Jean-Paul Rappeneau's *Cyrano de Bergerac*, Volker Schlöndorff's *Le Tambour*, Milos Forman's *Valmont*), but has also ventured into other genres : the crime thriller with Jacques Deray (*Borsalino*, *Un papillon sur l'épaule*, *La piscine*), historical drama (Wajda's *Danton*, Carlos Saura's *Antonieta*), science fiction (Christian de Chalonge's *L'alliance*), comedie (*Yoyo*)...

His loyalty to film makers who are among the most remarkable in Europe, his undeniable taste for the unusual, his evergreen imagination, make Jean-Claude Carrière one of the great figures in contemporary cinema.



CYRANO DE BERGERAC

France

1990, 2h15, couleurs

Réalisation :

Jean-Paul Rappeneau

Scénario : Jean-Paul Rappeneau

et Jean-Claude Carrière

d'après la pièce d'Edmond Rostand

Interprétation : Gérard Depardieu,

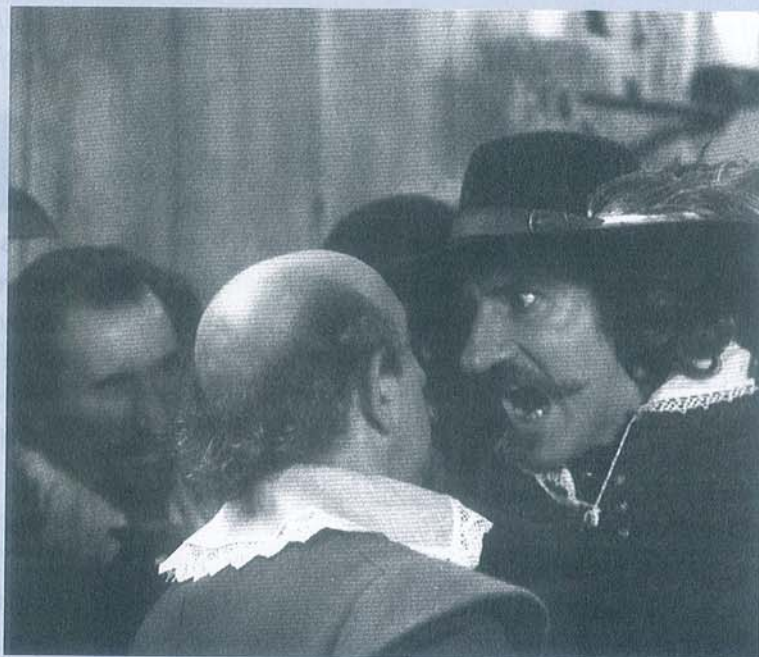
Anne Brochet, Jacques Weber,

Vincent Pérez

Photographie : Pierre Lhomme

Musique : Jean-Claude Petit

Montage : Noëlle Boisson



C

lassique du répertoire dramatique français régulièrement porté à l'écran, la pièce d'Edmond Rostand, créée en 1897, se met au diapason du cinéma des années 90 sans renoncer aux alexandrins joliment réinventés par Jean-Claude Carrière. Affublé du nez disgracieux de Cyrano, Gérard Depardieu lui rend sa verve et sa douleur face à sa laideur et à son amour impossible pour Roxane.

Si le *Cyrano* de Rappeneau a obtenu 12 Césars et un excellent accueil public, il reste un exemple majeur de l'adaptation au cinéma d'une œuvre littéraire.

A

classic of French drama regularly brought to the screen, Edmond de Rostand's play of 1897, lends itself to the cinema of the 90s whilst retaining the alexandrines verse form, gracefully reinvented by Jean-Claude Carrière. Equipped with Cyrano's unfortunate nose, Gérard Depardieu evokes his pain and his zest in the face of his ugliness and of his impossible love for Roxane. Rappeneau's *Cyrano* obtained twelve Césars and public acclaim, but it is also a major example of the adaptation of a literary work for film.

Filmographie • 1965 : *La vie de château* • 1971 : *Les mariés de l'An II* • 1975 : *Le sauvage* • 1981 : *Tout feu tout flamme* • 1990 : *Cyrano de Bergerac* • 1994 : *Le hussard sur le toit* (en cours de montage).

Jean-Paul Rappeneau

Né à Auxerre en 1932, Jean-Paul Rappeneau s'illustre comme scénariste dans les années 60 pour Louis Malle (*Zazie dans le métro*, *Vie privée*) et Philippe de Broca (*L'homme de Rio*), avant de réaliser son premier film en 1966, *La vie de château*. Attaché au genre de la comédie traditionnelle, il séduit un large public par ses mises en scène dynamiques, impliquant des acteurs vedettes du cinéma français comme Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert, Isabelle Adjani, Yves Montand ou Gérard Depardieu dont il révèle le talent dramatique dans *Cyrano de Bergerac* en 1990.

Born in Auxerre in 1932, the French film maker Jean-Paul Rappeneau distinguished himself during the 1960s as a writer of screenplays for Louis Malle (*Zazie dans le métro*, *Vie privée*) and Philippe de Broca (*L'homme de Rio*), before making his first film, *La vie de château*, in 1966. Fond of traditional comedy, he appeals to a wide public through his dynamic directing and his use of French screen stars such as Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert, Isabelle Adjani, Montand and Depardieu, whose talent he revealed in his 1990 film *Cyrano de Bergerac*.

DANTON

France, Pologne

La Révolution Française vit en cet été 1793 des moments d'inquiétude. Robespierre sent son étoile monter. Il se fait le champion de l'intransigeance. Danton envisage d'autres voies, moins violentes. Arrêté et jugé lors d'un procès truqué, il sera guillotiné en avril 1794. Dans cette tragédie quasi-shakespearienne, Jean-Claude Carrière porte un regard nouveau sur Danton et montre avec lucidité, la mécanique impitoyable des procès politiques. Le refus du lyrisme historique donne une authenticité émouvante à cette œuvre épurée qui a obtenu le prix Louis Delluc en 1982.

In the summer of 1793, the French Revolution is undergoing a difficult period. Robespierre feels his star on the ascendant. He becomes the champion of intransigence. Danton imagines other, less violent, solutions. Arrested and condemned in a rigged trial, he is guillotined in April 1794. In this quasi-Shakespearian tragedy, Jean-Claude Carrière casts Danton in a new light, and clearly shows the merciless mechanics of political trials. The refusal of historical lyricism gives this refined work a touching authenticity. The film was awarded the Prix Louis Delluc in 1982.

Filmographie • 1954 : Génération / Une fille a parlé (Pokolenie) • 1957 : Ils aimèrent la vie, Kanal • 1958 : Cendres et diamants (Popiol i diament) • 1959 : La dernière charge (Lotna) • 1960 : Les innocents charmeurs (Niewinni Czarodziejce) • 1961 : Samson • 1962 : L'amour à vingt ans (Miłosc Dwudziestolatkow), Lady Macbeth de Sibérie (Sibirska Ledi Magbet) • 1965 : Cendres (Popioly) • 1967 : La croisière maudite (Gate to Paradise) • 1968 : Tout est à vendre (Wszystko na sprzedaz) • 1969 : La chasse aux mouches (Polowanie na muchy) • 1970 : Paysage après la bataille (Krajobraz po bitwie), Le bois de bouleaux (Brzezina) • 1973 : Les noces (Wesele) • 1974 : La terre de la grande promesse (Zemia Obiecana) • 1976 : L'homme de marbre (Czlowiek z marmuru) • 1977 : Sans anesthésie (Bez znieczulenia) • 1978 : Les demoiselles de Wilko (Panny z Wilka) • 1979 : Le chef d'orchestre (Dyrygent) • 1981 : L'homme de fer (Czlowiek z zelaza) • 1982 : Danton • 1983 : Un amour en Allemagne (Eine liebe in Deutschland) • 1986 : Chronique des événements amoureux (Kronika : wypadkow milosnych) • 1987 : Les possédés • 1989 : Korczak.



1982, 2h16, couleurs
 Réalisation : Andrzej Wajda
 Scénario : Jean-Claude Carrière
 d'après la pièce de
 Stanisława Przybyszewska *L'Affaire Danton*
 Interprétation : Gérard Depardieu,
 Patrice Chéreau, Boguslaw Linda,
 Lucien Melki, Alain Macé, Roger Planchon,
 Krzysztof Globisz, Marian Kociniak,
 Roland Blanche, Stéphane Jobert,
 Jacques Villeret
 Photographie : Igor Luther
 Décors : Allan Starski, Gilles Vaster
 Musique Jean Prodromidès
 Montage : Halina Prugar-Ketling

Andrzej Wajda

A Polish film maker born in Suwalki in 1926. Wajda originally made a living by restoring frescoes in churches, before joining the Resistance in 1942. In 1946, he enrolled in the Krakow Academy of Fine Art and co-founded the group of self-taught painters with Andrzej Wroblewski. Having obtained his diploma in 1952, he made his first film, *Generation*, in 1954. It offers a critique of hero-worship and of socialist realism's tendency towards simplistic categorisation, thus heralding the birth of the "Polish school" of film making. In 1959 he started directing theatre. His work is characterised by national concerns. In 1980 he sided firmly with the opposition movement Solidarnosc in his *The Iron Man*.

Cinéaste polonais né en 1926 à Suwalki, il vit d'abord de la restauration de fresques d'églises puis participe à la Résistance en 1942. En 1946, il s'inscrit à l'Académie des Beaux Arts de Cracovie et fonde avec le peintre Andrzej Wroblewski, le groupe des autodidactes. Diplômé en 1952, il réalise en 1954 son premier film, *Génération*, critique du culte du héros et du manichéisme du réalisme socialiste, qui inaugure "l'école polonaise", et devient également metteur en scène de théâtre en 1959. Le thème national anime son œuvre. Il prendra en 1980 fait et cause pour le mouvement d'opposition Solidarnosc dans *L'homme de fer*.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

France

1972, 1h45, couleurs

Réalisation : Luis Buñuel

Scénario : Luis Buñuel et

Jean-Claude Carrière

Interprétation : Fernando Rey, Paul Frankeur,

Delphine Seyrig, Bulle Ogier,

Jean-Pierre Cassel, Stéphane Audran,

Julien Bertheau, Claude Piéplu,

Michel Piccoli

Photographie : Edmond Richard

Décor : Pierre Guffroy

Montage : Hélène Plemiannikov



Quelques notables, leurs épouses et l'Ambassadeur de la République de Miranda ont pour seule occupation de s'inviter à dîner. Les événements aussi imprévus qu'inso- lites transforment chaque repas en un cruel fiasco gastronomique. Construite sur le mode de la cassure, cette comédie de la frustra- tion qui a obtenu l'Oscar du meilleur film étranger en 1972, mêle humour noir et subversion. Fidèle au surréalisme, Buñuel règle ses comptes avec la société bourgeoise et le rationalisme.

A group of middle-class worthies, their wives and the Ambassador of the Republic of Miranda have nothing better to do than invite each other to dinner. Outlandish and unexpected events transform each meal into a cruel gastro- nomic fiasco.

Choppy in its construction, this comedy of frustration, which won an Oscar for best foreign film in 1972, combines black humour and subversiveness. Faithful to surrealism, Buñuel settles his scores with bourgeois society and rationalism.

Filmographie : voir p. 87.

Luis Buñuel

Luis Buñuel naît en Espagne en 1900. A Madrid, dans les années 20, il fait la connaissance de Salvador Dalí, avec qui il travaille à son premier film. *Un chien andaloux* (1928). Les portes du mouvement surréaliste s'ouvrent à lui. Suivent *L'âge d'or*, puis un documentaire sur la misère de la région de las Hurdes. En but aux violentes critiques des autorités espagnoles jugeant ses œuvres subversives, Buñuel s'exile pour les Etats-Unis puis le Mexique, où il tournera régulièrement de 1946 à 1955, notamment *Los Olvidados*, primé à Cannes en 1950. *La vie criminelle d'Archibald de la Cruz*, ouvre en 1956, une période de coproductions étrangères, avec la France, sur des thèmes politiques, avec les Etats-Unis et l'Italie. Il revient en Espagne en 1961 pour tourner *Viridiana*, Palme d'Or à Cannes mais qui, jugé blasphématoire, suscite un nouveau scandale : la censure espagnole refuse de le visionner et il est condamné par le Vatican. L'exil est définitif. *Tristana*, en 1970, co-produit par la France, l'Italie et l'Espagne, marque un bref retour en terre natale. *Cet obscur objet du désir* est son dernier film, tourné en France en 1977. Buñuel s'éteint au Mexique en 1983.

Luis Buñuel was born in Spain in 1900. In Madrid during the 1920s, he got to know Salvador Dalí and worked with him on his first film. *Un chien andaloux* (1928), which opened the way to the Surrealist movement. This was followed by *L'âge d'or* and a documentary about poverty in the Las Hurdes region. Faced with violent criticism from the Spanish establishment, who judged his works to be subversive, Buñuel went into exile in the States then in Mexico, where he continued to make films regularly between 1946-55, notably *Los Olvidados*, a prize-winner at Cannes in 1950. *Ensayo de un crimen* (1956) was the start of a period of foreign coproductions with France (on political themes) and with the United States and Italy. He returned to Spain in 1961 to film *Viridiana* which was awarded a Palme d'Or at Cannes but which, being deemed blasphemous, aroused a fresh scandal : the Spanish censors refused to watch it, and it was condemned as if by the Vatican. His exile was never to end. *Tristana* (1970), coproduced with France, Italy and Spain, meant a brief visit to his native land. *Cet obscur objet du désir* was his last film, made in France in 1977. Buñuel died in Mexico in 1983.

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

France

1964, 1h38, Noir et blanc

Réalisation :

Luis Buñuel

Scénario : Luis Buñuel et

Jean-Claude Carrière

d'après le roman d'Octave Mirbeau

Interprétation : Jeanne Moreau,

Michel Piccoli, Françoise Lugagne,

Jean Ozenne, Georges Géret,

Daniel Ivernel, Gilberte Géniat,

Muni, Jean-Claude Carrière et

Bernard Musson

Photographie : Roger Fellous

Décors : Georges Wakhevitch

Montage : Louissette Hautecœur

Engagée comme femme de chambre chez les Monteil, Célestine observe les petits travers de chacun : la fringale sexuelle de Monsieur, le refoulement aigri de Madame, le fétichisme raffiné du beau-père, le complot de l'intendant et du sacristain...

C'est le premier film de la dernière période de Buñuel durant laquelle il tournera essentiellement en France et toujours avec la complicité de Jean-Claude Carrière. Cette transposition réussie du roman de Mirbeau dresse une peinture au vitriol d'une bourgeoisie provinciale, décrépite et impuissante, profondément marquée par l'antisémitisme.

Taken on as a chambermaid at the Monteils' home, Célestine observes each character's foibles : the Master's appetite for sex, the Mistress's bitter repression, the father-in-law's refined fetishism, the plot between the steward and the sacristan...

This is the first film from Bunuel's last period, during which he filmed for the most part in France, and always in close cooperation with Jean-Claude Carrière. This successful adaptation of Mirbeau's novel presents a vitriolic portrait of provincial middle-class society, decrepit, feeble and deeply antisemitic.



Biographie : voir p. 86. Filmographie • 1928 : Un chien andalou • 1930 : L'âge d'or • 1946 : Gran casino • 1949 : Le grand noceur (El gran calavera) • 1950 : Los olvidados (Mex) • 1951 : La montée au ciel (Subida al cielo) • 1952 : L'enjôleuse (El bruto), Robinson Crusoe (Robinson de la Cruz) • 1954 : Le rio de la mort (El Rio y la muerte) • 1955 : La vie criminelle d'Archibald (Ensayo de un crimen) • 1956 : Cela s'appelle l'aurore (Fr/It), La mort en ce jardin (Fr/Mex) • 1960 : La fièvre monte à El Pao (Fr/Mex) • 1961 : Viridiana (Esp/Mex) • 1962 : L'Ange exterminateur (El ángel exterminador), Mex • 1964 : Le journal d'une femme de chambre (Fr/It) • 1965 : Simon du désert (Simon del desierto) • 1967 : Belle de jour (Fr/It) • 1969 : La voix lactée (Fr/It) • 1970 : Tristana (Fr/It/Esp) • 1972 : Le charme discret de la bourgeoisie (Fr) • 1974 : Le fantôme de la liberté (Fr) • 1977 : Cet obscur objet du désir (Fr).

LE MAHABHARATA

France
Grande Bretagne

1990, 2h51, couleurs

Réalisation : Peter Brook

Scénario : Jean-Claude Carrière
et Peter Brook

Interprétation : Robert Langdon Lloyd,
Antonin Stahly-Vishwandan, Bruce Myers

Photographie : William Lubtchansky

Décors : C. Obolensky

Musique : Toshi Tsuchitori

Montage : N. Gaster



Au commencement, *le Mahabharata* est un livre sacré indien. Après 10 ans de travail acharné, Jean-Claude Carrière et Peter Brook ont proposé au Festival d'Avignon un condensé de ce recueil touffu de mythes et de légendes en un spectacle de neuf heures, avant de le transposer au cinéma en une version de 2h51. Evitant habilement les écueils du théâtre filmé, la mise en scène instinctive de Peter Brook ressuscite les affrontements de deux ethnies pour le pouvoir dans une fresque ténébreuse à résonance universelle. Mélange cosmopolite d'influences, *le Mahabharata* plonge aux racines de l'humanité musicale en alliant sérénité et violence.

The *Mahabharata* was originally a sacred Indian epic. After ten years of work, Jean-Claude Carrière and Peter Brook offered the Avignon festival a version of this collection, which is packed full of myths and legends, condensed into nine hours. They then made a film version lasting two and a quarter hours. Avoiding the pitfalls of filmed theatre, Peter Brook's instinctive production evokes the confrontations of two ethnic groups battling for power against a shadowy backdrop of universal resonance. A cosmopolitan blend of influences, *the Mahabharata* goes back to the roots of musical humanity, combining serenity and violence.

Peter Brook

Né à Londres en 1925, cinéaste mais surtout grand homme de théâtre, célèbre pour ses mises en scène très personnelles de Shakespeare (*Le songe d'une nuit d'été*, *Titus Andronicus* ou *La tempête*). Peter Brook a souvent mêlé les deux genres en adaptant à l'écran ses propres mises en scène de théâtre, notamment *La tragédie de Carmen* d'après l'Opéra de Bizet.

A British film maker born in London in 1925. Peter Brook is best known for his work in the theatre, and in particular his very personal productions of Shakespeare (*A Midsummer Night's Dream*, *Titus Andronicus*, *The Tempest*). He often combined the two genres by adapting his theatrical productions for the screen, notably *La tragédie de Carmen*, which was based on Bizet's opera.

Filmographie • 1943 : *A Sentimental Journey* • 1953 : *L'Opéra des gueux* (*The Beggar's Opera*) • 1960 : *Moderato Cantabile* • 1963 : *Sa majesté des mouches* (*Lord of the Flies*) • 1971 : *Le roi Lear* (*King Lear*) • 1967 : *Marat-Sade* • 1979 : *Rencontres avec des hommes remarquables*, (*Meetings with Remarkable Men*) • 1983 : *La tragédie de Carmen* • 1990 : *Le Mahabharata*.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

France



Martin Guerre a existé mais on sait si peu de choses sur lui que l'apport de notre imagination devient essentiel.» (Jean-Claude Carrière)

Deux jeunes gens se marient en 1542 dans un village de l'Ariège. Martin Guerre n'a que 13 ans. Bertrande de Nols tout juste 12. Au fil des ans, Martin se révélera un bien piètre époux. Lassé des moqueries des gens du village, il disparaît. Huit ans plus tard, il revient... mais, est-ce bien lui ? Une des nombreuses biographies filmées de Jean-Claude Carrière et un des grands succès du cinéma des années 80, revu et corrigé à la sauce américaine dans «Sommersby».



Martin Guerre did exist, but we know so little about him that the role of the imagination becomes essential.» (Jean-Claude Carrière).

Two young people marry in 1542 in an Ariège village. Martin Guerre is just thirteen, Bertrande de Nols twelve. As the years go by, Martin turns out to be a pitiful husband. Tired of the villagers' mockery, he disappears. Eight years later, he returns. . . but is it really Martin Guerre ? This is one of several biographical films by Jean-Claude Carrière and one of the great success stories of the cinema of the 80s, revamped American style in «Sommersby».

Filmographie • 1972 : Les hommes • 1982 : Le retour de Martin Guerre • 1985 : Une femme ou deux.



Daniel Vigne

Born in 1942, the French film maker Daniel Vigne has up to now created three totally different films : a black crime thriller, *Les hommes*, a historical film, *Le retour de Martin Guerre*, and a comedy about a paleontologist who discovers the skeleton of the oldest woman in the world around the time that he meets a great seductress : *Une femme ou deux*.

Cinéaste français né en 1942, Daniel Vigne a signé pour l'instant trois films de genres totalement différents : un policier noir, *Les hommes*, un film historique, *Le retour de Martin Guerre* et une comédie se moquant d'un paléontologiste, découvrant à la fois le squelette de la plus vieille femme du monde et une grande séductrice, *Une femme ou deux*.

DIE BLECHTROMMEL *Le Tambour*

Allemagne - France -
Pologne - Yougoslavie

1979, 2h22, couleurs
Réalisation : Volker Schlöndorff
Scénario : Volker Schlöndorff,
Jean-Claude Carrière, Franz Seitz
avec la collaboration de Günther Grass
d'après son roman

Interprétation : David Bennent,
Mario Adorf, Angela Winkler,
Daniel Olbrychski, Katharina Thalbach,
Charles Aznavour, Andrea Ferreol,
Heinz Bennent

Photographie : Igor Luther

Décor : Nicos Perakis

Musique : Maurice Jarre

Montage : Suzanne Baron



Saturé des lâchetés des adultes, Oscar, trois ans, décide de ne plus grandir en guise de protestation. Il ne se manifestera plus que par les roulements de son tambour et par des cris perçants.

Cette adaptation réussie du roman très dense de Günther Grass dénonce sans concession la sottise, l'arrogance, l'injustice et la brutalité de l'Allemagne de 1930 à 1950. Adoptant délibérément le point de vue d'un enfant, *Le Tambour* est surtout le symbole de la mauvaise conscience de l'Allemagne après la Seconde Guerre Mondiale.

Fed up with adults' despicable behaviour, Oscar, at the age of three, decides as a form of protest to refuse to grow up. He will only make his presence known through the sound of his drum and piercing screams. This successful adaptation of Günther Grass' extremely dense novel denounces the stupidity, arrogance, injustice and brutality of Germany between 1930 and 1950. Deliberately choosing a child's perspective, *Die Blechtrommel* is above all a symbol of Germany's guilty conscience after the Second World War.

Volker Schlöndorff

Cinéaste allemand né à Wiesbaden en 1939, il se rend à Paris où, après s'être formé à l'IDHEC, il devient assistant-réalisateur pour Jean-Pierre Melville, Alain Resnais et Louis Malle. Il tourne en 1965 en Allemagne son premier film, un court métrage aussitôt interdit en France car il traite de la guerre d'Algérie. L'année suivante son adaptation du *Désarroi de l'élève Törless*, de Robert Musil, est primée à Cannes. Ses films s'inspireront essentiellement de faits historiques et d'œuvres littéraires ou théâtrales (Kleist, Brecht, Marguerite Yourcenar, Heinrich Böll, Günter Grass, Marcel Proust). Analyse de la révolte et de la répression, dénonciation de l'oppression de la femme ou de la presse à sensation, analyse de la vie politique et de la fin des idéologies, composent l'univers du cinéaste.

This German film maker was born in Wiesbaden in 1939. He went to Paris where, after training at the IDHEC, he became assistant director to Jean-Pierre Melville, Alain Resnais and Louis Malle. In 1965, he made his first film in Germany, a one-reeler which was immediately banned in France, as it dealt with the Algerian War. The following year his adaptation of Robert Musil's *Désarroi de l'élève Törless* was a prize-winner at Cannes. His films are based for the most part on historical events and literary or theatrical works. (Kleist, Brecht, Yourcenar, Heinrich Böll, Günter Grass, Proust). His universe is made up of the analysis of revolt and repression, denunciation of women's oppression, denunciation of the gutter press, analysis of political life and the end of ideologies.

Filmographie • 1965 : Wen Kummert's • 1966 : Le désarroi de l'élève Törless (Der junge Törless) • 1967 : Vivre à tout prix (Mord und Totschläge), Un moment bizarre (Ein unheimlicher Moment) • 1969 : Michael Kolhaas, le rebelle (Michael Kolhaas) • 1970 : La soudaine richesse des pauvres gens de Kombach, (Der plotzliche Reichtum der armen Leute von Kombach) • 1971 : Die Moral der Ruth Halbfass • 1972 : Feu de paille (Strohfeuer) • 1973 : Übernachtung in Tirol (TV) • 1974 : Georgina Gründe (TV) • 1975 : L'honneur perdu de Katharina Blum (Die verlorene Ehre der Katharina Blum) • 1976 : Le coup de grâce (Der Fangschuss) • 1977-78 L'Allemagne en automne (Deutschland im Herbst - œuvre collective), Nur zum Spass - nur zum Spiel, Kaleidoskop Valeska, Gert (Doc) • 1979 : Le tambour (Die Blechtrommel) • 1980 : Le candidat (Der Kandidat) • 1981 : Le faussaire (Die Fälschung) • 1983 : Guerre et paix (Krieg und Frieden), Un amour de Swann • 1985 : Mort d'un commis-voyageur (Death of a Salesman) • 1987 : Colère en Louisiane (A Gathering of old Men) • 1987, 1991 : Billy, how did you do ? • 1989 : La servante écarlate • 1990 : The voyager (Homo Faber) • 1994 : Lautrec (en préparation).

SAUVE QUI PEUT (LA VIE)

France - Suisse

Producteur de télévision, Paul vit séparé de sa femme et de sa fille. Sa maîtresse, Denise qui vient de quitter son emploi à la télévision, part à la campagne. Isabelle, une prostituée, veut louer l'appartement qu'elle occupait. Si l'on retrouve dans ce film impudique les interrogations existentielles de son auteur, il marque le retour de Godard au cinéma après une décennie de films militants et de bandes vidéo. Jean-Claude Carrière signe ici des dialogues extrêmement crus dans des scènes provoquantes débarrassées des conventions

Paul, a television producer, lives apart from his wife and daughter. His lover, Denise, who has just left her job in television, goes away to the country. Isabelle, a prostitute, wants to rent her flat. This uninhibited film reveals its author's existential concerns, and marks Godard's return to cinema after a decade of militant films and video tapes. Jean-Claude Carrière provides raw dialogues in scenes which are provocative and unhindered by convention.

Filmographie • 1957 : Tous les hommes s'appellent Patrick • 1959 : A bout de souffle • 1960 : Le petit soldat, Une femme est une femme • 1961 : Les sept péchés capitaux (épisode La paresse) • 1962 : Vivre sa vie • 1963 : Les carabiniers, Le mépris, Rogopag (épisode : Le nouveau monde) • 1964 : Paris vu par... (épisode Montparnasse-Levallois), Bande à part, Un femmes mariée • 1965 : Alphaville, Pierrot le fou • 1966 : Masculin Féminin, Made in USA, Deux ou trois choses que je sais d'elle • 1967 : La Chinoise, Week-end • 1968 : One + One • 1969 : Vent d'est (coréalisation Jean-Pierre Gorin), Luttes en Italie (coréalisation Jean-Pierre Gorin) • 1972 : Tout va bien, Letter to Jane • 1975 : Numéro 2, Comment ça va ? • 1970-76 Ici et ailleurs • 1979 : Sauve qui peut la vie • 1981 : Passion • 1982 : Prénom Carmen • 1983 : Je vous salue Marie • 1984 : Détective • 1986 : Soigne ta droite • 1987 : King Lear • 1989 : Nouvelle Vague • 1993 : Hélas pour moi.



1979, 1h28, couleurs
Réalisation : Jean-Luc Godard
Scénario : Anne-Marie Miéville et Jean-Claude Carrière
Interprétation : Jacques Dutronc, Isabelle Huppert, Nathalie Baye, Roland Amstutz, Anne Baldaccini, Paule Muret
Photographie : William Lubtchansky, Renato Berta, Jean-Bernard Menoud
Musique : Gabriel Yared
Montage : Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard

Jean-Luc Godard

Jean-Luc Godard was born in Paris in 1930. While studying ethnology at the Sorbonne, he started going to the Cinémathèque. He met Truffaut, Rivette, Rohmer and André Bazin and made his début as a critic in the *Cahiers du Cinéma*. The future New Wave set against the academicism of 60s cinema a model of perpetual mutation, a cinema that reflected political, economic and social change. A disrespect for the codes of the traditional *récit*, a spontaneous acting style and a rejection of heavy technical paraphernalia turn *A bout de souffle*, inspired by a trivial event, into a film-manifesto. He created frenetically and in many genres (comedy, drama, lampoon, literary adaptation, political farce, love-triangle, science fiction). His characters explore the cinema, language, the barrier of appearances, the sense of tragedy, themes which are all to be found in *Pierrot le fou*. Sociology and politics come in from *Masculin Féminin* onwards. From 1972, he became interested in video, before returning to traditional cinema with *Sauve qui peut la vie*, which also marked Godard's return to an examination of his creative methods. The marginal and B-movie characters of his early work reappear in *Prénom Carmen* and *Détective*. He continues his research unrepentant, asking questions about the world around him. His influence on young directors is as strong as ever.

Né à Paris en 1930, il étudie l'ethnologie à la Sorbonne lorsqu'il commence à fréquenter la Cinémathèque. Il rencontre Truffaut, Rivette, Rohmer et André Bazin et fait ses débuts de critique aux *Cahiers du Cinéma*. La future Nouvelle Vague oppose à l'académisme du cinéma des années 60 une perpétuelle mutation, un cinéma miroir de l'évolution politique, économique et morale. Irrespect des codes du récit traditionnel, spontanéité du jeu d'acteur et refus du lourd appareillage technique font de *A bout de souffle*, inspiré d'un fait divers, un film-manifeste. Sa création est frénétique et diverse (comédie, drame, pamphlet, adaptation littéraire, farce politique, triangle amoureux ou anticipation). Ses personnages s'interrogent sur le cinéma, le langage, l'obstacle des apparences, le sentiment du tragique, thèmes qui s'illustrent ensemble dans *Pierrot le fou*. La sociologie et la politique s'imposent à partir de *Masculin Féminin*. Il s'intéresse à partir de 1972 à la vidéo, avant de revenir au cinéma traditionnel avec *Sauve qui peut (la vie)*, qui marque également le retour de sa réflexion sur ses méthodes créatrices. Les marginaux et les personnages de série B de ses débuts reparaissent dans *Prénom Carmen* et *Détective*. Il reste un chercheur impénitent et un questionneur de son époque, dont l'influence sur les jeunes metteurs en scène ne se dément pas.

HOMMAGE À JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

YOYO

France

1965, 1h33, noir et blanc

Réalisation : Pierre Etaix

Scénario : Pierre Etaix,
Jean-Claude Carrière

Interprétation : Pierre Etaix,
Philippe Dionnet, Claudine Auger,
Luce Klein

et les clowns Sam, Pipo, Dario et Mimile

Photographie : Jean Boffety

Décors : Raymond Gabutti,
Raymond Tournon

Musique : Jean Paillaud

Montage : Henri Lanoé

Pierre Etaix

Acteur et cinéaste né à Roanne en 1928, passionné d'arts graphiques, de musique et de cirque, il vit d'abord de l'illustration de livres avant de devenir clown et de se produire à la télévision et au cabaret. Ses talents de graphiste et de gagman sont révélés par Tati dans *Mon Oncle*, mais c'est sa rencontre avec Jean-Claude Carrière qui le fait véritablement entrer dans le cinéma, par l'écriture d'essais cinématographiques puis de cinq scénarios de long métrage. Avec *Yoyo* en 1965, il s'affirme dans un genre purement burlesque qui évoluera vers la satire sociale dès la fin des années 60 (*Pays de cocagne*). Depuis les années 70, il se consacre au cirque, par la création notamment de l'Ecole Nationale du Cirque avec Annie Fratellini.

This French actor and film maker was born in Roanne in 1928. His passion for graphic art, music and the circus led him to be a book illustrator then a clown, and to appear on television and in cabaret. His talents as a graphic designer and a joker were revealed in Tati's *Mon Oncle*, but his real induction into the cinema took place when he met Jean-Claude Carrière. He eventually wrote five feature-length screenplays. With *Yoyo* in 1965, he was in a purely burlesque mode, which evolved towards social satire by the end of the 60s (*Pays de cocagne*). Since the 1970s he has concentrated on the circus, creating the Ecole Nationale du Cirque with Annie Fratellini.



Un milliardaire ruiné par le krach boursier de 1929 quitte son grand château pour partir avec un cirque et l'écuyère qui lui a donné un garçon, Yoyo. En 1945, Yoyo revient de la guerre et devient un clown célèbre.

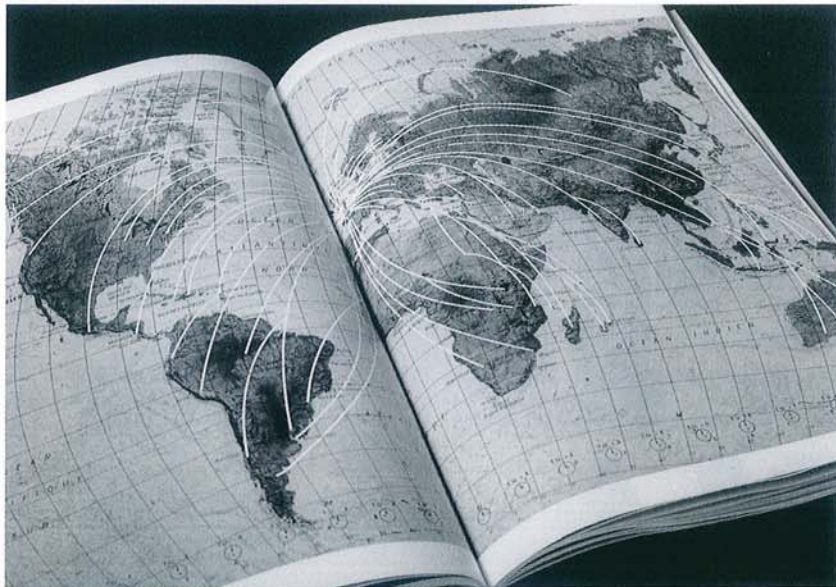
Entre gag et émotion, Pierre Etaix rend hommage aux sources de son art : le cirque auquel il s'est consacré durant de nombreuses années et le comique muet et poétique de Charlie Chaplin et Max Linder auquel il adresse des clins d'œil explicites. Incompris à l'époque, redécouvert aujourd'hui, Pierre Etaix restera longtemps encore Yoyo, le clown timide et maladroit.

A billionnaire ruined by the Wall Street Crash leaves his great mansion to follow the circus and the circus rider who has borne him a son, Yoyo. In 1945, Yoyo comes back from the war and becomes a famous clown. In this moving and funny film, Pierre Etaix pays tribute to the sources of his art : the circus - to which he devoted many years' work - and the mute, poetic comedy of Charlie Chaplin and Max Linder, to which explicit allusions are made. Misunderstood by his contemporaries, rediscovered today, Pierre Etaix will remain Yoyo, the shy and clumsy clown, for some time to come.

Filmographie • 1961 : Rupture (CM) • 1962 : Heureux anniversaire (CM) • 1963 : Le soupirant • 1965 : Yoyo • 1966 : Tant qu'on a la santé • 1969 : Le grand amour • 1971 : Pays de cocagne.



UN SERVICE À LA FRANÇAISE,
UN SAVOIR-FAIRE UNIVERSEL.



LE MONDE PAR AIR FRANCE EN PLUS DE 190 DESTINATIONS
AU DÉPART DE PARIS-CHARLES DE GAULLE 2.

POSITIF



**Tout
l'émotion !**

*Positif, Revue mensuelle de cinéma,
est édité par P.O.L - 8, villa d'Alésia - 75014 Paris*


P.O.L

HOMMAGE À JEAN CARMET

Cela arrive à tout le monde : un être cher a disparu. Après les instants cruels, le chagrin, la révolte et parfois le remords, le temps, peu à peu, apporte le baume apaisant et puis l'oubli. La vie a repris ses droits et son cheminement. Un événement survient, de n'importe quelle sorte et l'on a envie de savoir ce que pense, ce que penserait l'être disparu. C'est alors le silence et le petit vertige du retour à la réalité. Tous les êtres humains sensibles sont ainsi et j'ai eu souvent ce réflexe avec Jean. Lui qui résumait tout avec tant de philosophie cocasse et d'ironie moqueuse. La dernière fois que je l'ai vu, c'était, trop furtivement, à la fin du dernier Festival. Nous étions très heureux et très émus de nous retrouver. Il fut pendant toutes ces dernières années le plus original des fidèles du Festival. Aimant son métier et son pays natal, il savait communiquer sa joie. Il existe un moyen de la faire perdurer. C'est de poursuivre cet état de convivialité, de complicité, d'intelligence et surtout de tolérance que l'humour colore. Faisons comme s'il était là. Oui. Faisons comme s'il était toujours là.

Daniel GELIN



Daniel Gélín, Jean Carmet et Gérard Pilet lors de l'édition 1994.

It happens to us all : a loved one has passed away. After the moments of pain and grief, of anger and sometimes remorse, time gradually applies its healing balm and eventually the memory fades. Life gets back to normal - and then something comes along, and we suddenly wonder what the deceased thinks. . . would think. Then there is silence and a slight dizziness as the reality comes home to you.

All human beings with any feeling are like this, and I have often had the reflex with Jean, Jean who would sum up any situation with comical philosophy or mocking irony. The last time I saw him was all too briefly at the end of the last festival. We were very happy and moved to see each other again. Throughout this last years, he was the most original of the festival's followers. With his love for his work and his country, he knew how to communicate his joy. There is one way of making that last : to continue the atmosphere of conviviality, of complicity, of intelligence and, above all, of tolerance tinged with humour, which he instilled. Let's pretend he is here now. Yes, let's pretend he is still here.

Daniel GELIN

LE CAPORAL ÉPINGLÉ

France

1962, 1h35, noir et blanc
 Réalisation : Jean Renoir
 Scénario : Jean Renoir, Guy Lefranc d'après
 le roman de Jacques Perret
 Photographie : Georges Leclerc
 Musique : Joseph Kosma
 Interprétation : Jean-Pierre Cassel,
 Claude Rich, Claude Brasseur, Jean Carmet,
 Guy Bedos



Biographie : voir p. 102. Filmographie : voir p. 103.

En 1940, dans un camp de prisonniers en Allemagne, les multiples tentatives d'évasion d'un caporal français et de deux de ses hommes.

Dans ce film représentatif de sa dernière période, Renoir dresse le portrait d'une armée décapitée, plus perplexe qu'humiliée. Écartant toute volonté de dramatisation, les évasions se situent plus du côté du rire que du suspense. Après les figures emblématiques de *la Grande Illusion*, Renoir met en scène de petites gens, héros malgré eux d'un drôle de film de guerre.

In a prison camp in Germany in 1940, a French corporal and two of his men make repeated attempts to escape. In this film, typical of his later period, Renoir portrays an army lacking leadership, more confused than humiliated. Doing away with all dramatisation, the escapes are more humorous than nerve-wracking. After the emblematic figures of *La Grande Illusion*, Renoir brings ordinary people into play, heroes despite themselves of a funny old war film.



Heineken®

BIERES
 EAUX
 JUS DE
 FRUITS
 VINS ET
 SPIRITUEUX

RUE DES PORTIERES - Z.I 49124 SAINT BARTHELEMY D'ANJOU

TEL 41.43.60.03 _ FAX 41.43.22.05

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Un reporter allemand et son photographe découvrent Beyrouth, ville déchirée par un conflit absurde et si long que sa population a intégré la guerre dans son quotidien. Volker Schlöndorff, sans concessions esthétiques ni complaisance idéologique, signe là un film d'actualité vécue où un journaliste, assailli par le doute face à un conflit dans lequel bourreaux et victimes se confondent, redevient simple individu au cœur d'un drame collectif.

A German reporter and his photographer discover Beirut, a city torn apart by an absurd conflict that has gone on so long that the population have integrated war into their daily lives. Volker Schlöndorff, showing neither aesthetic concessions nor ideological favour, has made a film about a real-life event in which a journalist, bombarded by doubts in a conflict where it is impossible to tell the killers from the victims, becomes a simple individual at the heart of a collective drama.

Biographie, filmographie : voir Le tambour p. 90.

Samir, un jeune immigré au chômage, se laisse entraîner à la prostitution par Miss Mona, un vieux travesti. Medhi Charef signe là un second long métrage ambigu, dur et onirique à la fois, le débarrassant de l'étiquette de représentant du "cinéma immigré", ou de cinéaste sociologue, qui lui avait été hâtivement accolée à la sortie de son premier film, *Le thé au harem d'Archimède*.

Samir, a young unemployed immigrant, gets into prostitution because of an old travestite. This is Medhi Charef's second movie, all together ambiguous, hard and dreamlike, which makes him escape from the label of an "immigrant cinema" representative or of sociological film-maker, that was sticking to him since his first film, *Le thé au harem d'Archimède*.

Medhi Charef

Né à Maghania (Algérie) en 1952, Medhi Charef, a tourné ses quatre premiers films en France. *Le thé au harem d'Archimède*, portrait largement autobiographique de deux adolescents de banlieue défavorisée, un français et un beur, apparentait le cinéaste au genre purement sociologique. Mais Medhi Charef contredit dès son second film cette première image. *Miss Mona* est une œuvre ambiguë et onirique centrée sur le personnage pathétique d'un vieux travesti, prenant sous son aile un jeune beur. Il conservera, pour ses deux films suivants, cette préférence pour les univers marginaux avec Camille la jeune droguée de *Camomille*, et les taulardes de *Au pays des Juliets*, sélectionné à Cannes en 1992.

Born in 1952 in Maghania (Algeria), Medhi Charef has filmed his first four movies in France. With *Le thé au harem d'Archimède*, a largely autobiographic portrait of two suburban teenagers, a french one and a "beur", he has been considered as a sociological film-maker or even a representative of a "immigrant cinema". But from his second movie, Medhi Charef refutes this image. *Miss Mona* is an ambiguous and dreamlike film, about old and moving travestite who takes care off a young "beur". For his next two movies, he'll keep on working about dissident worlds, with characters like Camille, the young junky girl of *Camomille* or the convicts of *Au pays des Juliets*, which has been selected in Cannes Festival of 1992.

LE FAUSSAIRE

France

1981 - 1h48 - couleurs
 Scénario : Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière, Margarethe Von Trotta, Kai Hermann, d'après le roman de Nicolas Born
 Image : Igor Luther
 Musique originale : Maurice Jarre
 Montage : Suzanne Baron
 Effets spéciaux : Paul et André Trielli
 Décors : Bernd Lepel, Jacques Bufnoir
 Costumes : Dagmar Niefind
 Interprétation : Bruno Ganz, Hanna Schygulla, Jean Carmet, Jerzy Skolimowski, Gila Von Weitershausen, Fouad Naïm



MISS MONA

France

1987 - 1h40 - couleurs
 Scénario : Medhi Charef
 Interprétation : Jean Carmet, Ben Smaïn

Filmographie • 1984 : *Le thé au harem d'Archimède* • 1986 : *Miss Mona* • 1987 : *Camomille* • 1991 : *Au pays des Juliets*.



COUP DE TORCHON

France

1981, 2h08, couleurs

Réalisation : Bertrand Tavernier

Scénario : Bertrand Tavernier et Jean Aurenche d'après le roman de Jim Thompson «1275 Ames»

Interprétation : Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle, Stéphane Audran, Eddy Mitchell

Musique : Philippe Sarde - Direction : Peter Knight.



Bertrand Tavernier

Né à Lyon en 1941, d'un père écrivain et poète. Pour Bertrand Tavernier, l'écriture sera et reste essentiellement cinématographique. Il découvre le cinéma par les grandes réalisations américaines de John Ford ou Henry Hattaway. Il développe sa passion naissante dans les salles lyonnaises, avant d'être définitivement conquis par le 7ème Art, à Paris, où la Cinémathèque propose les premiers hommages à Jean Renoir, Fritz Lang et Buster Keaton. Il aborde le cinéma dans les années 60, par la critique et la promotion de films. Il cofonde la revue *L'Etrave* et le Ciné-club Le Nickel Odéon, puis, devenu attaché de presse indépendant, il milite pour de jeunes metteurs en scène tels que Alain Tanner, Ken Loach, Robert Altman ou John Boorman et fait découvrir des œuvres inconnues de Fritz Lang, Mac Carey ou Abraham Polonsky. Son désir de réaliser se concrétise grâce à la rencontre de Georges Simenon, Jean Aurenche et Pierre Bost : *L'horloger de Saint-Paul* sort en 1974, couronné de distinctions officielles (Prix Louis Delluc, Ours d'Argent à Berlin et Hugo d'Argent à Chicago). Avec Jean Aurenche, il réalise *Que la fête commence* (1975 - quatre Césars), *Le juge et l'assassin* (1976 - trois Césars), *Coup de torchon* (1981 - onze nominations aux Césars). Sa carrière est à ce jour riche de 19 films, dont il a signé ou co signé réalisation et scénario.

Tavernier was born in Lyons in 1941. His father was a writer and poet, writing also for the cinema after the war. The great works of John Ford and Henry Hattaway first gave him a taste for cinema, but it was in Paris that he finally succumbed completely to the Seventh Art, when the Cinémathèque showed the first tributes to Jean Renoir, Fritz Lang and Buster Keaton. He got involved in cinema in the 1960s, as a film critic and promoter. He co-founded the magazine *L'Etrave* and the Nickel Odéon cinema club, then, as a freelance press attaché, fought to defend young directors such as Alain Tanner, Ken Loach, Robert Altman and John Boorman and publicised the unknown works of Fritz Lang, Mac Carey and Abraham Polonsky. His dream to become a director came true thanks to a meeting with Georges Simenon, Jean Aurenche and Pierre Bost : *L'horloger de Saint Paul* came out in 1974, and won many official accolades (Prix Louis Delluc, Silver Bear in Berlin and Silver Hugo in Chicago). With Jean Aurenche, he was to direct *Que la fête commence* (1975 - four Césars), *Le juge et l'assassin* (1976 - three Césars), *Coup de Torchon* (1981 - eleven César nominations). He has so far made 19 films, taking care of both the writing and directing, either on his own or in a partnership.

L'unique policier français d'un petit village du Sénégal colonisé est un être faible et dominé jusqu'au jour où il se réveille. Sa violence sera aussi excessive que sa soumission passée.

Inspiré du fameux n° 1000 de la Série Noire, *1275 Ames* de Jim Thompson, Tavernier signe là un film qui tranche sur les précédents avec un ton nouveau, un rythme particulier, un univers amoral. Les comédiens, volontairement utilisés à contre-emploi, accompagnent le destin de ce redresseur de torts tordu, dans des compositions plutôt cocasses.

The only French police officer in a small village in colonial Senegal is a spineless underdog until one day he experiences an awakening. His violence is as excessive as his former submissiveness. Based on Jim Thompson's acclaimed novel *1275 Souls*, Tavernier puts his signature to a film which is in stark contrast to his previous work, with a new tone, a particular rhythm, an amoral universe. The actors, deliberately cast in inhabitual rôles, accompany this warped righter of wrongs towards his destiny, in somewhat comical compositions.

Filmographie • 1963 : Les baisers (film à épisodes) • 1964 : La chance et l'amour (film à épisodes) • 1974 : L'horloger de Saint-Paul • 1975 : Que la fête commence • 1976 : Le juge et l'assassin • 1977 : Des enfants gâtés • 1980 : La mort en direct, Une semaine de vacances • 1981 : Coup de torchon • 1982 : Philippe Soupeault (documentaire conçu avec Jean Aurenche) • 1983 : Mississipi blues (documentaire conçu avec Robert Parrish) • 1984 : Un dimanche à la campagne • 1986 : Autour de minuit • 1987 : La passion Béatrice • 1988 : Lyon, regard intérieur (documentaire) • 1989 : La vie et rien d'autre • 1990 : Daddy Nostalgie • 1992 : La guerre sans nom • 1992 : L.627 • 1994 : La fille de d'Artagnan (co-réal : Ricardo Freda) • 1995 : L'appât (sortie prévue en mars). Ouvrages • 1990 : 50 ans de Cinéma Américain (co-écrit par Jean-Pierre Coursodon - Grand Prix du Livre d'Art et Essai).

UN ROI SANS DIVERTISSEMENT

France

Hiver 1840. Un jeune capitaine de gendarmerie vient enquêter sur la disparition d'une jeune fille dans un village de l'Aubrac.

Pour la première fois dans la tumultueuse histoire des relations entre littérature et cinéma, un grand écrivain contemporain procède à une refonte complète de son œuvre pour en donner une variante et un commentaire cinématographiques. Seize ans après sa parution, Jean Giono transpose le roman énigmatique qu'il avait composé en 1946 en évitant habilement les écueils du film littéraire. François Leterrier met en scène cette œuvre mystérieuse où seuls le meurtre et la création artistique sauvent l'homme de son ennui.

In the winter of 1840, a young police captain comes to lead an inquest into the disappearance of a girl in an Aubrac village. For the first time in the tumultuous history of relations between literature and cinema, a great contemporary writer completely reworks his novel to give it a cinematographic variation and commentary. Sixteen years after the publication of his enigmatic novel of 1946, Jean Giono transposes it to the screen, deftly avoiding the pitfalls of filmed literature. François Leterrier directs this mysterious work in which only murder and artistic creation can deliver man from boredom.

Filmographie • 1961 : Les mauvais coups • 1963 : Un roi sans divertissement • 1969 : La chasse royale • 1973 : Projection privée • 1978 : Goodbye Emmanuelle, Va voir maman, papa travaille • 1980 : Je vais craquer • 1981 : Quand tu seras débloqué, fais-moi signe • 1984 : Le garde du corps • 1985 : Tranches de vie.



François Leterrier

Born in Margny-lès-Compiègne in 1929, Leterrier's first involvement in cinema was as an actor when in 1956 he starred in Robert Bresson's *Un condamné à mort s'est évadé*. He then became Louis Malle's assistant and went on to direct his own films. In 1961 he adapted Roger Vaillant's novel *Les mauvais coups*, demonstrating his taste for the countryside and the great outdoors. This was followed by *Un roi sans divertissement* (1963) and *La chasse royale* (1969), both misunderstood, and by a few light comedies.

Né à Margny-lès-Compiègne en 1929, il aborde le cinéma comme acteur, rôle principal de *Un condamné à mort s'est évadé* de Robert Bresson en 1956. Il devient assistant de Louis Malle et passe à la réalisation. En 1961 il adapte *Les mauvais coups*, roman de Roger Vaillant, exprimant sa sensibilité esthétique pour le paysage et le plein air. En 1963, *Un roi sans divertissement*, œuvre plutôt lyrique est incomprise du public, comme la suivante, *La chasse royale* (1969). Il enchaîne ensuite quelques comédies légères.



Jean Vauthier

Medea

adaptation de la tragédie de Sénèque

Mise en scène de **Christophe Rouxel**

Production Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National
en coproduction avec le Théâtre Icare
et le Centre Culturel Scène Nationale de Saint-Nazaire

avec **Thierry Beucher**
Christian Colin
Evelyne Istria
Hermine Karagheuz
François Le Gallou
Guy Parigot

Nouveau Théâtre d'Angers Beaurepaire
du 1er au 18 mars 95

Centre Culturel Scène Nationale de Saint-Nazaire
Théâtre Gérard Philipe
du 23 au 30 mars 95

**NOUVEAU
THEATRE
D'ANGERS**

12, place Louis Imbach - Angers
Tél. : 41. 87. 80. 80

LA MEILLEURE FAÇON
DE MARCHER

France

Un été, dans une colonie de vacances. Deux animateurs, Marc, adepte des activités paramilitaires et Philippe, intellectuel épris de culture et de théâtre, s'affrontent violemment. Différent des autres par sa sensibilité et ses goûts, Philippe découvre la part de féminité qui l'habite et en vient à la revendiquer face à son rival.

Claude Miller a signé là un premier long métrage d'une grande sensibilité, dans lequel il révélait des qualités développées en tant qu'assistant au contact de Godard et surtout Truffaut.

Two summer-camp leaders, Marc and Philippe, clash violently. Marc is a paramilitary enthusiast, while Philippe is an intellectual into theatre and the arts. Set apart from the others by his tastes and sensibilities, Philippe discovers his feminine side and stands up for it against his rival. Claude Miller's first feature-length film reveals a great sensitivity and the qualities he developed as assistant to Godard and above all Truffaut.

Filmographie • 1967 : Juliet dans Paris • 1969 : La question ordinaire • 1971 : Camille ou la comédie catastrophique (court métrage) • 1976 : La meilleure façon de marcher • 1977 : Dites-lui que je l'aime • 1978 : La tortue sur le dos de Jean-Luc Béraud (scénario) • 1979 : Plein sud (scénario) de Jean-Luc Béraud • 1981 : Garde à vue • 1983 : Mortelle randonnée • 1985 : L'effrontée • 1987 : Vent de panique de Bertrand Stora (scénario) • 1988 : La petite voleuse • 1991 : Les heures blanches (téléfilm) • 1992 : L'accompagnatrice • 1994 : Le sourire.



1975 - 1h30 - couleurs
Scénario : Claude Miller et Luc Béraud
Photo : Bruno Nuytten
Décors : Alain Jomy
Montage : Jean-Bernard Bonis
Interprétation : Patrick Dewaere,
Patrick Bouchitey, Claude Piéplu,
Christine Pascal.

Claude Miller

Born in Paris in 1942, this French film maker followed the classic film making routes, starting off as assistant and production director with a good teacher, in the shape of François Truffaut. From this contact, his films have retained a certain charm, a contemplation of childhood and adolescence, through which Miller expresses his own intimate obsessions. He made his first feature film, *La meilleure façon de marcher*, in 1976, providing Patrick Dewaere (Marc) with one of his best rôles. It was in 1981, with *Garde à vue*, the famous duel between actors Michel Serrault and Lino Ventura, that he gained the public's and the critics' vote. *L'effrontée* marked the début of a series of films about young girls, in which Miller, with great skill, directs the young actresses into acting without clichés and stereotypes.

Né à Paris en 1942, il suit les filières cinématographiques classiques (IDHEC), et aborde la réalisation comme assistant et directeur de production, auprès de Carmé, Bresson, Demy, Godard, Allio et surtout Truffaut. Ses films conservent de ce contact, un charme et une réflexion sur l'enfance et l'adolescence où s'expriment ses propres obsessions intimes. Il réalise son premier long métrage en 1976, *La meilleure façon de marcher*, où il offre à Patrick Dewaere (Marc) un de ses plus beaux rôles. C'est en 1981 avec *Garde à vue*, fameux duel d'acteurs entre Michel Serrault et Lino Ventura, qu'il emporte les suffrages du public et de la critique. *L'effrontée* inaugure une série de films sur la jeune fille, où le réalisateur dirige avec un grand talent de jeunes comédiennes, dont le jeu est heureusement débarrassé des clichés et stéréotypes.

BOUDU SAUVÉ DES EAUX

France

1932, 1h23, Noir & Blanc

Réalisation : Jean Renoir

Scénario : Jean Renoir d'après la pièce de René fauchais

Interprétation : Michel Simon, Charles Granval, Marcelle Hainia, Séverine Lerczinska

Photographie : Marcel Lucien

Décors : Jean Castanier, Hugues Laurent

Montage : Marguerite Renoir,

Suzanne de Troye

Produit par Michel Simon.



Jean Renoir

Cinéaste, scénariste, producteur, écrivain et metteur en scène de théâtre. Jean Renoir, né à Paris en 1894, s'est formé dans la double familiarité du "peuple" - à commencer par les domestiques-modèles de son père, le peintre impressionniste Auguste Renoir - et, toujours par son père, de l'élite intellectuelle de l'époque. Il prétendit avoir envie de venir au cinéma grâce à Catherine Hessling, l'une de ces domestiques, épousée en 1920, pour faire d'elle une vedette. Le véritable dédic vient plus probablement de Folies de femmes d'Eric von Stroheim (1924) qui lui transmettra son allègre et sarcastique cruauté. Jusqu'en 1928, de *Nana* à *Tir au flanc*, il mêle l'impressionnisme français et l'expressionnisme allemand. Avec *La chienne*, en 1931, s'ouvre la période du réalisme. Jusqu'à *La bête humaine* en passant par *Les bas-fonds*, Renoir se fonde sur le fait divers, pour étudier un destin de classe jamais métaphysique, où le crime se présente comme seule issue face à l'oppression. Le Front populaire approche. Il se lie au groupe Octobre et se rapproche des communistes (*La vie est à nous* soutient la campagne électorale de 1936 du parti). Après *La règle du jeu*, point de rupture dans son œuvre, il s'exile aux Etats Unis en 1940. Le Renoir humaniste d'avant-guerre, se tourne alors vers l'individu s'affrontant à la nature, à la société. Avec *Le fleuve*, tourné en Inde en 1951, c'est le consentement à l'humaine condition. Il rentre en Europe apaisé. Désormais, il se consacrera au pur plaisir d'esthète d'inventer des spectacles et de raconter des histoires, sans renoncer toutefois à y intégrer certains messages idéologiques ou moraux. *Le testament du docteur Cordelier* (1959), tourné en dix jours avec huit caméras, selon les techniques de la télévision en direct, lui apporte un bref contact avec le petit écran, mais à partir de 1954, il se consacre au théâtre, comme auteur et metteur en scène et à la littérature. Il meurt en 1979 à Beverly Hills, après avoir pris la nationalité américaine.

Film maker, screen writer, producer, author and stage director Jean Renoir was born in Paris in 1894. He was influenced by ordinary people - starting with the servants who posed for his father, the Impressionist painter Auguste Renoir, one of whom, Catherine Hessling, he married. He claimed that she was the reason he got involved in cinema, as he wanted to make her a star. The other influence, which again came through his father, was that of the intellectual élite of the day. The real trigger was probably to be found in Eric von Stroheim's *Folies de femmes* (1924), with its light-hearted, sarcastic cruelty. Up until 1928, from *Nana* to *Tir au flanc*, he combined French Impressionism with German Expressionism. *La chienne* (1931) marked the beginning of his realist period. In films such as *La bête humaine* and *Les bas-fonds*, Renoir takes everyday occurrences as his starting point and examines a class destiny with no metaphysical content, in which crime is the only way out in the face of oppression. The Front populaire was in the offing, Renoir joined the October group and sided with the communists (the party's 1936 electoral campaign asserted that "life is ours"). After filming *La règle du jeu*, a watershed in his work, Renoir exiled himself to the United States in 1940. The pre-war humanist then turned his attention to the individual confronted with nature and society. *Le fleuve*, made in India in 1951, portrays acceptance of the human condition. Renoir returned to Europe, at peace with himself. From then on, he devoted himself to the purely aesthetic pleasure of inventing shows and telling stories, without however ceasing to include certain moral or ideological messages. *Le testament du Docteur Cordelier* (1961), filmed in the space of ten days using eight cameras and live television techniques, brought him briefly into contact with the small screen. After 1954, however, he devoted himself to literature and the theatre, as a playwright and director. He died in Beverly Hills 1979, having become an American citizen.

P arce qu'il a perdu son chien, Boudu, clochard parisien se jette dans la Seine. Lestingois, un libraire épris d'idées libérales, le sauve et l'accueille chez lui. Mais l'homme, nullement reconnaissant, apporte le désordre dans cette famille bourgeoise.

Renoir penche pour l'anarchisme naturaliste du clochard (interprété par Michel Simon) et dresse un portrait cruel et ironique d'un bourgeois dont le libéralisme trouve facilement ses limites. Son bon sauvage n'est cependant pas exempt de contradictions, sources de richesse pour ce chef-d'œuvre initié par Michel Simon lui-même.

B oudu, a Parisian tramp, jumps into the Seine after losing his dog. Lestingois, a bookseller with liberal ideas, rescues him and takes him into his own home. But, far from showing gratitude, the guest wreaks havoc in the middle-class family. Renoir is inclined to favour the naturalistic anarchism of the tramp (played by Michel Simon), and paints a cruel and ironical picture of a member of the middle classes whose liberalism soon reaches its limits. Yet the "gentle savage" he portrays is not immune from contradictions, which constitute the wealth of this masterpiece, originally imagined by Michel Simon.

LE FLEUVE *The river*

États-Unis,
Inde

En Inde, le temps s'écoule sereinement au bord du Gange, à peine troublé par de petits événements : deux jeunes anglaises et une Indienne tombent amoureuses d'un capitaine américain. Mutilé à la guerre, il renonce à se déclarer... Ce film «exotique» sans éléphants ni chasse au tigre est une œuvre singulière dans la carrière de Jean Renoir. Si l'on y retrouve l'humanisme, la spiritualité et la sensualité chers au cinéaste, cette méditation occidentale sur l'Orient dissimule la souffrance d'un Renoir expatrié à Hollywood, cherchant l'apaisement dans un paradis lointain.

In India, on the banks of the river Ganges, time goes by uneventfully. Two young English women and an Indian woman fall in love with an American captain. Maimed in the war, he decides not to reveal his true feelings. This film, «exotic» without recourse to elephants or tiger hunting, is unique in Jean Renoir's career. The negation of cinematographic canons, the humanism, spirituality and sensuality close to this film maker's heart, are all apparent. Yet this western meditation upon the East masks Renoir's suffering at being banished to Hollywood, and may be seen as his search for solace in a distant paradise.

1951, 1h40, couleurs,
Réalisation : Jean Renoir
Scénario : Jean Renoir et Rumer Godden
d'après son roman
Interprétation : Patricia Walters, Rhada,
Adrienne Corri, Nora Swinburne,
Esmond Knight, Thomas E. Breen,
Richard Foster, Arthur Shields
Photographie : Claude Renoir
Décors : Eugène Lourié,
Bansi Chandra Gupta
Musique : M.A. Paratta Sarati
Montage : George Gale



Filmographie • 1924 : La Fille de l'eau • 1926 : Nana • 1927 : Charleston • 1928 : Tire au flanc • 1931 : La chienne • 1932 : La nuit du carrefour, Boudu sauvé des eaux • 1934 : Toni • 1935 : Le crime de Monsieur Lange • 1936 : Partie de campagne, Les bas-fonds • 1937 : La grande illusion • 1938 : La Marseillaise, La bête humaine • 1939 : La règle du jeu • 1943 : Vivre libre (This land is mine - Etats-Unis) • 1945 : L'homme du sud (The Southerner-Etats-Unis) • 1946 : Le journal d'une femme de chambre (The Diary of a Chambermaid-Etats-Unis) • 1950 : Le fleuve (The River-Inde) • 1952 : Le carrosse d'or • 1954 : French cancan • 1956 : Elena et les hommes • 1959 : Le déjeuner sur l'herbe, Le testament du Docteur Cordelier • 1961 : Le petit théâtre de Jean Renoir • 1962 : Le caporal épinglé.

Avec ARTE/La Sept Vidéo découvrez les chefs-d'œuvre du cinéma d'aujourd'hui

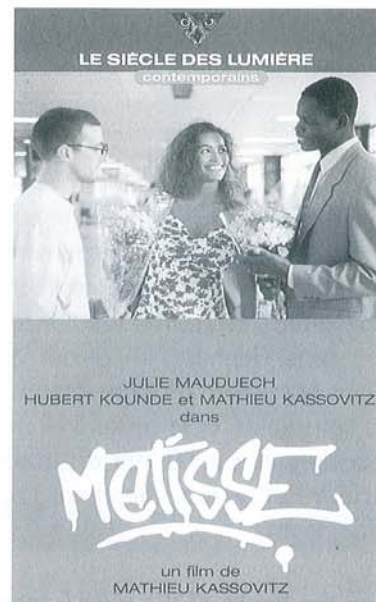
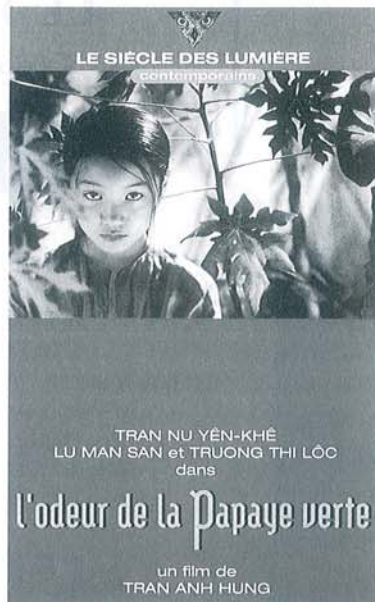
L'odeur de la Papaye verte

Un film de
Tran Anh Hung

Enfance et servitude au
sein de la bourgeoisie
vietnamienne.
Caméra d'or Cannes 1993
César 1994 de la meilleure
première œuvre
Nomination aux Oscar 1994
Prix de la meilleure
première œuvre
Festival de Florence 1994.

"Film d'une rare poésie"
Le Quotidien de Paris

"C'est le vrai bonheur
qu'offre *L'odeur de la
papaye verte*"
Le Monde

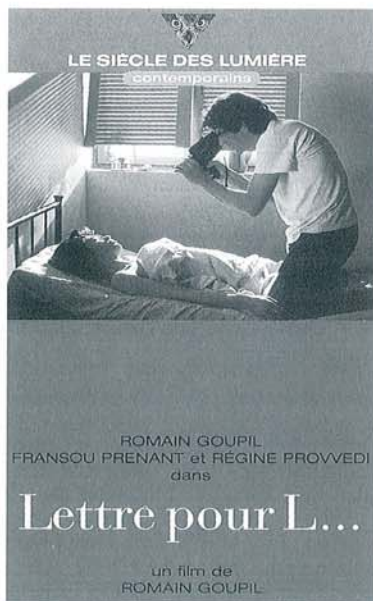


Métisse

Un film de
Mathieu Kassovitz

La drôle de vie à trois
entre une métisse
antillaise et ses deux
amants :
Félix, blanc, juif et
rapeur, et Jamal, noir
et fils
de diplomate.

"Une comédie
ébouffante"
Première



Lettre pour L...

Un film de Romain Goupil

Le témoignage poignant sur un
amour passé, sur le cinéma et sur
les errements de notre monde.

"Un film d'amour fou
d'un fou de cinéma"
Libération

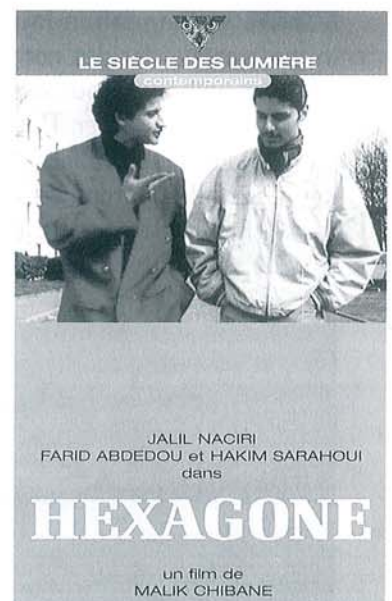


Moi Ivan, toi Abraham

Un film de Yolande Zauberman

L'histoire d'une amitié entre
un juif et un tzigane que le poids
des traditions devrait séparer

"Un film indispensable"
Le Monde



Hexagone

Un film de Malik Chibane

Chronique de la vie de cinq
jeunes banlieusards unis comme
les cinq doigts de la main.

"Eclats de rire garantis"
Télérama

ENFIN DISPONIBLES EN VIDÉO

ARTE/La Sept Vidéo

Catalogue sur demande
39/43 Quai André Citroën 75739 Paris cedex 15
Tel (1) 44 14 77 77 Fax (1) 44 14 80 67



EXPOSITION AGNES VARDA

A l'occasion du Festival PREMIERS PLANS, la Fnac propose un parcours photographique : dix photographies géantes d'Agnès Varda - la plus grande occupe une surface de 70 m² - investissent Angers. Maris Casarès, Jean Vilar, Gérard Philippe, Federico Fellini...
Un clin d'œil à Agnès Varda, qui a débuté dans l'image comme photographe du Festival d'Avignon.

D uring the PREMIERS PLANS festival, the Fnac store is presenting an exhibition of photographs : ten giant photographs by Agnès Varda - the largest has a surface area of 70m² - Maria Casarès, Jean Vilar, Gérard Philippe, Federico Fellini... will be taking Angers over for a while.
An acknowledgement of Agnès Varda's beginnings in the world of pictures as a photographer for the Avignon festival.



AGITATEUR DEPUIS 1954.

Photographie Agnès Varda / Maria Casarès et Jean Vilar - «Lady Macbeth et Macbeth» / Avignon 1954

*Du 20 au 29 janvier 1995
Fnac Angers - 25 rue Lenepveu
Tel : (16) 41 24 33 33*

*Photograph Agnès Varda/Maria Casarès and Jean Vilar
«Lady Macbeth and Macbeth»/Avignon 1954
January 20th - 29th 1995
Fnac Angers - 25 rue Lepneveu
Tel : (33) 41 24 33 33*



Lieux d'exposition :

- Bibliothèque municipale
- Centre de Congrès
- Château d'Angers
- Gare SNCF Angers Saint-Laud
- Hôtel d'Anjou
- Maison d'Adam
- Museum d'Histoire Naturelle
- Nouveau Théâtre d'Angers

LECTURE DE...

AVEC LE CONCOURS DE...

Cette initiative unique propose une **lecture publique** par des **comédiens renommés**, de **5 premiers scénarios** de long métrage **avant réalisation**.

Les scénarios sont lus **en présence de leur auteur**, ce qui permet à celui-ci d'appréhender les premières réactions que provoque sa narration.

Ces scénarios sont choisis parmi tous ceux qui ont obtenu l'Avance sur Recettes du Centre National de la Cinématographie en 1994 ou le Fonds d'aide aux coproductions avec les pays d'Europe Centrale et Orientale. La sélection est effectuée par un Comité de Lecture composé de :

- Anne COULON, Fondation GAN Pour le Cinéma
- Colette QUESSON, Festival PREMIERS PLANS
- Laurence SAALBURG, Avance sur Recettes du CNC
- Patrick PRIEUR, GAN
- Richard ROUSSEAU, Directeur de Casting

Ont ainsi été lus en public à Angers depuis cinq ans :

La Sentinelle (par André DUSSOLLIER),
L'odeur de la papaye verte (par Hélène VINCENT),
Le fils du requin (par Marianne DENICOURT, Laurence COTE et Valéria BRUNI-TEDESCHI),
Faut-il aimer Mathilde ? (par Dominique BLANC),
Moi Yvan toi Abraham (par Hélène LAPIOWER),
Je m'appelle Victor (par Dominique PINON) ...

Faire entendre un scénario à un public, c'est donner à voir un film à son stade initial, vierge encore de toute mise en scène. C'est suggérer qu'un bon scénario doit receler une force visuelle suffisante pour s'imprimer fortement et durablement dans nos mémoires. C'est dire son importance.

Cette manifestation, très appréciée du public et des professionnels, occupe une place de choix dans le Festival, plus particulièrement cette année dans le cadre d'une édition spéciale consacrée au thème du **SCENARIO**.

Le public vote pour l'attribution d'un **prix de 25 000 FF** offerts par la Fondation GAN.

Ces lectures se déroulent au Centre de Congrès à 14h30, les 21, 22, 25, 26, et 27 janvier 1995. Le 28 janvier aura lieu une lecture hors compétition.

This unique enterprise offers a **public reading** by **well-known actors of five first feature film screenplays** before the films have been made.

The scripts are read in the presence of their authors, which allows them to gauge first reactions to its narration.

The screenplays are chosen from those which obtained the Centre National de la Cinématographie's Avance sur Recettes (advance on box-office receipts) in 1994, or the Fund for aid to coproductions with the countries of Central and Eastern Europe. The selection is made by a Reading Committee consisting of :

- Anne COULON, Fondation GAN pour le Cinéma
- Colette QUESSON, PREMIERS PLANS festival
- Laurence SAALBURG of the CNC's Avance sur Recettes
- Patrick PRIEUR, GAN
- Richard ROUSSEAU, Director of Casting

Over the last five years, the following have been read at Angers :

La Sentinelle (by André DUSOLLIER)
L'odeur de la papaye verte (by Hélène VINCENT)
Le fils du requin (by Marianne DENICOURT, Laurence COTE, Valéria BRUNI-TEDESCHI)
Faut-il aimer Mathilde ? (by Dominique BLANC)
Moi Yvan toi Abraham (by Hélène LAPIOWER)
Je m'appelle Victor (by Dominique PINON)

Letting an audience hear a script is letting them see a film in its initial stages, still untouched by the director's hand. This means that a good screenplay should contain within it enough visual power to make a strong and lasting impression on our memories. That is a measure of just how important it is. This event, much appreciated by members of the public and of the profession alike, holds a special place in the festival, particularly this year when the festival is taking scriptwriting as its theme.

Members of the public vote to award a **prize of 25 000 FF** donated by the Fondation GAN.

The readings take place in the Centre des Congrès at 2:30 pm on 21st, 22nd, 25th, 26th and 27th January 1995. A reading outside of the competition will take place on January 28th.

A TOUTE VITESSE de Gaël MOREL

Pourquoi est-il si difficile d'aimer et d'être aimé à la fois ? Saïd et Rick sont frères de sang. Rick meurt accidentellement... Quelques années plus tard. Quentin, jeune écrivain qui débute avec succès. Julie sa petite amie. Jimmy son meilleur ami. voyou sympathique, cherchent leur chemin, entre désirs et désillusions. Saïd viendra perturber la vie de chacun...

Why is it so difficult to love and be loved at the same time ? Saïd and Rick are blood brothers. Rick dies in an accident. . . A few years later. Quentin, a young writer making a successful start to his career, his girlfriend Julie, his best friend Jimmy, a friendly dropout, are trying to find their way through life, amidst desires and disillusionment. Saïd comes along and disrupts each of their lives. . .



Benoît Régent. Lecture de "Les lames de rasoir" de Zdenek Tyc, janvier 94.

...PREMIERS SCENARIOS

...LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

LA CHAMBRE OBSCURE de Marie-Christine QUESTERBERT

XIV^{ème} siècle. Roussillon. Un messenger vient chercher Bertrand, 14 ans, pour le mettre sous la tutelle du roi de France, car son père, le comte Esnard, vient de mourir. Aliénor, très affectée par le départ de son compagnon de jeu, demande à son père de l'accompagner et d'être initiée à la médecine. Elle rejoint Paris, sous prétexte de soigner le roi de son mal incurable ... et rejoindre Bertrand.

In 14th century Rousillon, a messenger comes to fetch fourteen-year-old Bertrand to place him under the protection of the King of France, as his father, count Esnard, has just died. Aliénor, deeply affected by the departure of her playmate, asks her father if she can go with him and learn about medicine. She arrives in Paris, to treat the King for his incurable illness. . . and to be reunited with Bertrand.



Marie Trintignant. Lecture de "Y a-t-il de la neige à Noël ?" de Sandrine Veysset, janvier 94.

UN FRERE... de Sylvie VERHEIDE

Loïc et sa petite soeur Sophie vivent à Arcueil : le F3, le bloc, le centre commercial, le café tabac... Leur mère, ou trop éprouvée, ou trop enfantine ou trop amoureuse ne leur prête guère attention. Le grand frère a décidé de se projeter vite et sans états d'âme dans un autre monde : Paris, la réussite sociale. Sophie, elle, va tout droit, collée à ses désirs...

Loïc and his younger sister Sophie live in Arcueil : a tiny flat, the housing estate, the shopping mall, the café-tabac. . . Their mother, whether too stressed, too childish or too much in love, hardly pays them any attention. The older brother has decided to move quickly into another world : Paris, social success. Sophie, for her part, is unflinchingly attached to her desires. . .



Manu di Bango. Lecture de "Kiricou et la sorcière" de Michel Ocelot, janvier 94.

DES NOUVELLES DU BON DIEU de Didier LE PECHEUR

Le célèbre écrivain Battavia se suicide lorsqu'il comprend qu'il n'est lui-même qu'un personnage de roman. Nord et sa soeur Evangile, lecteurs passionnés, "ont tout compris" de Battavia : ils se révoltent de n'être que des personnages. Pour exister "vraiment", ils font le projet de rencontrer leur "auteur", Dieu, pour lui faire part de leurs revendications...

The famous writer Battavia kills himself when he realises that he is himself just a character from a novel. Nord and his sister Evangile, enthusiastic readers, "know Battavia inside out" : they rebel against being no more than characters. In order to exist "truly", they decide to meet their creator, God, to let him know what they want. . .

LE SILENCE DE RAK de Christophe LOIZILLON

Est-ce que vous croyez qu'on peut aimer une femme sans travailler ? Rak n'a plus de travail. Pour lui, la vie n'a pas de sens. Comme un enfant, il commence à se parler à lui-même. Il monologue sans cesse. Il sombre dans la folie et tue un homme, pour le voler, pour fonder son entreprise, et créer son propre emploi. Mais la folie ne dure jamais toute une vie ...

Do you believe you can love a woman without work ? Rak is out of work. Life has no meaning for him. Like a child, he starts talking to himself, in an unending monologue. He goes insane and kills a man, to rob him, to start his own business, and create employment for himself. But madness never lasts a lifetime. . .

HORS COMPÉTITION : LE VOLEUR DE POULES DE MICHEL PICCOLI.

CONCOURS BEAUMARCHAIS...

PREMIERS PLANS ET LE PREMIER SIECLE

UN CONCOURS DE SYNOPSIS SUR LE CINEMA

En collaboration avec l'Association *Premier Siècle du Cinéma* et l'Association *Beaumarchais*, le Festival **PREMIERS PLANS D'ANGERS** a lancé en avril 1994 un **concours de synopsis de long métrage de fiction ayant pour thème le Cinéma**. Ce concours s'est clôturé le 15 septembre 1994.

OBJECTIF : Célébrer le Centenaire en encourageant la création, et en suscitant la réflexion autour du Cinéma. Ce concours était ouvert à tous les scénaristes ayant eu au maximum un scénario de long métrage déjà réalisé.

NOMBRE DE PROJETS RECUS : 505

SELECTION : Les 505 projets ont d'abord été lus par un comité de 6 lecteurs, qui ont effectué une première sélection des synopsis les plus intéressants.

Un Jury de 7 membres a ensuite choisi trois lauréats parmi les projets ainsi retenus.

COMPOSITION DU JURY : *Présidente* : Christine PASCAL
Mireille PERRIER, Daniel GELIN, Georges GOLDENSTERN,
Raymond RAVAR, Claude SANTELLI, Serge TOUBIANA

REMISE DES PRIX : Elle a lieu à Angers, le 28 janvier 1995, à la **Clôture du Festival**.

Les trois lauréats recevront chacun **80 000 F remis par l'Association Beaumarchais**, dont 40 000 F seront versés à la remise des prix, et 40 000 F dans un délai d'un an maximum, à la remise du scénario complet.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Messieurs Philippe COUTANT (*Premier Siècle du Cinéma*) et Paul TABET (*Association Beaumarchais*) pour leur précieux soutien, ainsi que les six lecteurs qui ont effectué la difficile pré-sélection du Concours, à savoir : Emmanuel BARRAUX, Patricia LACAN-MARTIN, Marco NICOLETTI, Martin NIVAGGIONI, Catherine TULLAT et Sara WIKLER.



1er
siècle du
cinéma

PREMIERS PLANS AND THE FIRST CENTURY

A COMPETITION FOR SYNOPSIS ABOUT CINEMA

In April 1994, in conjunction with the Association *Premier Siècle du Cinéma* and the Association *Beaumarchais*, the **PREMIERS PLANS** festival launched a **competition for synopses of feature films on the theme of cinema**. The competition deadline was September 15th 1994.

AIM : to celebrate the Centenary by encouraging people to be creative and to think about cinema. The competition was open to all writers having had a maximum of one feature-length screenplay made into a film.

NUMBER OF PROJECTS RECEIVED : 505

SELECTION : the 505 projects were first read by a committee of six readers, who made an initial selection of the most interesting synopses.

A seven-member panel of judges then chose the three winners from among the selected projects.

PANEL MEMBERS : *President* : Christine PASCAL
Mireille PERRIER, Daniel GELIN, Georges GOLDENSTERN
Raymond RAVAR, Claude SANTELLI, Serge TOUBIANA

PRIZEGIVING CEREMONY The ceremony will take place in Angers, on **January 28th 1995**, during the **closing session of the festival**. The three prizewinners will each receive **80 000 FF donated by the Association Beaumarchais**, of which 40 000 FF will be handed over at the prizegiving ceremony, and 40 000 FF within a time limit of one year, when the finished full-length script is given in.

We should like to give our special thanks to Philippe COUTANT (*Premier Siècle du Cinéma*) and Paul TABET (*Association Beaumarchais*) for their valuable support, and to the six readers who made the difficult initial selection for the competition : Emmanuel BARRAUX, Patricia LACAN-MARTIN, Marco NICOLETTI, Martin NIVAGGIONI, Catherine TULLAT and Sara WIKLER.



A LA LECTURE DES SYNOPSIS RECUS...

QUEL EST L'IMAGINAIRE AUTOUR DU CINEMA AUJOURD'HUI ?

505 projets, 505 histoires ayant pour thème le cinéma !

Un concours en forme d'Hommage au 7ème Art, qui prouve que l'inspiration ne tarit pas, et que les auteurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels, jeunes ou moins jeunes (l'âge des participants s'échelonnait de 14/15 ans à 78 ans), familiers ou extérieurs au milieu du Cinéma, n'attendent que l'occasion de s'exprimer pour la saisir. Nombreux sont ceux, d'ailleurs, qui n'ont pas manqué de nous téléphoner pour nous remercier de cette chance exceptionnelle qui leur était offerte (et qui en ont profité, d'ailleurs, pour se renseigner sur d'éventuelles initiatives semblables, regrettant qu'elles soient si rares).

Face à un tel afflux de candidats, il est intéressant de se poser la question de l'imaginaire autour du Cinéma aujourd'hui.

Une vision plutôt négative du Cinéma se dégage de bon nombre de projets. Celle-ci traduit un sentiment de difficulté et d'échec malheureusement révélateur d'une certaine réalité. L'idéal de gloire, de succès, rarement atteint et peut-être trop souvent désiré, apparaît souvent en filigrane.

Le thème de la mort du Cinéma est très présent, avec des histoires futuristes qui traduisent une hantise d'un cinéma relayé par la télévision, les images virtuelles, des clones de comédiens, etc

Autre thème récurrent, apparemment bien ancré dans l'inconscient collectif : le cinéaste ou le comédien qui devient aveugle. Pourquoi une telle obsession, qui semble sorti du mythe d'Oedipe ?

Les traditionnels hommages « historiques » au Cinéma sont bien-sûr présents : récits de la vie et de l'enfance des frères Lumière, les aventures du célèbre opérateur Félix Mesguish, les débuts du Cinéma, le passage du muet au parlant, etc

Dans la façon dont le thème est traité, le procédé de mise en abîme (film dans le film) est le plus répandu.

Au delà de ces constantes, il faut saluer chez certains candidats (parfois très jeunes) une réelle originalité et une manière très personnelle d'appréhender le Cinéma. Le 2ème Siècle a-t-il encore un fort potentiel d'auteurs ? Espérons que **les trois synopsis vainqueurs, qui seront lus en public à Angers le dimanche 29 janvier 1995**, donneront une réponse embryonnaire certes, mais encourageante, à cette question.

Un expert du Programme MEDIA SOURCES dialoguera ensuite avec les 3 auteurs lauréats, en vue du développement de l'écriture du scénario complet (séance publique « IDEA BOXES »). Il s'agit de donner les moyens à des auteurs, le plus souvent débutants, d'écrire leur long métrage dans les meilleures conditions.

Par ailleurs, **le GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques)** s'est proposé d'offrir à chacun des **trois lauréats**, s'ils le souhaitent, **l'occasion de réaliser un court métrage sur un thème de leur choix**. Une nouvelle manière de les encourager dans leur élan !

ON READING THE SYNOPSIS RECEIVED. . .

WHAT IDEAS EMERGE SURROUNDING CINEMA TODAY ?

505 projects, 505 stories on the theme of cinema !

A competition in the form of a tribute to the Seventh Art, and proof that inspiration springs eternal and that writers, whether amateur or professional, young or not so young (participants' ages ranged from 14 to 78), familiar with the cinema world or not, are just waiting to seize the opportunity to express themselves. Moreover, many of them called to thank us for giving them this exceptional chance, and to ask us if we knew of any similar initiatives, since they found them to be so rare.

With such a massive influx of competitors, it is interesting to take a moment and delve into their "collective unconscious" to discover what ideas emerge surrounding cinema today.

A rather negative view is reflected in many of the projects. This betrays a feeling of difficulty and failure often, unfortunately, corresponding to reality. The ideal of stardom, of success, rarely attained and perhaps too often sought after, frequently appears just beneath the surface.

The theme of the death of cinema is very much in evidence, with futuristic stories about a cinema haunted by the prospect of being relayed by television, virtual images, cloned actors etc.

Another recurrent theme, apparently deeply anchored in the collective unconscious : the film maker or actor who becomes blind. Why such an obsession, like something out of Oedipus ?

There are of course traditional tributes to cinema : stories about the life or childhood of the Lumière brothers, the adventures of the famous cameraman Félix Mesguish, the beginnings of cinema, the transition from silent films to the talkies, etc.

As far as treatment of the theme is concerned, the most frequently-used device was that of the mise en abîme (the film within a film).

Certain competitors, often very young ones, should be congratulated for their originality and their highly personal approach to cinema.

Will the Second Century too have a strong writing potential ? Let's hope that **the three winning synopses**, which will have a **public reading at Angers on Sunday 29th January 1995**, will provide an encouraging, albeit embryonic, answer to that question.

An expert from the MEDIA SOURCES programme will then talk with the three prizewinning writers, with a view to developing the writing of the complete screenplay (public session "IDEA BOXES"). It's all about giving the writers, who are often just starting out, the means to finish a feature-length script in the best possible conditions.

Furthermore, **the GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques/Group for cinematographic research and experimentation)**, has offered to give each of the three winners the chance to make a short film on a subject of their choice. A new way to encourage them as they prepare for takeoff !

WRITING FOR THE SCREEN

SOURCES script development workshops

It is with pleasure that SOURCES announces its partnership with the Premiers Plans Festival d'Angers in the special programme **Le scénario au premier plan**.

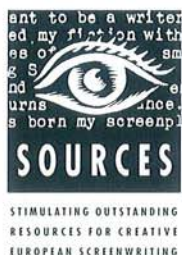
As one of the activities, SOURCES' script analyst Stephen Cleary will analyse the three winning synopses of the competition organized by the Association Beaumarchais, the Premier Siècle du Cinéma and the Premiers Plans Festival.

SOURCES' Secretary General Dick Willemsen will be in Angers from January 27 until 29.

While you are enjoying the festival, SOURCES is already preparing its next workshops.

- WHY?**
- to sharpen the skills of European screenwriters
 - to contribute to the establishment of collaboration between fellow writers
- HOW?**
- high powered workshops composed of two 7-day sessions, intensive work in small working groups guided by renowned script analysts
 - workshops with different working languages (**French** working language deadline June 15, 1995)
- WHO?**
- European screenwriters with a script at hand
- WHAT?**
- treatments and first draft scripts for cinema and television
- WHEN?**
- SOURCES organizes 4 workshops a year
- Deadlines: December 15, March 15, June 15 and September 15.

Contact us for an application form and take part in the next workshop!



SOURCES
Jan Luykenstraat 92
1071 CT Amsterdam
The Netherlands
tel +31 20 6720801
fax +31 20 6720399

LECONS DE SCENARIO

CINQ LECONS DE SCENARIO

Bien souvent le travail des scénaristes dans la production d'un film est sous-estimé ou même ignoré de la plupart des spectateurs. Les raisons de ce relatif anonymat sont multiples : le scénariste intervient plusieurs mois à l'avance par rapport à la réalisation du film, ses rapports avec le réalisateur restent longtemps une relation de l'ombre qui est parfois minimisée, lorsqu'il s'agit de revendiquer la paternité de l'oeuvre achevée... Et pourtant, nombreux sont les cinéastes qui admettent que le cinéma c'est avant tout une bonne histoire !

A l'occasion de leur venue, Tonino GUERRA et Jean-Claude CARRIERE donneront chacun une "leçon de scénario" au cours de laquelle ils parleront de leur expérience de scénariste et de leurs collaborations avec les réalisateurs pour lesquels ils ont écrit.

Bertrand TAVERNIER, Président du jury, parlera de l'adaptation de romans au cinéma en s'appuyant sur deux films : *Coup de Torchon* (1983), adaptation de *1275 âmes* de Jim Thompson, et *Un roi sans divertissement* de François Leterrier (1963), adaptation du roman par Jean Giono lui-même.

Claude MILLER, à partir de son expérience personnelle, expliquera comment il concilie son activité de scénariste et son travail de réalisateur.

A l'occasion du Centenaire de la naissance de Jean Renoir, Jean DOUCHET (réalisateur, critique et professeur de cinéma) donnera une conférence sur le thème "les histoires de Jean Renoir".

Les leçons de scénario se dérouleront au Centre de Congrès à partir de 10 h :

- Samedi 21 janvier : Bertrand Tavernier, rencontre animée par Claude-Eric Poiroux.
- Lundi 23 janvier : Jean Douchet, "Les histoires de Jean Renoir".
- Mercredi 25 janvier : Claude Miller, rencontre animée par Claude-Eric Poiroux.
- Jeudi 26 janvier : Jean-Claude Carrière, rencontre animée par Michel Ciment.
- Vendredi 27 janvier : Tonino Guerra, rencontre animée par Michel Ciment et Aldo Tassone.

FIVE SCREENPLAY LESSONS

Most cinema goes underestimate or do not realise what scriptwriters contribute to film productions. There are various reasons for their relative anonymity : the scriptwriter's work is done many months before the film is actually made, and the relationship with the director is often obscure and overshadowed when the time comes to claim the credit for the finished product. And yet many film makers admit that cinema is first and foremost about good stories !

While they are attending the festival, Tonino GUERRA and Jean-Claude CARRIERE will each give a "screenplay lesson", during which they will talk about their experiences as scriptwriters and of their working relationships with the directors they have written for.

Bertrand TAVERNIER, President of the panel of judges, will speak about the adaptation of novels for the cinema screen, drawing on two films : *Coup de Torchon* (1983), an adaptation of Jim Thompson's *1275 souls*, and François Leterrier's *Un roi sans divertissement* (1963), Jean Giono's adaptation of his own novel.

Claude MILLER, based on his own experience, will explain how he reconciles his screen writing activities with his work as a director.

To mark the centenary of the birth of Jean Renoir, Jean DOUCHET (film maker, critic and teacher of cinema) will deliver a lecture on "les histoires de Jean Renoir" ("Jean Renoir's stories").

The screenplay lessons will take place in the Centre de Congrès starting at 10 a.m. :

- Saturday January 21st : Bertrand Tavernier chaired by Claude-Eric Poiroux
- Monday January 23rd : Jean Douchet, "Les histoires de Jean Renoir"
- Wednesday January 25th : Claude Miller chaired by Claude-Eric Poiroux
- Thursday January 26th : Jean-Claude Carrière chaired by Michel Ciment
- Friday January 27th : Tonino Guerra chaired by Michel Ciment and Aldo Tassone

Laser Vidés Titres

**L'ORIGINE DU
SOUS-TITRAGE
LASER**

AUSSI À NEW YORK DEPUIS MARS 94"

11, rue Benjamin-Raspail - 92242 Malakoff Cedex

Tél. (1) 46 12 19 19 - Fax. (1) 46 12 19 20

L.V.T. Inc, - Tribeca Film Center - 375 Greenwich Street - New York - N.Y. 10013

Tel 212 941 2410 - 941 2413 - Fax 212 941 2411

ANGERS... Centre de Congrès... Samedi 28 janvier 1995 (10h-17h)

COLLOQUE PUBLIC :
«Ecrit et réalisé par...»,
formule magique ou fatale pour
le cinéma européen ?

Ce colloque réunira des scénaristes, réalisateurs, producteurs, critiques, ainsi que les jeunes cinéastes européens de la Sélection Officielle et le public du Festival, autour des questions suivantes :

- collaboration entre scénaristes et réalisateurs
- rôle et statut du scénariste dans la production des films
- étapes de développement du scénario
- le droit d'auteur
- mécanismes de soutien à l'écriture (nationaux, européens)
- questions d'avenir pour le cinéma européen

Ce colloque se tiendra sous la présidence d'honneur de Tonino Guerra et sera animé par Pierre Gaffié.

40 participants / liste en cours
Traduction simultanée français / anglais

Les grandes oeuvres du cinéma européen ont été la plupart du temps signées par des auteurs qui assumaient à la fois l'écriture du scénario et la mise en scène du film. Les univers singuliers et le style de chacun d'entre eux ont permis de populariser la notion de cinéma d'auteur. Cette tradition a amené le cinéma européen à s'organiser autour de ce pôle central qu'est l'auteur/réalisateur alors que le cinéma américain a distribué les responsabilités autour d'un producteur/commanditaire qui s'appuie sur des scénaristes et des réalisateurs.

Une des faiblesses du cinéma européen d'aujourd'hui, c'est de mettre insuffisamment à profit le talent de ses scénaristes et de ne pas accorder assez d'importance, de temps, et d'argent à l'étape essentielle de l'écriture dans la production des films.

Au moment où nous nous apprêtons à entrer dans une nouvelle ère de la communication, où les images vont se métamorphoser pour circuler sur de nouveaux supports, le cinéma et son imaginaire risquent de perdre une partie de leur autonomie. Il serait bon de réfléchir en commun à la place que prendra en Europe l'invention d'histoires originales face à la multiplication des canaux de diffusion du cinéma et de l'audiovisuel de demain.

Claude-Eric POIROUX *Festival PREMIERS PLANS*
 Dick WILLEMSSEN *SOURCES*

Ce colloque est organisé par PREMIERS PLANS et SOURCES (Programme MEDIA de l'Union Européenne), avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (France) et de la Commission des Communautés Européennes (Bruxelles).

PUBLIC DEBATE :
«Written and directed by ...»
blessing or curse
for European cinema ?

This debate will gather together scriptwriters, directors, producers and critics, as well as the young European film makers included in the Official Selection and the public attending the festival, to discuss the following questions :

- cooperation between scriptwriters and directors
- rôle and status of scriptwriters in film production
- stages in the development of the script
- copyright
- channels of aid for film writing (national, European)
- questions concerning the future of European cinema

This debate will be held under the honorary presidency of Tonino Guerra, and chaired by Pierre Gaffié.

40 participants/list to be announced
Simultaneous French/English translation

The landmarks of European cinema have usually been the work of authors responsible for both the writing and directing of their films. The particular approaches and individual styles of each of them have brought the notion of author-based cinema into the public's consciousness. This tradition has led to the organisation of European cinema around the central axis of the writer-director, while American cinema has tended to focus on a producer who calls upon scriptwriters and directors.

One of the weaknesses of European cinema today is a reluctance to exploit the talent of its scriptwriters and to attribute enough importance, time and money to this essential stage in film production.

As we are prepare to enter a new era of communication, when pictures will be transformed in order to circulate in new formats, cinema and its particular brand of make-believe are in danger of losing some of their autonomy. It would be useful to consider together the place that original story creation will hold, as the number of channels for the diffusion of tomorrow's cinema and audiovisual products grows.

Claude-Eric POIROUX *Festival PREMIERS PLANS*
 Dick WILLEMSSEN *SOURCES*

This debate is organised by PREMIERS PLANS and SOURCES (an initiative of the European Union's MEDIA programme), with the support of the Centre National de la Cinématographie (France) and the Commission of European Communities (Brussels).

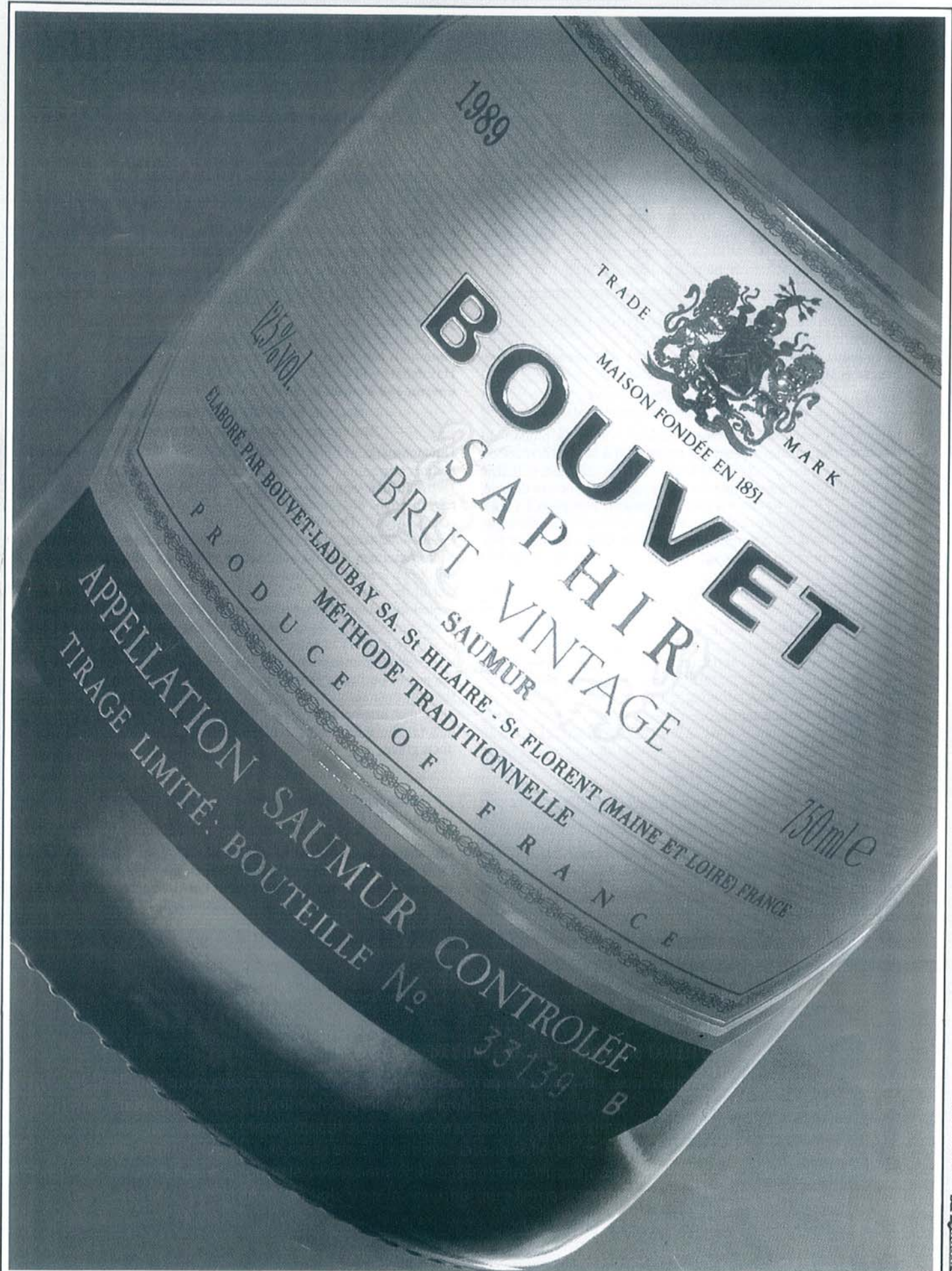


Tonino Guerra (à gauche) et Andréi Tarkovski (à droite) sur le tournage de "Tempo di Viaggio"

BRUT



PRECIEUX



1989

12,5% VOL.

TRADE MARK
MAISON FONDÉE EN 1851

BOUVET
SAPHIR
BRUT VINTAGE

ELABORÉ PAR BOUVET-LADUBAY SA - St HILAIRE - St FLORENT (MAINE ET LOIRE) FRANCE
MÉTHODE TRADITIONNELLE
P R O D U C E O F F R A N C E

750ml e

APPELLATION SAUMUR CONTROLÉE
TIRAGE LIMITÉ: BOUTEILLE N° 33139 B

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION

INTERCALÉS
RCS PARIS 339 530 564

SOIREE DE CLOTURE

PALMARES ET REMISE DES PRIX
suivis, an Avant-Prmière, de *Les cent et une nuits* d'Agnès Varda, en sa présence et celle de Michel Piccoli.

LES CENT ET UNE NUITS

France

1994, 2h, Couleurs

Scénario et réalisation : Agnès Varda
Directeur de la photo : Eric Gautier
Ingénieurs du son : Jean-Pierre Duret,
Henri Morelle

Premier Assistant : Didier Rouget
Scripte : Valentine Sentier-Devos
Décors : Cyr Boitard et Collectif
Costumes : Rosalie Varda

Interprétation : Michel Piccoli,
Marcello Mastroianni, Julie Gayet,
Henri Garcin, Emmanuel Salinger,
Mathieu Demy

...et quelques visiteurs notoires.

Divertissement. Monsieur Cinéma est presque centenaire. Il perd la boule, prétend avoir été ce qu'il y a eu de meilleur dans le 7ème Art : scénariste, réalisateur, acteur... Il reçoit, dans son château-musée quelques acteurs célèbres, des visites qui ont pour témoin une jeune cinéphile, payée pour mettre de l'ordre dans les souvenirs du centenaire.

Entertainment. Monsieur Cinéma is almost a hundred years old. He loses his marbles and claims to have been all the best things in the Seventh Art.: scriptwriter, director, actor. . . He welcomes some famous actors into his castle-museum, while a young cinema-lover, paid to set the old man's reminiscences in order, watches their visits.

Filmographie • 1955 *La pointe courte* (LM) • 1957 : *O saisons, ô châteaux* (CM - Doc) • 1958 : *L'opéra-mouffe* (CM - Doc) , *Du côté de la côte* (CM - Doc) • 1961 : *Cléo de 5 à 7* (LM) • 1963 : *Salut les Cubains* (CM - Doc) • 1964 : *Le bonheur* (LM) • 1966 : *Elsa la rose* (CM), *Les créatures* (LM) • 1967 : *Uncle Yanco* (CM - Doc) • 1968 : *Black Panthers* (CM - Doc) • 1969 : *Lions Love* (LM) • 1970 : *Nausicaa* (LM) • 1975 : *Réponse de femmes* (CM - TV), *Daguerréotypes* (LM) • 1976 : *Plaisir d'amour en Iran* (CM) , *L'une chante l'autre pas* (LM) • 1980 : *Mur Murs* (Doc) • 1981 : *Documenteur* (LM) • 1982 : *Ulysse* (CM) , *Une minute pour une image* (CM) • 1984 : *Les dites Cariatides* (CM) , *7 P., Cuis., S. de B...* (CM) • 1985 : *Sans toit ni loi* (LM) • 1986 : *T'as de beaux escaliers, tu sais* (CM) • 1987 : *Jane B.* par Agnès V. (LM), *Kung-Fu Master* (LM) • 1990 : *Jacquot de Nantes* (LM) • 1992 : *Les Demoiselles ont eu 25 ans* (LM) • 1993 : *L'univers de Jacques Demy* (LM) • 1994 : *Les cent et une nuits* (LM).



Agnès Varda

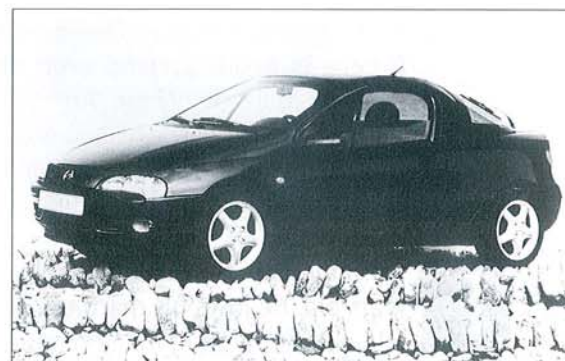


Agnès Varda was born in Brussels in 1928. As an adolescent, she lived in the Sète region (later the

first feature film, *La pointe courte*) then in Paris. She attended the Ecole du Louvre and a few university classes before taking up photography. She covered the beginnings of Jean Vilar in Avignon and of the troupe of the TNP at the Palais de Chaillot in Paris, before going on to make long reports in Spain, China and Cuba. She made her cinema début as a self-taught film maker, setting up Ciné-Tamaris so that she could produce her first film in a cooperative (she would be the producer for most of her works). *La pointe courte* gave advance warning of the New Wave to come at the end of the decade. She captures moments of life and narrates them with warmth and attention, although sometimes in an offhand way. In her photographic work, she retains an acute awareness of image (setting, composition, the internal tension between foreground and background and other distances), as well as a concern for time and for the meaning of the photographic document, which she brought into play in 1982 in *Ulysse*. In the style of a documentary, a genre to which she has subscribed many a time in her short films, she enriches some of her images with commentary, sometimes using her own voice. She has occasionally left the rue Daguerre (Paris) where she chose to live in 1951, and spent time in Los Angeles from 1968 to 1970 and from 1979 to 1981.

Agnès Varda naît à Bruxelles en 1928. Adolescente, elle vit à Sète, région où elle situe l'action de son premier long métrage, *La pointe courte*, puis à Paris. L'Ecole du Louvre, quelques cours de fac, et Agnès Varda se lance dans la photographie. Elle suit les débuts de Jean Vilar en Avignon et de la troupe du TNP au Palais de Chaillot, puis réalise de grand reportages en Espagne, en Chine et à Cuba. Elle débute au cinéma en 1954 en autodidacte, créant Ciné-Tamaris pour produire, en coopérative, son premier film (elle sera productrice de la plupart de ses œuvres). *La pointe courte* annonce précocement la Nouvelle Vague de la fin de la décennie. Elle saisit des moments de vie qu'elle narre avec une attention chaleureuse pour les êtres, mais parfois avec désinvolture. Elle conserve de son travail photographique un sens aigu de l'image (cadre, composition, tension interne des plans) et une réflexion sur le temps et la signification du document, qu'elle mettra en scène en 1982 dans *Ulysse*. A la manière du documentaire, genre qu'elle a abondamment servi dans des courts-métrages, elle enrichit certaines de ses images de commentaires, parfois avec sa propre voix. Quittant parfois la rue Daguerre (Paris) où elle s'est installée en 1951, elle a séjourné et tourné à Los Angeles de 1968 à 1970 et de 1979 à 1981.

Votre concessionnaire
OPEL
PARTENAIRE
du Festival Premiers Plans



OPEL 



ANGERS MOTORS

8, Boulevard de la Liberté - 49000 ANGERS
Tél : 41.68.00.00 - Fax : 41.68.11.18

LES PRECEDENTS FESTIVALS

PALMARES 1989

La petite Véra de Vassily Pitchoul (URSS) - LM.
Peaux de vaches de Patricia Mazuy (France) - LM.
Daniel endormi de Michel Béna (France) - CM.
Artisten de Jonas Grimås (Suède) - FE.
Le voyage d'une mère de Vladimir Toumaev (URSS) - FE.
L.S. d'Alexandre Moroz (URSS) - FE.
L'étendu de Gilles Marchand (France) - FE.
Water's Edge de Suri Krishnamma (Grande-Bretagne) - FE.

PALMARES 1990

Moi, la Comtesse de Peter Popzlatev (Bulgarie) - LM.
My Left Foot de Jim Sheridan (Irlande) - LM.
The Hangover de Giblets (Grande-Bretagne) - CM.
Crazy de Sergeï Gazarov (URSS) - CM.
La tartine au jambon de Pascal Zabus (Belgique) - FE.
A Grand Day out de Nick Park
(Film d'animation Grande-Bretagne) - FE.
Grand National de Susan Loughlin
(Film d'animation Grande-Bretagne) - FE.
Komando de Jerzy Bogucki (Film documentaire - Pologne) - FE.
Les éléphants rouges de Gregory Konstantinopolski
(Fiction - URSS) - FE.
Leb Wohl, Joseph de Andréas Kleinert (Fiction - RDA) - FE.
Remorse de Simon Howard (Grande-Bretagne) - FE.
Dis-moi oui, dis-moi non de Noémie Lvovsky (France) - FE.
L'espoir aux troussees de Maciej Dejczer (Pologne)
Long Métrage.

PALMARES 1991

Un orphelin nommé Vojtech de Zdenek Tyc
(Tchécoslovaquie) LM.
La vie des morts d'Arnaud Desplechin (France) - LM. (2 prix)
Les têtes dures de Alenamouradov Chikmourad (URSS) - CM.
Le mariage blanc de Christine Carrière (France) - FE.
La rencontre du soir de Yelena Tonunts (URSS) - FE.
Hochzeitsgäste de Niko Brücher (Pologne) - FE.
Jacob's Ladder d'Alex Ross (Grande-Bretagne) - FE.
Domovina de Goran Rebic (Autriche) - FE.
Wings of Fame d'Otakar Votocek (Pays-Bas) - LM.
Valentino, I Love You de Jean-Paul Husson et
Jean-François Chiron (France) - CM.
The Present de Horst Wieschen (Irlande) - CM.
Conservfilm de Zlatin Radev (Bulgarie) - FE.
LECTURE DE PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE
La Sentinelle d'Arnaud Desplechin (France)
lu par André Dussollier.

PREMIÈRE ÉDITION

14 000 spectateurs

Rétrospective :

France, 1959-1989, la Nouvelle Vague a 30 ans.

Colloque : Questions à la critique.

Jury : Président : Theo Angelopoulos (Grèce)

Marie Dubois (France), Arlette Langmann (France),
Benjamin Baltimore (France), Lucas Belvaux (Belgique),
Dominique Besnehard (France), Serge Toubiana (France).

DEUXIÈME ÉDITION

18 000 spectateurs

Rétrospective : Allemagne, années 1970.

Colloque :

Produire un premier film en Europe aujourd'hui.

Jury : Président : Henri Alekan (France)

Mireille Perrier (France), Mathieu Carrière (RFA),
Otar Iosseliani (Géorgie), Aldo Tassone (Italie).

TROISIÈME ÉDITION

18 000 spectateurs

Rétrospective :

Tchécoslovaquie, 1962-1969 : La Jeune Vague.

Colloque : Les métiers du cinéma et de l'audiovisuel,
mythes et réalités.

Jury : Président : Vojtech Jasný (Tchécoslovaquie)

Giulia Boschi (Italie), Liza Kreuzer (Allemagne),
Gabriel Axel (Danemark), André Dussollier (France),
David Thompson (Grande-Bretagne),
Christian Vincent (France).

CINÉ-SERVICE

NANTES

Z.A.C. DE LA GESVRINE - RUE KEPLER - B.P. 22
44 240 LA CHAPPELLE-SUR-ERDRE T : 40 93 53 15 F : 40 37 70 75

EQUIPEMENTS CINEMATOGRAPHIQUES : INSTALLATIONS MAINTENANCE - ATELIER DE REPARATIONS

LES PRECEDENTS FESTIVALS

PALMARES 1992

Oh ! Vous mes oies de Lidia Bobrova (Biélorussie) - LM (2 prix).
Freud quitte la maison de Susanne Bier (Suède) - LM.
Nord de Xavier Beauvois (France) - LM.
Mickey Finn d'Adam Roberts (Grande-Bretagne) - CM.
Bain de jouvence de Sébastien Jousse (France) - CM.
Jour de colère de Julien Langmann (France) - CM.
La côte désolée de Tomas Donela (Lituanie) - CM.
Les chats hurlent la nuit de Kerstin Bastian (Allemagne) - FE.
Release Me de Frances Lea (Grande-Bretagne) - FE.
10 h 32 mardi, Une histoire d'amour d'Annette Kristina Olesen (Danemark) - FE.
Revolver de Chester Dent (Grande-Bretagne) - FE.
Les dernières volontés de Nasos Sklias (Pologne) - FE.
Mais la chèvre survécut de Saso Podgorsek (Slovénie) - FE.
Une chambre à vivre de Simon Everson et Marian Stoica (Grande-Bretagne) - FE.
LECTURE DE PREMIER SCENARIO DE LONG MÉTRAGE
Faut-il aimer Mathilde ? d'Edwin Baily (France)
lu par Dominique Blanc.

PALMARES 1993

Mort d'un mathématicien napolitain de Mario Martone (Italie) - LM.
Ein lied fur Beko de Nizamettin Aric (Allemagne-Kurdistan) - LM.
Une maison sur le sable de Niyolé Adomenaïte (Russie) - LM.
Sondagsbarn de Daniel Bergman (Suède) - LM.
C'est trop con... de Jean-Pierre Daroussin (France) - CM.
L'Age de raison d'Emmanuel Bezier et Christel Delahaye (France) - CM.
Memorias sin batallas y otros muertos de Nathalie Alonso Casale (Pays-Bas) - FE.
Sabajev de Mitja Novljan (Slovénie) - FE.
Klinik des Grauens de Rainer Matsutani (Allemagne) - FE.
Car wash love d'Anna Negri (Grande-Bretagne) - FE.
Salasha de Peder Nordlund (Danemark) - FE.
Blindscape de Stephen Palmer (Grande-Bretagne) - FE.
Soy luna de Wolke Kluppell (Pays-Bas) - FE.
LECTURE DE PREMIER SCENARIO DE LONG MÉTRAGE
Je m'appelle Victor de Guy Jacques (France).
lu par Dominique Pinon.

PALMARES 94

L'été Olympique de Gordian Mugg (Allemagne) - LM.
Les trois meilleures choses de la vie de Ger Poppelaars (Pays-Bas) - LM.
Tout ce que j'aime de Martin Sulik (Slovaquie) - LM.
Franz Kafka it's a wonderful life de Peter Capaldi (Royaume-Uni) - CM.
Dropping the baby de Spiro Kyriacou (Royaume-Uni) - FE. (3 prix)
Karavaani de Perttu Leppä (Finlande) - FE.
Omninarrator de Chris Gavin (Royaume-Uni) - FE.
Katsuna d'Amiran Chikinashvili (Géorgie) - FE.
Der Fensterputzer de Veit Helmer (Allemagne) - FE.
LECTURE DE PREMIER SCENARIO DE LONG MÉTRAGE
Le cri de la soie d'Yvon Marciano (France).
lu par André DUSSOLLIER

QUATRIÈME ÉDITION

23 000 spectateurs

Rétrospective :

Les Renaissances du cinéma italien (1943-1971).

Colloque : Programmer des films européens dans les salles européennes.

Jury : Président : André Techiné (France)

Chantal Akerman (Belgique), Adriana Asti (Italie), Fabienne Babe (France), Don Boyd (Grande-Bretagne), Igor Minaiev (Ukraine), Vincent Perez (France).

CINQUIÈME ÉDITION

27 000 spectateurs

Rétrospective :

Look Back in Angers, 30 ans de cinéma Britannique.

Colloque : 1993, le Grand marché : quelles ouvertures pour la diffusion du film européen ?

Jury : Présidente, Jane Birkin (Grande-Bretagne)

Betsy Blair (Etats-Unis), Laura del Sol (Espagne), Catherine Lecoq (France), Michel Ciment (France), Carlo Varini (Italie).

SIXIÈME ÉDITION

30 200 spectateurs

Rétrospective :

Intégrale Pedro Almodovar et «Espagne en Libertés»

Colloque :

Comment préserver et accroître

la présence des films européens sur les écrans d'Europe Centrale et Orientale ?

JURY : Président : Andrzej ZULAWSKI (Pologne)

Valeria GOLINO (Italie), Susan RAY (Etats-Unis),

Hélène VINCENT (France),

Georges CORRAFACE (Grèce),

Jean-Jacques ZILBERMANN (France).

Le Monde et ses publications

Le quotidien de référence

Chaque jour, *le Monde* vous apporte une information exhaustive dans tous les domaines de l'actualité.



Chaque jour dans *le Monde* un rendez-vous avec un supplément thématique: de l'économie à la culture, des livres à la télévision.



La référence et l'expertise en matière d'éducation. Le mensuel des parents et des professeurs.



Des dossiers exhaustifs, réalisés à partir de la documentation du *Monde*. Plus les clés de l'info : une synthèse de l'actualité du mois.



Une information complète sur l'actualité de la philatélie. L'outil indispensable du collectionneur.



Hors du champ de l'actualité immédiate, un panorama complet de la vie internationale.



Un mensuel riche en débats, où des personnalités venues d'horizons différents expriment leurs points de vue sur des sujets variés.

Les hors - série

En plus de ces publications, *le Monde* édite régulièrement plusieurs hors-série dont *le Bilan Economique et Social*, *Manière de voir* (un trimestriel du *Monde diplomatique*) *le Monde Documents littéraires*, l'album de Plantu, le recueil des feuilletons de l'été.

REMERCIEMENTS...

Catherine LECOQ, Anne COULON, Agnès GOUGEAT, Maria LEMONITZ, Fondation GAN pour le Cinéma, Bertrand LABRUSSE, Président de la Commission Art et Essai au CNC, Dominique WALLON, Jean-René MARCHAND, Anne DEVAUCHELLE, Alain BEGRAMIAN, CNC, Yves ROLLAND, Ministère de la Culture et de la Francophonie, Monique KOUDRINE, Alain PRETIN, KODAK-PATHE, Denis AUBOYER, Laser Vidéo Titres, Dick WILLEMSSEN, Margot KNIJN, Karin BORST, Programme MEDIA SOURCES, André de MARGERIE, Olivier-René VEILLON, Caroline BUCAILLE, ARTE, Valérie SAJOT, FRANCE INTER, Micheline GARDEZ, AFCAE-CICAE, Jean-Maurice BELAYCHE, Bouvet-Ladubay, Antoine MESSINA, Jean COTTIN, PROCIREP, Françoise BEVERINI, Groupement National des Salles de Recherche, Philippe COVA, Pierre DESBAREAU, Commission des Communautés Européennes, Marie-Christine de NAVACELLE, Ministère des Affaires Étrangères, Catherine LEGAVE, Laurence SAALBURG, Commission des Avances sur Recettes, CNC, Georges PANSU, Frédéric GROSJEAN, Jacqueline FOUCHET, EUROCITEL, Claude CADET, Patrice BONNET, GTC, Danièle BLIN, DCB Productions, Michel VIDAL, Sylvie ROZENKER, Libération, Maryse COUET-LANNES, Le Monde Publicité, Jean-Paul HIRSCH, POSITIF, Agence du Court Métrage, Paris, Isabelle BARB, Cointreau, Lionel MAISONNEUVE, Martine LAUDIN, SNCF, Madame PETERS, Ambassade d'Allemagne, Barbara DENT, Centre Culturel Britannique, Christine JUPPE-LEBLOND, Auréa DI CARLO, Willie BRUMER, FEMIS, Françoise RUFFIN, Ecole Nationale de Commerce et de Tourisme, Paris, Jacques RERAT, Angélique, ARGOS, Annie MILLER, Les Films de la Boissière, Madeleine MORGENSTERN, Monique, Les Films du Carrosse, Jean LABADIE, Patrick NEBOUT, Bac Films, Madame ROUSSEAU, Capac, Julie RENE, Cinémathèque Française, Annette FERRASSON, Sophie LE POUREAU, Connaissance du Cinéma, Galeshka MORAVIOFF, Olivier DEPECKER, Films sans Frontières, Marie-Pierre RICHARD, France-Ecran, Monsieur VIVAN, Germinal ANTON, Gaumont, Jacques et Madeleine MARECHAL, Grands Films Classiques, Michèle RAY-GAVRAS, KG Productions, Christine GABELLINI, Pathé-Cinéma, Marie-Anne PUJOL, Roissy Film, Monsieur CHANTIN, Théâtre du Temple, Bertrand COCTEAU, Etienne RENART, UGC, La RAI : Radio Televisione Italiana, ainsi que Sophie TATISCHEFF, Francine JEAN-BAPTISTE, Claire MARQUET, Thérèse NIVET, Bernard JUBARD, Richard ROUSSEAU, Patrick PRIEUR, et toute l'équipe du 54, rue Beaubourg à Paris : EUROPA CINEMAS, Isabelle AVARGUES, Fatima DJOUMER, Véronique CRATZBORN, Emmanuelle CASTRO, Catherine DEBROCHE.

Suzan REINKE, Exportunion des Deutschen Films, Munich, Allemagne, Martine THEININGER, Austrian Film Commission, Vienne, Autriche, Patrick DONABEDIAN, Ambassade de France en Arménie, Alexandre CALLEY, Ambassade de France en Bulgarie, Pavlina JELEVA, Centre National de la Cinématographie, Bulgarie, Lissy BELLAICHE, Danish Film Institute, Copenhague, Danemark, Béatrice BOILLLOT, Centre culturel français à Tallinn, Estonie, Rita VALIN, National Council of Cinema, Finlande, Agence du Court-Métrage, Paris, France, Pierre BENQUE, La Sept Production, Paris, France, Joël CHAPRON, Paris, France, Alekseï DERNOV, Paris, France, Andrée DUCHAINE, Saskia BAKHUIS, Paris, France, Christine GENDRE, Antoine KHALIF, Unifrance Film, Paris, France, Cécile JODLOWSKI, CNC, Paris, France, Anne PELLATON, Centre Culturel Suisse, Paris, France, Jacques RERAT, Argos Films, Paris, France, Philippe THOMAS, IMA Films, Paris, France, Keriman ULUSOY, Films du Bosphore, Paris, France, Nana DJORDJADZE, Géorgie, Paola STARAKIS, Centre du cinéma grec, Athènes, Grèce, Piroska ILLIENYI, Budapest, Hongrie, Katalin KOVACS, Katalin VAJDA, Hungarofilm, Budapest, Hongrie, Olivier WOTLING, Ambassade de France en Hongrie, Sigridur VIDFUSDOTTIR, Reykjavik, Islande, Laetizia MESSINA, INTRA Films, Rome, Italie, Aldo TASSONE, Festival de Florence, Italie, Bernard MERTZ, Ambassade de France en Lettonie, Frédéric JUGEAU, Ambassade de France en Lituanie, Malgorzata JANCZUROWICZ, Comité pour la cinématographie polonaise, Varsovie, Pologne, Irena STRALKOWSKA, Film Polski, Varsovie, Pologne, Robert TABARANT, Ambassade de France en Pologne, Serge MORAND, Ambassade de France en Roumanie, Alina SALCUDEANU, Romania Film, Bucarest, Roumanie, René LEVY, Institut Français d'Ecosse, Royaume-Uni, Kate MELLOR, British Film Institute, Londres, Royaume-Uni, Mark SHIVAS, Tatiana KENNEDY, BBC Films, Londres, Royaume-Uni, Satwant GILL, British Council, Londres, Royaume-Uni, Bill STEPHENS, Andrew BROWN, Channel Four Londres, Royaume-Uni, Mark AITKEN, First Film Foundation, Londres, Royaume-Uni, Bertrand MOULLIER, Pact, Londres, Royaume-Uni, Laurence HAGEGE, Khristel VERGEADE, Consulat de France à Saint-Petersbourg, Russie, Alexandre SOLOVIEV, Kinocentr, Russie, Dimitri OUTCHNIKOFF, Ambassade de France en Slovaquie, Richard GRANSORS, Swedish Film Institute, Stockholm, Suède, Uniassociation des Producteurs Turcs, Istanbul, Turquie, Alexis LACROIX, Ambassade de France en Ukraine.

European Film Academy, Berlin, Allemagne, Marlies MESSINGER, Internationales Festival Der Film Hochschulen, Munich, Jean A. GILI et Pierre TODESCHINI, Festival du Film Italien, Annecy, France, Didier LOUINEAU, Rencontres Henri Langlois, Poitiers, France, Jean-Michel MONGREDIEN, Festival de Rouen, France, Michel DEMOPOULOS, Festival de Thessalonique, Lyvia FILUSOVA, Festival Forum Bratislava, Slovaquie, Andrei KHALPAKHTCHI, Festival Molodosti de Kiev, Ukraine.

...ET CREDITS PHOTOS

Margot FREISSINGER, HFF, Munich, Allemagne. Andrea HOANEN, DFFB, Berlin, Allemagne. Martina LIEBNITZ, HFF, Potsdam-Babelsberg, Allemagne. Eva STEEGMAYER, Filmakademie, Ludwigsburg, Allemagne. Marc GILLON, IAD, Belgique. Guy PIROTTE, Atelier de Production de la Cambre ASBL, Belgique. Henry VERHASSELT, INSAS, Belgique. Maria ALEXANDROVA, NATFIZ, Sofia, Bulgarie. Anne-Marie KURSTEIN, Danish Film Institute, Copenhague, Danemark. Tina OVERGAARD, National Film School, Copenhague, Danemark. Xavier BRICHS, Centre CALASSANG, Barcelone, Espagne. Silvia DIAZ, CINT, Espagne. Osvaldo MAZZAGLIA, CECC ET Groupe Cinema-Art, Barcelone, Espagne. CUMULUS PROJEKT, Tallinn, Estonie. Kirsi RINNE, UAD, Helsinki, Finlande. Petra TARJANNE, TAIK/ETL, Helsinki, Finlande. Max AZOULAY, ESRA, Paris, France. Anne LE GONIDEC, FEMIS, France. Paolo SORNAGA, IIIS, Trappes, France. Catherine SORTON et Didier SOUBRIER, Ecole Louis Lumière, Noisy le Grand, France. George DOLIDZE, GSITF, Georgie. George SKALENAKIS, HCTSS, Athènes, Grèce. Gyorgy KARPATI, SFF, Hongrie. Anne O'LEARY, Dun Laoghaire College of Art, Dublin, Irlande. Caterina D'AMICO, Centro Sperimentale di Cinematografia, Italie. Anna PASSATORE, CFP, Milan, Italie. Antonio G. SALUZZI, ZELIG, Bolzano, Italie. Marion SLEWE, NFTA, Amsterdam, Pays Bas. Andrejw BEDNAREK, Polish National Film School, Lodz, Pologne. Instituto Portugues de Cinema, Portugal. Chrissy BRIGHT, London International Film School, Royaume-Uni. Karin FARNWORTH, NFTS, Royaume-Uni. Barbara HAWKINS, Bournemouth and Poole College of Art and Design, Robert CHEEK, Natasha DACK, et Tim MILLER, Royal College of Art, Londres, Royaume-Uni. Drahomira VIHANOVA, FAMU, Prague, République Tchèque. Sorin PSATTA, Académie de Théâtre et de Cinéma, Bucarest, Roumanie. Andrei KARPENKO, VGIK, Moscou, Russie. Ulla ASPGREN, Swedish Film Institute, Suède. AI SAMFORS, Dramatiska Institut, Suède. Sylvie JANGUENAT, DAVI, Lausanne, Suisse.

Jean CUVELIER, Annie RICARDEAU, Conseil Régional. Michel FONTES, Bernard RICHARD, DRAC des Pays de Loire. Christian GAUDIN, Chantal GUYON, Conseil Général. Dominique RICHARD, Philippe NEDELEC, Stéphanie AUBRY, Anjou Communication. Laurent LESAGER, Maryvonne FLEURY, Catherine GOXE, et le personnel de la Mairie d'Angers. Bernard LECOQ, Marine LEROY, François LEMOULANT, Jean-Patrice CAMPION, Mensuel «Vivre à Angers». Bernard SIMON, Caisse Régionale du Crédit Agricole Anjou-Mayenne, Patrick LE GONIDEC, Pascal BUREAU, Marc HEMERY, Michel LEBLANC, Conseillers GAN, Madame PUYGRENIER, GAN Vie, Monsieur BOUDARD, Garage OPEL Angers Motors, Daniel GRALL, Ciné-Service Nantes, Monsieur LELAURE, Société RAMBAULT, Dominique BIVAUD, Air France Angers, Pierre LABROSSE, Société A à Z Labrosse, Robert BERTIN, Messageries Angevines de Presse, Christian SOURICE, Société Proxion, ELIS ANJOU, DBR, Catherine TOLILA, France Telecom, Patrice MOYSAN, Librairie Contact, Jean-Benoît CAZENAVE, FNAC Angers, Denis LECLAIR, FNAC Galeries Photo, Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, Alain GENDRAULT, SACEM, Dominique ROFFET, Dominique DUBOIS, et le personnel d'Angers Tourisme. Bibliothèque Municipale d'Angers : Agnès CHEVALLIER, Catherine GUICHARD, Dominique DESCHERE, Paul STERVINIOU, Radio Gribouille, Monsieur BIRAUD, Musée Européen de la Communication de Pignerolle, Jacky MINIER, Jérôme BROUARD, les Amis du Bon Cinéma, Joëlle BOUVIER, Régis OBADIA, Patrick PERNIN, Sophie BARON, Marie-France DELIEUVIN, Centre National de Danse Contemporaine L'Esquisse, Jean-Claude MAESTRE, Rectorat de Nantes, Jacques NAÇABAL, Inspection Académique de Maine-et-Loire, Monique RAMOGNINO, Arlette GEMAIN et le personnel du Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire, Jean-Pierre BLEYS, Jean-Michel BOSSE, Jeanine GEMAIN, Louis MATHIEU, Françoise MAITRE, Richard MINGUILL, Yves MEIMOUN, Marie-Lise SIX, Marie-France TOUATI, Claude DUFETEL, Commission Education Nationale / PREMIERS PLANS, Pierre JALLET, Université d'Angers, Institut de Perfectionnement des Langues Vivantes d'Angers / Université Catholique de l'Ouest, Yves-Gérard BRANGER, LEP Chevrollier, Michel BONNEAU, E.S.T.H.U.A., Pierre VELON, le personnel et les élèves de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts d'Angers.

Les Hôtels d'Angers : L'ANJOU, M. et Mme Alain RIO, LE ROYALTY, M. et Mme LEROUX, BLEU MARINE, M. MAIGNAN, IBIS, Jean-Luc VARES, MERCURE, Monsieur QUIBAN, Les Restaurants d'Angers :, Monsieur BONBETEMPS, traiteur, LES PLANTES, Société RESTAURECO, LE DAVID D'ANGERS, M. et Mme MALASSIS, LA BOUCHERIE, M. MICOLLET, LE GRAND CERCLE, M. MAIGNAN, LA SALAMANDRE, Daniel LOUBOUTIN, LE PAPAGAYO, Alain HUET, LE DUPON T et D, Yves BARANGER, LE SPIRIT OF FACTORY, Yves BARANGER, LA FEE TOUT, Mme BANSARD, LE CAFE DU JOUR, Bruno COMTESSE, L'IMPREVU, Patrick SMOLAR et Michel BEAUFRERE, LE CALIFORNIA, Lionel GELINEAU, LE QUÉRÉ, M. et Mme LE QUÉRÉ.

CREDITS PHOTOS, Connaissance du Cinéma, Centre National de la Cinématographie, Argos Films, Bac Films, Les 400 Coups, UGC, Pathé Cinéma, CAPAC, Films sans Frontières, La Cinémathèque Française, FEMIS, Ciné-Tamaris, Borrel, Dominique Pietri, Etienne Georges - Sygma, Laetizia Tovoli, MK2 Diffusion, Ciné-Classic, Francécans, Gaumont, Claudio Iannone, Service Information de la Ville d'Angers, Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil Général de Maine-et-Loire, Inspection Académique de Maine-et-Loire, Université d'Angers, Jean-Patrice Campion, Eizerman, Arkeion Films, Soft, Corinne Mariaud, Magouric Productions, Graziella Antonini, Sophie Molins, Rebecca Hackemann, NFTS, NFS, FAMU, Den Danske Filmskole, Georg Schmitt, Filmakademie, Clara Films, ADR Productions, Joaquim Pinto, Olga Svobodová, PolyGram, Ronnie Close, Alastair Payne - RCA, Viterbo Fotocine, Nouvelles éditions du Chêne, Philippe Nedelec (Anjou Com), Pierre Sacuto, Artmedia.

INDEX...

Ah Pook is here de Philip Hunt	51
All at sea de Anna Negri	62
Altered ago de Ange Palethorpe	60
The amazing Alexander de Mihaly Györík	56
Ap'to Hioni (Venus de la neige) de Goritsas	35
Aquel Ritmillo (Le rythme dans la peau) de Javier Fesser	43
L'Avventura de Michelangelo Antonioni	72
Un baiser pour chacun de David Mathieu-Mahias	54
Batman (Batement) de Marina Drozdova et Aleksandr Kisselev	48
Bel canto de François Boy	66
Besame Mucho de Silvana Jarmoluk	64
Bête de scène de Bernard Nissille	44
Blinder de Eve Morrisson	57
Blow up de Michelangelo Antonioni	73
Bomba de Catherine Khoury	65
Borderland de Dominic Lees	61
Boudu sauvé des eaux de Jean Renoir	102
Boulevard Mac Donald de Melvil Poupaud	45
Le caporal épinglé de Jean Renoir	96
Card Board Dog de Malene Vilstrup	53
Carmen de Francesco Rosi	74
Les cent et une nuits d'Agnès Varda	117
Le charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel	86
Le Christ s'est arrêté à Eboli de Francesco Rosi	77
Cinq à sec de Jacky Katu	45
Concesia de Cristina Ionescu	59
Coup de torchon de Bertrand Tavernier	98
Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau	84
Danton de Andrezej Wajda	85
Eight for eight thirty (Entre huit heures et huit heures et demi) de Toa Stappard	47
E la nave va (Et vogue le navire) de Federico Fellini	75
Emmène-moi de Michel Spinosa	31
Le faussaire de Volker Schlöndorff	97
Fire de Louise Andreasen	63
Le fleuve de Jean Renoir	103
The girl in the reklama de Emma Lindley	58
The hackney downs de Jamie Thraves	64
Hajszál ès Csengettyü (Un cheveu une clochette) de Attila Mispál	56
Happy Fumeral de Steffen Volz et Christian Shulz	51
Hilary de Anthony Hodgson	63
Jour de Fête de Jacques Tati	29
Le journal d'une femme de chambre de Luis Buñuel	87

...DES FILMS

Kaos de Paolo et Vittorio Taviani	76
Kozinnin Karasy (Biographie d'un jeune accordéoniste) de Satybaldy Narymbetov	36
Limita de Denis Evstigneev	40
Le Mahabharata de Peter Brook	88
Mariage à l'italienne de Vittorio de Sica	78
Marie-Louise ou la Permission de Manuel Flèche	32
La meilleure façon de marcher de Claude Miller	101
Mejor no hables (Ne dis rien) de Pedro Paz	43
Méprises de Myriam Aziza	54
Miss Mona de Medhi Charef	97
Les Mots de l'Amour de Vincent Ravalec	47
Nostalghia de Andreï Tarkovski	79
Oublie-moi de Noémie Lvovsky	33
One night stand de Bill Britten	48
Un papillon sur l'épaule de Jacques Deray	81
Parlez-moi d'amour de Filippos Tsitos	52
Paysage dans le brouillard de Theo Angelopoulos	80
Pigalle de Karim Dridi	34
Le retour de Martin Guerre de Daniel Vigne	89
Un roi sans divertissement de François Leterrier	99
Une rose entre nous de François Ozon	55
Sauve qui peut la vie de Jean-Luc Godard	91
Scarborough Ahoy! de Tania Diez	60
Shallow Grave de Danny Boyle	39
Stace de Sasa Gedeon	58
Le Tambour de Volker Schlöndorff	90
Tanz den Salsa mit Rodriguez de Sonda Rom	52
Tempo di Viaggio de Tonino Guerra et Andreï Tarkovski	82
Tres Irmaos de Teresa Villaverde	37
Twarza do nocy (The night faces up) de Ian Liggett	62
Two Seconds to Midnight de Tony Fisher	61
Vaerelse 17 (Chambre 17) de Per Fly Plejdrup	53
Vera de Sergeï Loutchichine	65
La vie à rebours de Gaël Morel	46
Waterlanders de Simone Van Dussedorp	57
Yoyo de Pierre Etaix	92
Zahradka Raje de Bohdan Slama	59
Ziletky de Zdenek Tyc	38

LIEUX ET TARIFS DU FESTIVAL

Cinémas

C Centre de Congrès d'Angers
33 boulevard Carnot
42 96 32 32

U Cinémas Ariel
66 boulevard Foch
41 88 14 63

A Cinémas Les 400 coups
12 rue Claveau
41 88 70 85

C Cinémas Gaumont Colisée
8 bis boulevard Foch
41 88 68 26

Adresses utiles

N Nouveau Théâtre d'Angers
12, place Imbach
41 87 80 80

SNCF
40 08 50 50

Taxis
41 87 65 00
41 88 45 00

Hôtel d'Anjou
1, bis boulevard Foch
41 88 24 82

Hôtel Ibis
rue de la Poissonnerie
41 86 15 15

Hôtel Mercure
place Mendès-France
41 60 34 81

Hôtel Bleu Marine
18 boulevard Foch
41 87 37 20

Hôtel Le Royalty
21 boulevard Ayrault
41 43 78 76

Tarif

Plein tarif : 35 FF

Tarif jeune (- de 18 ans, lycéens, étudiants, carte jeune) : 25 FF

Laisser-passer pour toute la durée du Festival : 500 FF

Tarifs abonnement
- Carnet de 5 places (non nominatif pouvant être utilisé par plusieurs personnes) : 150 FF
- Carnets de 10 places (non nominatif pouvant être utilisé par plusieurs personnes) + 1 catalogue gratuit : 300 FF

Tarifs spéciaux

Groupes scolaires : 18 FF la place

Renseignements
41 25 14 64

OÙ VOUS PROCURER VOS PLACES ?

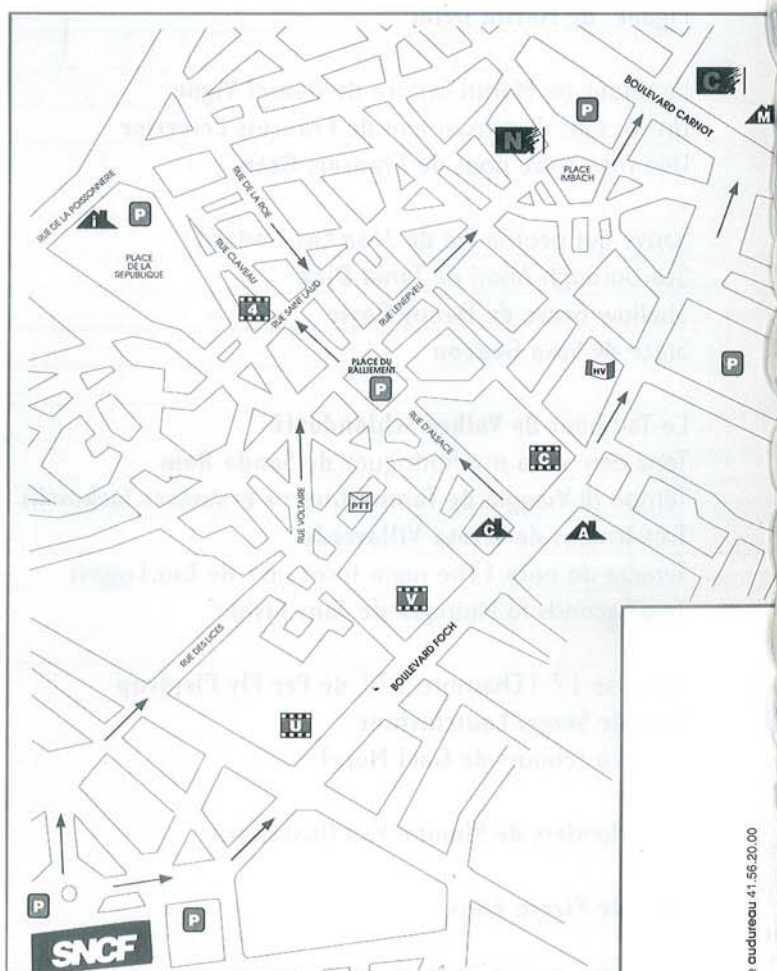
Tous les jours
- aux heures des séances
Cinémas Ariel
Cinéma Gaumont Colisée
Cinéma Les 400 coups
- de 9 h à 22 h
Centre de Congrès
- de 11 h à 19 h
Nouveau Théâtre d'Angers.

1 place gratuite

Valable pour les séances organisées au **Centre de Congrès d'Angers**

10h30, 13h, 15h30, 19h, 45, 22h15

dans la limite des places disponibles, **sauf** séances exceptionnelles sur invitation.



KODAK, pour les amateurs d'objets rares



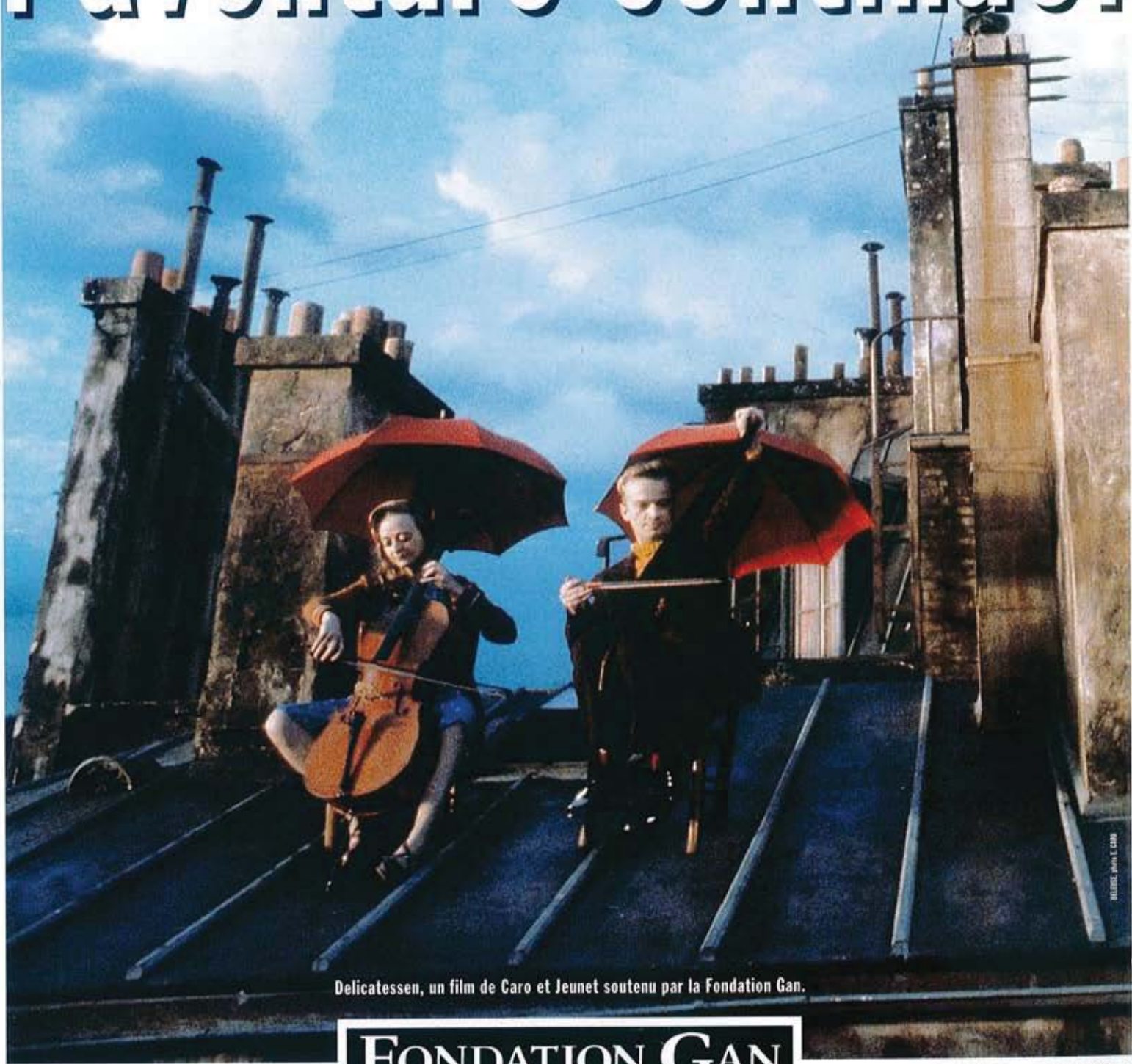
Le hasard n'a pas sa place au cinéma. C'est pourquoi, chaque année, KODAK voit son nom associé aux plus grandes distinctions du monde du 7ème Art. Ces succès sont le fruit d'une rencontre entre la haute technologie de nos produits et le génie créatif

des maîtres de la lumière qui savent, par l'image, servir les plus grandes réalisations. Aujourd'hui, nous tenons à rendre hommage à tous les Directeurs de la Photo qui nous font confiance et leur souhaitons un lendemain riche en objets rares. 40 01 43 76.





l'aventure continue!



Delicatessen, un film de Caro et Jeunet soutenu par la Fondation Gan.

2, rue Pillet-Will 75009 Paris

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

FONDATION D'ENTREPRISE

Tél.: (1) 42.47.55.14 / Fax.: 42.47.62.57